

L'ÉCHO DES FANTAISIES
LIBRAIRIE PIERRE SAUNIER

PIERRE SAUNIER

LIVRES EN BON ÉTAT OU EN ÉTAT DÉPLORABLE

PRIX MODÉRÉS OU EXCESSIFS

22 RUE DE SAVOIE

75006 - PARIS

La librairie est ouverte du mardi au samedi
aux environs de 16h et jusqu'à 19h
horaires plus intensifs en
période de catalogue



+33 (0)1 46 33 64 91

librairie.saunier@wanadoo.fr

Portrait

GUST. CROISSANT. PHOT.



Album

7. RUE DES VIEILLES MURAILLES.

*Conditions de vente conformes aux usages
du Syndicat de la Librairie Ancienne & Moderne
et aux règlements de la
Ligue Internationale de la Librairie Ancienne*

DOM. BANC. : SOCIÉTÉ GÉNÉRALE 63, RUE DAUPHINE - 75006 PARIS

30003 03082 00027000276 77

IBAN : FR76 3000 3030 8200 0270 0027 677

- SIRET 523 988 301 00017 -

N°TVA INTRACOMMUNAUTAIRE FR 84 523 988 301



1 - [Aéromotives] LE BALLON DE CUIVRE qui doit incessamment s'élever dans les Airs, est en ce moment visible dans les ateliers de construction – Impasse du Maine, (1843). Affiche entoillée (85 x 121 cm).

RARE ET SPECTACULAIRE AFFICHE DES DÉBUTS DE L'AÉRONAUTIQUE.

Début 1843, dans les vastes ateliers de l'impasse du Maine, Dupuis-Delcourt, inventeur de l'électro-substracteur d'altitude, avait entrepris de fabriquer un ballon aérien à hydrogène. Ce gaz léger, connu pour ses dispositions explosives, devait être contenu dans une enveloppe faite de fines et légères lames de cuivre soudées les unes aux autres – l'aluminium, métal plus céleste, étant encore dans les limbes de l'avenir. A la fin de l'année, l'engin avait ses 10 mètres de diamètre et offrait le beau spectacle d'un ballon de cuivre rouge de 350 mètres carrés, zébré par ses 2 km de soudures. Las, une fois remplie, la machine ne s'éleva guère. Les bailleurs de fonds, effrayés, refusèrent d'engager plus haut leurs avances. L'aéronaute se retrouva seul, écrasé, non par son ballon, mais par le loyer exorbitant des locaux. Après une ouverture infructueuse au public et une requête pécuniaire retoquée par l'Académie des sciences, Dupuis-Delcourt fut contraint de déménager son bazar – on ne lui avait trouvé d'autre asile que la fonderie de la ville de Paris. A 4 heures du matin, le 27 août 1843, le ballon traversait la capitale sur son immense fardier pour être coulé en de vagues et triviales ornements publics.

2 - [Aérolune] EGGIS (Étienne). EN CAUSANT AVEC LA LUNE. Poésies ; Paris, Parisse, 1851 ; in-12, demi-chagrin brun, dos à nerfs orné, tête or, couverture (*époque*). X & 206 pp.

Édition originale, son premier livre. Envoi : à Monsieur Philarète Chasles, *hommage de profonde admiration, Étienne Eggis*.

Poète excentrique, musicien myope ou noctambule enragé, hier parmi les cipayes imaginaires, là composant les vers et la soupe d'une troupe ambulante, mangeur d'argent chez les comtesses lapones ou vaguant sur le vieux continent en paletot poussière, toujours égrenant les routes et les déroutes, les dettes, la bière et le tabac – saison des roses et des petits pois des *Voyages aux pays du cœur* qu'il laisse en 1852 – *oui, mon cher, un fils que j'ai trouvé ici, un fils que j'ai fait il y a dix ans, que voulez-vous j'ai la vue si basse*. Un jour Arsène Houssaye le recueille au bout du parc de sa villa, dans le pavillon qu'occupait Nerval. On y ajoute un piano. En trois mois, Eggis entreprend son *Voyage aux Champs-Élysées* (n°3), tribulations dignes du *Voyage à la lune de Cyrano*, étonnante description du pays qui s'étend de l'obélisque de Louqsor à l'Arc de l'Etoile et où tout Paris afflue. Description, contes et fredaines, nomenclature aussi, admirative ou gouailleuse, des personnalités de l'art dans un panthéonesque défilé littéraire – *couvrez-vous, messeigneurs, la république des lettres est passée*. Des peintures vives et pittoresques, les cafés-concerts, les guignols, les hôtels, les passes, les maisons célèbres... *Et le soleil s'ennuie d'éclairer tout ce monde-là... Et les terrassiers, les maçons et les manouvriers piochent, sombres et soucieux*.

Après trois mois de dettes parisiennes, Eggis disparaît. On le cherche. Houssaye force son pavillon : ni meubles ni piano... Bien plus tard, la mémoire revient au poète lunatique : Eggis adresse à son hôte une touchante lettre signée *votre reconnaissant et dévoué voleur*. On se méfierait à moins, mais le bougre a du talent, les portes de papier lui restent ouvertes – Houssaye encore. *L'Artiste*, que ce dernier dirige, publie au gré des pérégrinations du brigand les confessions d'un poète pauvre, des récits, un court roman, des vers et des lettres où il annonce sa fin prochaine.

Petit neveu de l'auteur d'Obermann, Eggis naquit à Fribourg en 1830, reçut le prénom de son grand-oncle et la protection de sa cousine, Eulalie de Senancour, après qu'il eut perdu mère et frères. Il mourut en 1867, comme meurent les poètes, épuisé par son sacerdoce. Qui sait encore que c'est Eggis qui inventa le mot *ensoleillé* ? Théophile Gautier le trouva digne de sa palette et, en l'adoptant, le mit en circulation.

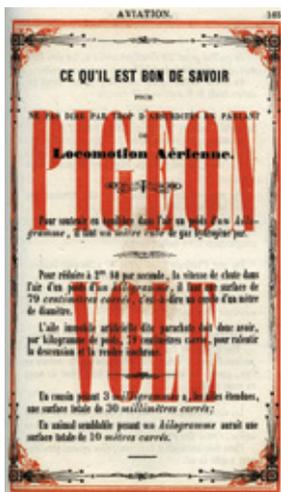
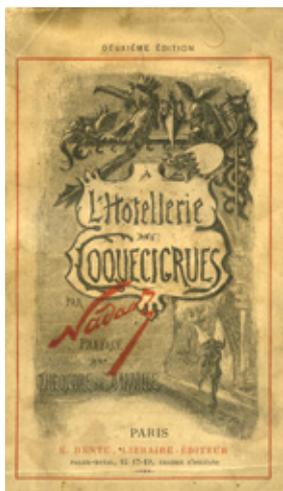
3 - [Aéromodique] EGGIS. VOYAGE AUX CHAMPS-ÉLYSÉES. Paris, Lecou, 1855 ; in-16, cart. papier, couverture. 96 pp.

Édition originale. Ex-libris de Robert de Montesquiou.

Un cahier central abîmé, cartonnage manipulé.

4 - [Aérosol] NADAR (Félix Tournachon, dit). A TERRE ET EN L'AIR. Mémoires du Géant. Introduction par Babinet. Paris, Dentu, 1864 ; in-12, demi-cuir de Russie framboise, coins, dos à nerfs orné, tête or, couverture. 439 pp.

Édition originale. UN DES TRÈS RARES EXEMPLAIRES SUR PAPIER DE HOLLANDE, seul tirage de luxe avec quelques Chine (Poulet-Malassis en possédait un). Couverture passablement embrumée, petits manques comblés.



5 - [Aérolcoolique] NADAR. L'HÔTELLERIE DES COQUECIGRUES. Notes au crayon. Préface par Théodore de Banville. Paris, Dentu, 1880 ; in-12, broché, étui. VIII & 308 pp.

Édition originale. Envoi : à Charles Cros, amicalement, Nadar. 1880.

Inutile, n'est-ce pas, de faire les présentations : célèbre philosophe selon l'invariable phraséologie catalogale. Qui ne connaît la photographie émeraude, le gaz aux étalages, les trottoirs aériens, la compression musicale, les buveurs d'éclairs, la pantomime sous-marine, les heures inertes, les dîners inconnus... et tant d'autres *Panthéonesques fantaisies*? La couverture, un peu dézinguée, comporte également la signature de Charles Cros.

6 - [Aéroéperdu] LA LANDELLE (Gabriel de). PIGEON VOLE. Aventures en l'air. Aviation. Paris, Brunet, 1868 ; in-12, demi-chagrin vert, dos à nerfs orné (époque). 414 pp.

Édition originale. Envoi : à mon viel ami A. Wolf, aviablement, La Landelle.

Un petit livre extraordinaire, sérieux et carnavalesque, imprimé en rouge, vert, bleu, noir, avec parfois d'étonnantes superpositions typo-

graphiques et des enluminures publicitaires à faire pâlir Havas. Un livre panto-nef, dirions-nous, railleusement fantaisiste, émaillé de sonnettes, de curiosités, d'aspirations, de science, d'utopies, d'éphémérides, de prophéties, de rêves et de ballets aériens. A l'instar de son ami Nadar – à qui ces pages sont offertes – La Landelle, père légitime du mot « aviation » et précurseur avec Ponton d'Amécourt de l'hélicoptère automoteur, flotte irrévocablement. La Gazette des Six Mondes du 18 libra 2081 nous informe que cet ouvrage subversif aurait été mis au pilon et son auteur, convaincu du crime de lèse-bon-sens, condamné à monter en ballon jusqu'à ce que mort s'ensuive – *Laissez donc! il y avait dans l'arche de Noë, deux hélicoptères : le mâle et la femelle, dont la Genèse a omis de parler.* Evidemment, l'infortuné martyr de l'aviation, victime de ses convictions, rendit le dernier soupir en répétant : *Pigeon Vole !* Quelques mots se sont envolés, page 241.



7 - [Aéronerval] TURGAN (Julien). LES BALLONS. Histoire de la locomotion aérienne depuis son origine jusqu'à nos jours. Introduction par Gérard de Nerval. Ouvrage orné de vignettes copiées sur les gravures authentiques et contemporaines. Paris, Plon frères, 1851 ; pet. in-12, demi-veau cerise, dos lisse orné, non rogné, couverture. IV, 206 pp. & 17 h.-t.

Édition originale. L'introduction de Nerval occupe les pages 1 à 12. Bel exemplaire dans une jolie reliure pastiche d'Alain Devauchelle.

8 - [Aérotique] DUBUT de LAFOREST. CONTES A LA LUNE. Illustrations de Besnier. Paris, Dentu, (1889) ; in-12, demi-chagrin vert, dos à nerfs orné, couverture (reliure de l'époque). 280 pp.

Édition originale. Envoi a. s. de l'auteur. Belle couverture miroitante.

9 - [Aérofini] ALEXIS (Paul). LA FIN DE LUCIE PELLEGRIN. Paris, Charpentier, 1880 ; in-12, bradel demi-percaline orange, premier plat de couverture conservé (époque). 361 pp.

Édition originale. Quatre nouvelles. Envoi : à *ma femme chérie, mon premier né en attendant le nôtre. Paul Alexis, ce 22 novembre 1885.*

10 - ALIS (Harry). PETITE VILLE. Paris, Jules Lévy, 1886 ; in-12, toile noire, plats gaufrés noir et or à motifs japonisants, gardes de soie jaune, non rogné (époque). 278 pp.

Édition originale. Envoi : *A André Hallays, son ami, Harry Alis. Paris, février 1886. Charmante reliure.*

11 - ALLAIS (Alphonse). DEUX ET DEUX FONT CINQ. Œuvres anthumes. Paris, Ollendorff, 1895 ; in-12, bradel demi toile rouge de l'époque. 343 pp.

Édition originale. Envoi : à *Fernand Xau, sans reproches, Alphonse Allais.*

A mettre en relation avec la chronique *Philologie* du recueil : *Mon jeune et intelligent directeur me remet, ou plutôt me fait remettre par un de ses grooms – car nous sommes en froid depuis quelque temps... (histoire de femme).* Depuis 1894 Allais collabore au *Journal de Xau, directeur par-fait, ami meilleur encore*, est-il imprimé en tête du *Bec en l'air*.

12 - APOLLINAIRE (Guillaume) MICHELET (Victor-Emile) ROINARD (Paul-Napoléon.). LA POÉSIE SYMBOLISTE. Trois entretiens sur les Temps Héroïques au Salon des Artistes indépendants. Paris, L'Édition, 1908 ; in-12, broché. 252 pp.

Edition originale du premier livre d'Apollinaire. Envoi : à *Auguste Dorchain, son vieux camarade, P.-N. Roinard – cordialement, V.-É. Michelet.*

13 - APOLLINAIRE (Guillaume) & ROUVEYRE (André). VITAM IMPENDERE AMORI. Poèmes et dessins. Paris, Mercure de France, 1917 ; in-8, broché. XVpp.

Édition originale tirée à 215 exemplaires seulement.

14 - ARAGO (Jacques) & KERMEL (Amédée). INSOMNIES. Paris, Guillaumin, Landois & Cie, 1833 ; in-8, cartonnage fantaisie, dos fileté, pièces rouges, non rogné (époque). 390 pp.

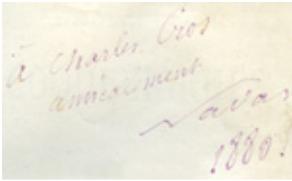
Édition originale de ces contes fantastiques. *Louis Rouvière ou l'Homme qui ne meurt pas, Faim, Vengeance et Justice, La dernière Heure d'une Enterrée, Les Lettres du Cercueil...* sans compter deux suicides à fendre l'âme et deux cauchemars éveillés. *Mais vous ne vous plaisez donc qu'aux scènes de deuil et de misère ?* Bien sombre.

15 - ARTHUIS de GRANDVILLE (Alexis). LA FOSSE DE CONLIE. Prose et vers. Paris, Gosselin, 1833 ; in-8 demi-marroquin cerise à long grain, coins, dos orné romantique, non rogné (époque). 2 ff., 338 pp. – frontispice.

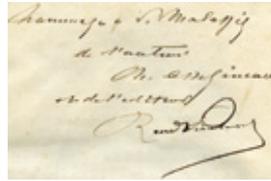
Édition originale. Recueil de nouvelles frénétiques mâtiné de sombres poésies. Il est orné d'un frontispice macabre de Tellier gravé par Porret.

Envoi : à *mon cher Alfred Tattet, amitiés et remerciements*, Arthuis de Grandville. Un des contes, librement adaptée de Richter, *La Nuit d'un malheureux*, est d'ailleurs dédié à Alfred Tattet, dandy et compagnon de débauche de l'enfant du siècle, Alfred de Musset.

Un poème en vers de trois syllabes, *Le Mois noir*, est dédié à Louis Bertrand, avec cet épigraphe : *un linceul encore ? pour quoi faire puisque ma patrie est en terre, mon os ira bien là tout seul*. Rousseurs.



n°5



n°19

16 - ASSELINEAU (Charles). ANDRÉ BOULLE. Ébéniste de Louis XIV. Alençon, imprimerie de A. Poulet-Malassis et de Broise, 1855 ; plaquette in-12, brochée. 16 pp.

Seconde édition, tirée à 100 exemplaires seulement. UN DES 20 VERGÉ, SEUL TIRAGE DE TÊTE. Parue un an après la première, elle était vendue chez Dumoulin, quai des Augustins. Poulet-Malassis débutait juste sa prometteuse carrière.

17 - ASSELINEAU (Charles). LA DOUBLE VIE. Paris, Poulet-Malassis & De Broise, 1858 ; in-12, bradel demi-percaline rouille, dos fileté (époque). 3 ff., XXV pp., 295 pp.

Édition originale. Frontispice de Louis Duveau. Envoi : à *Albert de la Fizelière, souvenir (1) d'un vieux camarade, Charles Asselineau*. (En bas de page, la note : (1) intéressé). Ex-libris de La Fizelière.

Charles Baudelaire s'intéressa de près à *La Double vie*. Outre un bel article qu'il fit paraître dans *L'Artiste* du 9 janvier 1859, il annota et corrigea la préface qu'Asselineau lui soumit sur épreuves. Jacques Crépet et Claude Pichois ont mis en évidence l'importance de celle-ci : *bien des idées de Baudelaire s'y retrouvent, sur le rôle néfaste de l'imprimerie, sur la domestication de la presse par les rédacteurs en chef, au point qu'on a pu donner à ce document le titre de « manifeste baudelairien »* (Baudelaire et Asselineau, Nizet, 1953). Conservées aujourd'hui à la bibliothèque

Doucet, ces épreuves ont été publiées en annexe de l'article de Baudelaire, sur le livre de son ami, dans *la Pléiade*. On pourra donc comparer les deux versions, et davantage... Le ton, si l'on peut oser, et la manière de l'auteur des *Fleurs du mal*, parfois plus contempteur que correcteur du style et des idées de notre auteur, témoignent de leur relation privilégiée. Mais tout cela est suffisamment connu aujourd'hui.

La Fizelière est une figure discrète du cercle des auteurs Malassis, tour à tour documentaliste, collaborateur ou pourvoyeur de ces choses licencieuses qui font le sel des productions in partibus de l'éditeur exilé. La Fizelière publia la première bibliographie de Baudelaire, en 1868.

18 - ASSELINEAU (Charles). LE PARADIS DES GENS DE LETTRES. Paris, Poulet-Malassis, 1862 ; petit in-12, demi-chagrin nuit, dos à nerfs, tête or, non rogné (*Carayon*). 72 pp.

Édition originale. Le frontispice a été dessiné par Charles Asselineau lui-même, et gravé à l'eau-forte par Bracquemond.



n°20

19 - ASSELINEAU (Charles). MÉLANGES TIRÉS D'UNE BIBLIOTHÈQUE ROMANTIQUE. Bibliographie anecdotique et pittoresque des œuvres de Victor Hugo, Dumas, Gautier, Borel, Vigny, Mérimée, etc., illustrés d'un frontispice à l'eau-forte de Célestin Nanteuil et de vers de MM. Théodore de Banville et Charles Baudelaire. Paris, René Pincebourde, 1866 ; in-8, bradel percaline de soie rouille, coiffes pincées, non rogné (*époque*).

Édition originale. Envoi : *Hommage à P. Malassis de l'auteur Ch. Asselineau et de l'éditeur René Pincebourde*.

Admirable provenance. Les premiers livres qu'Auguste Poulet-Malassis édita, furent les premiers livres que Charles Asselineau publia. Si le premier n'avait pas eu à s'exiler, en 1863, à la suite de sa mise en faillite judiciaire, il aurait édité cette bibliographie dont il avait entrepris la publication dans sa *Revue anecdotique*, dès 1862. Après la mort de son ami, en 1874, Poulet-Malassis s'occupera de rédiger le catalogue de sa bibliothèque – un modèle du genre.

20 - ASSELINEAU (Charles). CHARLES BAUDELAIRE. Sa vie et son Œuvre. Paris, Alphonse Lemerre, 1869 ; in-12, demi-marouquin rouge à coins, dos à nerfs, tête or, non rogné (*Belz-Niédrée*).

2 ff., 109 pp., table. & 5 h.-t.

Édition originale. UN DES TRÈS RARES EXEMPLAIRES SUR VERGÉ DE HOLLANDE.

Le premier livre, le plus touchant aussi, consacré à Baudelaire par un intime. *Quand une maladie mystérieuse, frappant, hélas ! un si beau génie, accabla le poète des « Fleurs du mal », écrivit Théodore de Banville, c'est avec une sollicitude fraternelle que Charles Asselineau, heure par heure, encouragea, fortifia, consola cette âme brisée, déchirée par les luttes de la vie.* Et c'est Asselineau, toujours, concomitamment à son Baudelaire, qui s'occupa, trois années durant, de l'édition de ses œuvres complètes (cf. n°46-47-48). Sur les cinq portraits gravés, trois sont signés à droite de l'initiale B. pour Bracquemond : portrait peint par Émile Deroy en 1844, portrait peint par Gustave Courbet en 1848, un croquis de Baudelaire par lui-même (même époque). Les deux autres portraits, exécutés en 1862 et en 1865, ont été gravés par leur auteur, Édouard Manet. Pour le tirage en grand papier, ils sont sur Chine appliqué.

21 - ASSELINEAU (Charles). L'ITALIE ET CONSTANTINOPLE. Frontispice gravé de Célestin Nanteuil. Paris, Alphonse Lemerre, 1869 ; in-12, bradel demi-percaline ocre, couverture (*époque*). 3 ff. & 396 pp., table.

Édition originale. Envoi : à Louis Ménard, un des hommes que j'aime et que j'estime le plus. Charles Asselineau.

22 - AUDOUX (Marguerite). MARIE-CLAIRE. Roman. Préface d'Octave Mirbeau. Paris, Charpentier & Fasquelle, 1910 ; in-8, veau havane glacé, faux nerfs orné, fleurons et fleurs à froid, non rogné, double couvertures, dos (*Kieffer*). X & 261 pp.

Édition originale. UN DES 20 EXEMPLAIRES RÉIMPOSÉS IN-OCTAVO SUR PAPIER VÉLIN D'ARCHES, réservés pour les XX – signé par Marguerite Audoux.

Relié avec les précieux manuscrits autographes signés des trois poèmes en prose que Marguerite Audoux composa en 1901 et 1902, en même temps qu'elle rédigeait son roman : *Mon bien-aimé, Nouveau logis, Petite abeille* (6 ff. in-8 avec indications d'imprimeur).

23 - AUDOUX (Marguerite). L'ATELIER DE MARIE-CLAIRE. Roman. Paris, Charpentier & Fasquelle, 1920 ; in-12, reliure souple, papier fantaisie, non rogné, couverture (Alidor Goy).

Édition originale. UN DES 20 EXEMPLAIRES SUR HOLLANDE, seul grand papier. Avec deux lettres, non datées, de Marguerite Audoux au poète

Jean Royère. (...) il m'est impossible de sortir le soir en ce moment. Je souffre beaucoup des yeux à cause de l'humidité du temps, et suis obligée de prendre de grandes précautions. Je ne vous enverrai pas encore de petits contes ce mois-ci, je préfère que le bruit fait autour de Marie-Claire soit un peu apaisé (...). On sait que Marguerite Audoux, née si joliment Marguerite Donquichote, avait vécu des années de détresse effrayante, se tuant les yeux sur la couture pendant que sa petite nièce, adoptée par elle, se prostituait à son insu. La publication de son journal, imposée avec conviction par Mirbeau à Fasquelle, lui offrit le salut. Les ventes de Marie-Claire dépassèrent les cent mille exemplaires. Vertu de l'écriture, Marguerite Audoux put, par un juste retour du profit, soutenir une obscure revue poétique : *cher Monsieur Royère, je deviens si riche que je ne peux pas faire autrement que de m'abonner à la Phalange (...)*.

24 - AUSONE de CHANCEL. ANGES ET DIABLES. Poésies. Paris, *Ladvoat*, 1835 ; relié avec : MAYNARD (Félix) – TEXIER (Edmond). EN AVANT. Paris, *Ébrard*, 1835 ; in-8, demi-veau havane, dos lisse orné, tranches marbrées (époque). Fx-titre, front. en couleur, titre, III pp., 2 ff., 258 pp. – fx-titre, titre, 274 pp., 1 f. d'errata.

Éditions originales. *En Avant* a la particularité d'être, avant le recueil d'Argonne, Prarond et Levavasseur, la première P.P.D.P.D (publication partagée de poètes démunis), soit plusieurs œuvres dans une seule publication. C'est le premier demi-livre de Texier, l'ami de Nerval. S'il ne s'était pas suicidé, Jules Mercier aurait dû participer à cette coopérative éditoriale. On retrouva son corps dans la Seine, son manuscrit dans la poche, impubliable.

Anges et Diables est également le premier livre d'Ausone de Chancel, l'auteur de l'expéditif et cinglant *Mark*, publié en 1840, trois ans avant qu'il n'aille se perdre dans le grand désert.

On entre, on crie / et c'est la vie ! / On bâille, on sort / et c'est la mort.

Une charnière un peu fourbue.

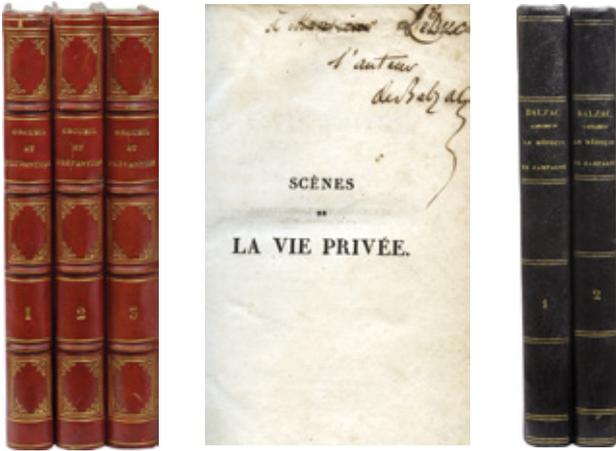
25 - AUSTEN (Jane). LA FAMILLE ELLIOT, ou l'ancienne Inclination. Traduction libre de l'Anglais d'un roman posthume de Miss Jane Austen, auteur de *Raison et Sensibilité*, *d'Emma*, etc. par Mme la baronne Isabelle de Montolieu. Paris, *Arthus Bertrand*, 1828 ; 2 volumes in-12 reliés en un, demi-veau prune, dos lisse orné, tranches marbrées (époque).

Frontispice, XXIII & 240 pp. – 2 ff., frontispice & 293 pp.

Seconde édition de la première traduction française du livre de Jane Austen publiée par la Baronne de Montolieu en 1821. *La Famille Elliot* c'est *Persuasion*, le dernier des romans de Jane Austen publié en Angleterre, en 1818, un an après sa mort.

26 - [AUSTEN (Jane)]. ORGUEIL ET PRÉVENTION. Par l'Auteur de *Raison et Sensibilité* ; traduit de l'anglais par M^{lle} É...*** (Éloïse Perks). Paris, Maradan, 1822 ; 3 volumes in-12, demi-veau glacé cerise, dos à nerfs orné, tranches jaspées (vers 1850). Fx titre, titre, & III pp., 247, 264 & 278 pp.

Édition originale française, très rare – d'ailleurs, elle se rencontre plus difficilement que l'originale anglaise, *Pride and Prejudice*, publiée en 1813. L'un des chefs- d'œuvre de la littérature anglo-saxonne. Petite trace de vers à la surface d'un des plats du tome 3.



27 - BANVILLE (Théodore de). POÉSIES NOUVELLES. Avec un dessin de Georges Rochegrosse. Paris, Charpentier & C^{ie}, 1884 ; in-12, bradel pleine percaline bleue à rabats, non rogné, couverture (époque). VII & 288 pp.

Édition originale. UN DES 50 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR HOLLANDE du tirage de tête – L'EXEMPLAIRE DE VERLAINE, comme l'atteste le petit billet bleu a. s. relié avec le volume :

Mon cher Paul, vous oubliez le Beau Léandre, et votre ami, Banville.

28 - BALZAC (Honoré de). SCÈNES DE LA VIE PRIVÉE. Paris, Mame-Delaunay, 1832 ; 4 vol. in-8, demi-basane marine, dos à faux nerfs orné (vers 1860).

Édition en grande partie originale.

Envoi : à *Monsieur Leduc, l'auteur, de Balzac.*

Des ratures sur la qualification et le nom du dédicataire semblent indiquer que Balzac a repris sa dédicace.

Les deux derniers volumes contiennent en édition originale : *le Conseil, la Bourse, le Devoir d'une femme, les Célibataires, le début de la Femme de trente ans, le Rendez-vous, le Doigt de Dieu, les Deux rencontres, l'Expiation* (cinq chapitres qui, sans lien entre eux, forment le premier jet de *la Femme de trente ans*).

29 - BALZAC (Honoré de). LE MÉDECIN DE CAMPAGNE. Paris, Mame-Delaunay, 1833 ; 2 volumes in-8, demi-chagrin noir, dos lisses, filets dorés, tranches jaspées (époque).

Édition originale.

30 - BALZAC (Honoré de). ÉTUDES DE MŒURS AU XIX^E SIÈCLE. Paris, M^{me} Charles-Béchet & Werdet, 1834-37 ; 12 volumes in-8, demi-veau havane, dos lisse orné, non rogné, couvertures (Laurenchet).

Édition en grande partie originale qui forme le premier essai de *La Comédie humaine*. Elle se divise en trois séries de quatre volumes : *Scènes de la vie privée* qui contient en édition originale la *Fleur des Pois, la Recherche de l'absolu* et les deux derniers chapitres de *la Femme de trente ans*. – *Scènes de la vie de province* où l'on trouve en originale *Eugénie Grandet, la Femme abandonnée, la Grenadière, l'Illustre Gaudissart, la Vieille fille* et la première partie des *Illusions perdues*. – *Scènes de la vie parisienne* avec en originale les *Marana, Histoire des treize, la Fille aux yeux d'or, la Comtesse aux deux maris* qui deviendra *le Colonel Chabert*. L'introduction (32 pp.) est signée de Félix Davin (cf n°104).

Des rousseurs par ci par là.

31 - BALZAC (Honoré de). LA FEMME SUPÉRIEURE. La Maison Nucingen. La Torpille. Paris, Werdet, 1839 ; 3 volumes in-12, demi-marquain cerise à coins, dos à nerfs orné de caissons dorés, filets sur les plats, tête or (vers 1860).

Seconde édition et première in-12 parue un an après l'originale en deux in-8, chez le même éditeur. Exemplaire ravissant.

32 - BARBARA (Charles). HISTOIRES ÉMOUVANTES. Paris, Michel Lévy, 1856 ; in-12, broché. 319 pp.

Édition originale.

33 - BARBARA (Charles). L'ASSASSINAT DU PONT-ROUGE. Paris, Hachette, 1859 ; in-12, broché. 177 pp.

Deuxième édition. D'après Asselineau c'est Barbara qui aurait fait découvrir Edgar Poe à Charles Baudelaire, et l'amitié dévouée que Baudelaire montra constamment à Barbara n'aurait eu d'autre cause que

la reconnaissance de lui avoir fait découvrir l'écrivain américain. Reste que Baudelaire estimait Barbara, comme en témoignent les quelques lettres connues qu'il lui adressa de 1852 à 1856, ou l'hommage qu'il lui rendit, « en passant », dans son article sur Madame Bovary d'octobre 1857. Pour *l'Assassinat du Pont-Rouge*, le poète lui donna le sonnet *Que diras-tu ce soir, pauvre âme solitaire...* Jusque-là inédit, le poème parut dans ce singulier roman sans que le nom de son auteur ne soit révélé, nonobstant cette brève description : *un poète chez lequel une aptitude décidée pour les spéculations les plus ardues n'excluait pas une poésie chaude, colorée, essentiellement originale et humaine.*

34 - BARBARA (Charles). *LES ORAGE DE LA VIE*. Thérèse Lemajeur – Madeleine Lorin. Paris, Hachette, 1860 ; in-12, br. 293 pp.

Édition originale.

35 - BARBEY D'AUREVILLY (Jules). *UNE VIEILLE MAÎTRESSE*. Paris, Alexandre Cadot, 1851 ; 3 volumes in-8, demi-chagrin noir, dos à nerfs orné, (époque). 2 ff. puis 327 pp., errata – 346 pp., table, errata – 241 pp., table, errata.

Édition originale. Des rousseurs et de petites taches d'encre d'autrefois, l'exemplaire est cependant tout à fait charmant.

36 - BARBEY D'AUREVILLY (Jules). *LES PROPHÈTES DU PASSÉ*. Paris, Louis Hervé, 1851 ; in-16, broché. XXXVI & 160 pp.

Édition originale imprimée à petit nombre par Trebutien. La couverture a été imprimée sur des papiers de tons très différents, vert, gris, bleu, blanc... celle-ci marron, comportant quelques lignes d'annotations manuscrites contemporaines de la parution.

37 - BARBEY D'AUREVILLY (Jules). *DU DANDYSME ET DE G. BRUMMELL*. Caen, Mancel, 1845 ; petit in-12 carré, bradel demi-chagrin citron, dos lisse orné, non rogné, couverture (fin XIX^e). VII & 118 pp.

Édition originale. D'après Carteret et Vicaire, elle serait tirée à 30 exemplaires, mais le tirage a été revu à la hausse depuis, 250 exemplaires. La couverture est au nom de Ledoyen.

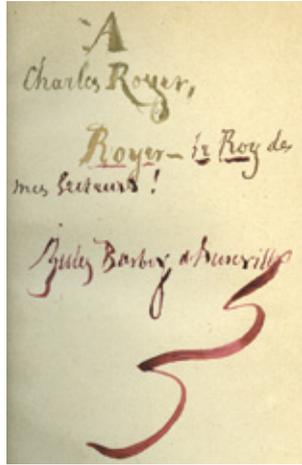
38 - BARBEY D'AUREVILLY (Jules). *DU DANDYSME ET DE BRUMMELL*. Paris, Poulet-Malassis, 1861 ; petit in-12, demi-chagrin marron à coins, dos à nerfs orné, tête or (époque). XVI & 169 pp.

Seconde édition augmentée d'une préface nouvelle. Envoi : à Mr de St Maur, *Perpétuel hommage d'amitié déjà profonde*, J. B. d'Aurevilly.

C'est au printemps 1861, quelques mois avant la publication du *Dandysme*, que l'écrivain se lie avec Hector de Saint-Maur (1808-1879), cousin de Flavie de Glatigny, la « moitié de mère » de Barbey. Poète oublié des *Roses de Noël*, Hector de Saint-Maur fut l'un de ses plus fidèles amis et, surtout, un commensal de grande qualité, peu avare d'invitations... *Des vers*, lui écrit Barbey en 1862, *du gigot à l'ail, du Chambertin, combinaison charmante ! Mais, mon ami, j'irais manger du pain sec et boire de l'eau chez vous que je ne serais pas attrapé, et la prose que vous faites quand vous me dites que vous m'aimez un peu, est de bonne poésie pour mon cœur* (cf. Lécureur, *Barbey d'Aurevilly*, Fayard).



n°35



n°42

39 - BARBEY D'AUREVILLY (Jules). LES QUARANTE MÉDAILLONS DE L'ACADÉMIE. Paris, Dentu, 1864 ; in-12, bradel pleine percaline rouge, non rogné, couverture (Pierson). 135 pp.

Édition originale de *ce paquet de choses irrespectueuses*. Qq. rousseurs.

40 - BARBEY D'AUREVILLY (Jules). UN PRÊTRE MARIÉ. Paris, Achille Faure, 1864 ; 2 volumes in-12, demi-marouquin grenat à coins, dos lisse orné d'un décor à chardon vertical doré, pétales de fleurs incrustés en marouquin rouge et orange, filets dorés sur les plats, tête or, couverture et dos (Noulhac). 4 ff., 307 pp. & 8 pp. – 2 ff., 271 pp. & 48 pp. (2 catalogues).

Édition originale. Les dos sont uniformément et correctement passés, reste un exemplaire très agréable, avec ses fragiles couvertures parfaitement conservées. Complet des dernières publications et catalogues.

41 - BARBEY D'AUREVILLY (Jules). LES DIABOLIQUES. Paris, Dentu, 1874 ; in-12, demi-marquain rouge à coins, dos à nerfs orné, caissons, roulettes, palettes et fleurons dorés, filets dorés sur les plats, tête or (Reymann).

Édition originale dans une belle et désirable reliure de l'époque, condition assez rare pour *Les Diaboliques*. A cette époque, Reymann avait son atelier de reliure au 13 de la rue de Buci – il est mort quelques années avant la fin du siècle. Quelques petites rousseurs éparses.

42 - BARBEY D'AUREVILLY (Jules). MEMORANDA. Préface de Paul Bourget. Paris, Rouveyre & Blond, 1883 ; in-12, demi-chagrin rouge, coins, nerfs, tête or, non rogné, étui (Pagnant).

Envoi en rouge et or : *A Charles Royer, Royer- le Roy de mes lecteurs ! Jules Barbey d'Aurevilly.*

Réimpression à petit nombre de l'édition de 1856. Relié avec un fragment manuscrit d'un magnifique memorandum – tout Barbey est là – resté inédit jusqu'en 1960, année où il fut publié pour la première fois dans le *Figaro littéraire*, un feuillet plié (250 x 185 mm) recto verso, 28 et 29 avril 1835 : *Quelle Journée ! – il semble que chaque minute soit une vague toujours montante de cet océan d'amertumes qui inonde nos seins ! & qui bat son plein vers le soir, qui déchire sa rive et ne l'emporte même pas ! encore si ces douleurs d'abord obscures, puis plus nettes, puis troublantes puis labourantes enfin, si ces douleurs, comme parfois il arrive, amenaient une perfection avec elles, il y aurait des jours cruels mais il n'y aurait pas de jours perdus. On gagnerait cela et l'on n'aurait pas à se plaindre de soi-même, car telle est la loi de tout ce qui pense ici-bas. Mais non, pas même cela. J'ai agi lâchement aujourd'hui, je n'ai rien racheté en souffrant (...)*

43 - [Baudelaire] POE (Edgar). HISTOIRES EXTRAORDINAIRES. Paris, Michel Lévy, 1856 ; in-12, demi-veau cerise, dos lisse, filets à froid et dorés, plats de perc. rouge, tr. jaspées (époque).

Édition originale française. Exemplaire délicieux.

44 - BAUDELAIRE (Charles). THÉOPHILE GAUTIER. Notice littéraire précédée d'une lettre de Victor Hugo. Paris, Poulet-Malassis & de Broise, 1859 ; in-12, broché.

Édition originale.

45 - BAUDELAIRE (Charles). LES FLEURS DU MAL. Paris, Poulet-Malassis & de Broise, 1861 ; in-12, demi-marquain rouge à coins, dos à nerfs orné, tête or, couverture (Laurenchet).

Seconde édition augmentée de trente-cinq poèmes nouveaux. Portrait de l'auteur dessiné et gravé par Bracquemond. Restaurations angulaires à la couverture. qq. rousseurs, néanmoins joliment relié.

46 - BAUDELAIRE (Charles). POÈMES EN PROSE. Paris, Michel Lévy, 1869 ; in-12, demi-chagrin vert, dos à nerfs, filets dorés, filets à froid, tranches jaspées (*époque*).

Édition originale des *Petits poèmes en prose*, seconde édition des *Paradis artificiels* et première édition en librairie de *La Fanfarlo* et *Le Jeune enchanteur*.



EXEMPLAIRE DE MME AUPICK, LA MÈRE DE CHARLES BAUDELAIRE – Fonds Aupick Ancelle, vente Charles Baudelaire, n°89. Le volume porte les indications manuscrites de provenance de la main de Narcisse Ancelle.

D'abord conseil judiciaire de Baudelaire avant d'en devenir l'ami, le confident ou l'agent littéraire, Ancelle devint également l'exécuteur testamentaire de la mère du poète, décédée le 16 août 1871.

Ce fut aussi grâce à Ancelle que la publication des œuvres de Baudelaire fut rendue possible : comme il craignait que ses nombreux créanciers n'eussent plus à réclamer que l'actif de la succession, et aussi en raison d'un héritier qui venait de se révéler du côté paternel, Ancelle obtint une ordonnance de référé qui fixait l'adjudication par voie d'enchères publiques du droit à la publication des œuvres du poète. Le jour de la vente, Asselineau fut le seul enchérisseur pour le compte de Michel Lévy qui en avait fixé le prix, 2000 francs. Dégagée des imprédictibles contestations des ayants-droit, la publication pouvait débiter, un an après la mort de Baudelaire.

Elle fut menée au pas de charge sous la conduite d'Asselineau qui obtint l'assistance de Banville faute d'avoir celle de Malassis, exilé à Bruxelles, et qui eût été pourtant le plus compétent – Malassis suivit malgré tout, à distance, l'entreprise éditoriale sans ménager son appui à Asselineau. Ainsi, *l'amitié permit au grand navire Baudelaire de gagner le large sans retard* (Claude Pichois).

Mme Aupick put, avant de mourir, voir paraître les *Œuvres complètes* de son fils. Chacun des volumes qu'elle reçut au fur et à mesure de leur parution, entre décembre 1868 et janvier 1870, était aussitôt relié. Aucun d'eux ne comportera la moindre indication de tomaisson – cette particularité se révèle d'autant plus appréciable pour le présent volume titré seulement *Poèmes en prose*. Ainsi désigné, on insistera sur le fait qu'il n'est plus le tome IV, mais bien un recueil à part entière : le deuxième livre cardinal de l'auteur des *Fleurs du mal* – mais est-il nécessaire de le rappeler ? Si émouvante provenance.

47 - BAUDELAIRE (Charles). ŒUVRES COMPLÈTES. Paris, Michel Lévy, 1868-1870 ; 7 volumes in-12, demi-chagrin brun, dos à nerfs ornés, tête or (*époque*).

Première édition collective, en partie originale. Paraissent pour la première fois les *Petits poèmes en prose*, les *Curiosités esthétiques* (sauf les deux *Salons*) et l'*Art romantique* (sauf *Gautier* et *Wagner*) – *Les Fleurs du mal* sont augmentées de 25 poèmes nouveaux.



48 - BAUDELAIRE. ŒUVRES COMPLÈTES. Un autre. Demi-chagrin marron, dos à nerfs orné, plat de perc. marron (*époque*).

Exemplaire d'Edmond Lepelletier, l'ami de Paul Verlaine, comportant plusieurs fois sa signature et son adresse batignollaise. Exemplaire manipulé, mais solide et non dénué de charme – *dans le temps* –, comportant de nombreux repères de lecture de la main de l'écrivain, à moins qu'ils ne soient, pourquoi pas, de la main de Verlaine ou de Rimbaud, puisqu'ils se fréquentaient à cette époque, ou encore de celle de son fils, le poète Saint-Georges de Bouhélier.

49 - BAUDELAIRE (Charles). SUR LA BELGIQUE. Paris, 1890 ; in-8, bradel demi-percaline grise à coins, non rogné, couverture, (*époque*). 2 ff., 24 pp.

Édition originale dont l'impression n'a pas été terminée.

IL N'A ÉTÉ TIRÉ QUE 10 EXEMPLAIRES DE MISE EN TRAIN SEULEMENT.

Celui-ci est un des 7 exemplaires sur papier vélin de la Manufacture de Rives. Une partie de ce volume avait été publiée en revue, en 1890, et l'autre partie était restée complètement inédite. (*Dauze*, 163).

50 - BEAUBOURG (Maurice). CONTES POUR LES ASSASSINS. Paris, Perrin & C^{ie}, 1890 ; in-12, bradel demi-percaline azur, papier floral, non rogné, couverture (*Frantz*). 261 pp.

Édition originale. Son premier livre criminel, baroque et cocasse.

51 - [BECKFORD (William)] VATHEK. Conte Arabe. Paris, Poinçot, 1787 ; in-8, demi-veau havane, dos lisse orné, tranches jaspées. 190 pp., 1 f.

C'est en 1783 que Beckford écrit *Vathek*, directement en français. Quelques années après, un proche, le révérend Samuel Henley, se fit prêter le manuscrit afin d'en établir une traduction anglaise... et la publia à l'insu de l'auteur, en 1786, chez le libraire londonien Johnson – *Vathek* était d'ailleurs présenté comme une traduction de l'Arabe. Beckford avait pourtant chapitré le révérend sur ses intentions, précisant dans une lettre de février 86 : *la publication de Vathek (sic) doit être retardée d'au moins un an. Pour rien au monde je ne voudrais la voir précéder l'édition française.*

Entre-temps, Henley égara le manuscrit original. Beckford le lui réclama en vain. Désespérant de le retrouver jamais, il chargea alors Jean David Levade de retraduire *Vathek* en français sur l'édition anglaise faite par Henley. Cette traduction française de la traduction anglaise faite sur l'œuvre originelle française parut au début de 1787 chez le libraire Hignou de Lausanne. Mais elle mécontenta Beckford au point qu'il décida, cette fois, de faire lui-même la traduction de son œuvre. Il s'adjoignit la collaboration de Sébastien Mercier et de François Verdeil et la publia, quelques mois après celle de Lausanne, à Paris, chez le libraire Poinçot. C'est cette édition que nous présentons ici, à défaut d'être l'originale, elle est la seule reconnue par son auteur et c'est celle qui, depuis, fait autorité. Beckford la fera d'ailleurs reparaitre sur le sol natal, en 1815, agrémentée d'un avertissement plus percutant (n° 52) que cette laborieuse causerie... Petite insolation angulaire sur les trois premiers feuillets. Agréable reliure pastiche.

52 - [BECKFORD] VATHEK. Londres, Clarke, 1815 ; grand in-8, cuir de Russie vert, faux nerfs ornés de palettes emblématiques, encadrements dorés à volutes sur les plats, tranches or (*reliure anglaise d'époque*). 3 ff., 218 pp.

UN DES QUELQUES EXEMPLAIRES RÉIMPOSÉS SUR GRAND PAPIER DU TIRAGE DE TÊTE.

Cette édition qui reprend le texte de l'édition Poinçot est augmentée de notes et de l'avertissement percutant de l'auteur (cf. n°51). Très belle vignette de titre et joli frontispice gravé. Des rousseurs en début et en fin de volume. Rare sur grand papier.

53 - [BERARD (Cyprien)]. LORD RUTHWEN ou les Vampires. Roman de C. B. publié par l'auteur de *Jean Sbogar*. Paris, *Ladvoat*, 1820 ; 2 t. in-12 reliés en un, demi-veau havane, dos lisse orné, tr. jaspées (*postérieure*). 2 ff. et IV, 208 & 194 pp.

Édition originale de ce roman de Cyprien Bérard publié et présenté par Charles Nodier. Tâches d'humidité en fin de volume.

54 - BERNHARDT (Sarah). PETITE IDOLE. Roman. Paris, Nilsson, 1920 ; demi-chagrin crème, couverture (époque).

Édition originale. Envoi : à Sacha Guitry que j'aime si tendrement !! Sarah Bernhardt.

55 - BERTHOUD (Samuel Henry). CHRONIQUES ET TRADITIONS SURNATURELLES DE LA FLANDRE. Paris, Werdet & Veuve Bèchet, 1831 ; in-8, demi-veau olive devenu marron clair, dos à faux nerfs orné, roulettes et palettes dorées, fleurons à froid, tranches marbrées (Hurez de Douai). 2 ff., 395 pp., table.

Édition originale du premier livre de l'auteur, l'histoire du diable découpée en quarante petites histoires. Avec Marceline Desbordes-Valmore et son cousin, le sculpteur Théophile Bra, Berthoud est l'un des plus brillants exilés cambrésiens de Paris, très attaché aux traditions ancestrales et aux coutumes flamandes qu'il ne cessera de propager durant sa longue carrière d'écrivain, d'érudit, d'historien voire même de vulgarisateur scientifique. Avant de se fixer à Paris, en 1833, il dirige *La Gazette de Cambrai* et correspond avec le journal parisien, *La Mode*, où collaborent déjà ses futurs amis, Girardin, Gavarni et Balzac. L'amitié de Berthoud avec ce dernier date de cette époque ; elle repose même sur un pacte d'entraide mutuelle entre les deux romanciers que Balzac, qui aspire alors à une députation provinciale, conclut sans ambiguïté : *je commencerai par faire assez pour vous ici, pour que vous me pilotiez là-bas*, pacte qui demeura sans effets, hormis quelques articles de Berthoud placés d'une façon désordonnée dans la presse parisienne et deux volumes des *Scènes de la vie privée* transmis au président de la Société d'émulation de Cambrai... Balzac s'inspira des ouvrages de son jeune et talentueux confrère, notamment de *Asraël et Nephta* ou *Mater Dolorosa*.



n°62



n°63



n°56

56 - BERTHOUD (Henry). LE CHEVEU DU DIABLE. Paris, Mame-Delaunay, 1833 ; 2 volumes in-8, bradel pleine percaline rouge, couverture, non rogné (Pierson). 415 & 410 pp., tables.

Édition originale. Elle est enrichie des deux dessins originaux, montés sur carton fort, des deux frontispices fantastiques de Tony Johannot gravés par Porret qui ornent *Le Cheveu du Diable*. Avec le temps, l'encre de Chine a quelque peu corrodé le support des dessins, entraînant des manques de papier, légers pour l'un, plus prononcés pour l'autre mais sans que leur indéniable attrait n'ait été irréversiblement gâté.

57 - BERTHOUD (Henry). LE RÉGENT DE RHÉTORIQUE. Mœurs flamandes. Paris, Hippolyte Souverain, 1833 ; in-8, broché. Chemise, étui. 3 ff. & 340 pp.

Édition originale. Dos fendu.

à François Barbée
son ami
Léon Bloy

à Louis Barbée
son ami
Léon Bloy

58 ou 58 - BLOY (Léon). LA CHEVALIÈRE DE LA MORT. Gand, Typographie A. Siffer, 1891 ; in-8 broché. 62 pp.

Édition originale, tirée à 100 exemplaires seulement.
Deux frères, deux exemplaires, au choix.

Envoi : à François Barbée, son ami, Léon Bloy. Une correction manuscrite de Bloy page 14 : sept mots ajoutés.

Envoi : à Louis Barbée, son ami, Léon Bloy. Une correction manuscrite de Bloy page 14 : sept mots ajoutés.

59 - BLOY (Léon). LE MENDIANT INGRAT. Journal de l'Auteur. 1892-1895. Bruxelles, Edmond Deman, 1898 ; in-8, bradel pleine toile bleu marine, pièce de titre paille, non rogné, couverture (époque). 1 f., 447 pp., 3 ff.

Édition originale. C'EST L'EXEMPLAIRE DE JORIS-KARL HUYSMANS. Il en fit lui-même l'acquisition et le fit établir dans l'atelier de reliure du Père Bluté de la communauté des moines de l'abbaye bénédictine de Saint-Martin, près de Ligugé, où il venait de s'installer.

Peu de jours avant sa mort, en mai 1907, Huysmans l'offrit à René Dumesnil (1879-1967). Ce dernier conservera l'exemplaire toute sa vie. Il en mentionne l'existence au cours d'un article intitulé *J.-K. Huysmans et Léon Bloy* qu'il publia le 7 février 1948 dans *Une Semaine dans le Monde* (ancien supplément du *Monde*) – non sans se méprendre sur la nature du papier du volume (hollande pour vergé de hollandaise), erreur combien coutumière pour *Le Mendiant* (la signature de Bloy à la justification de la totalité des exemplaires induit facilement cette erreur). Quelques années après la mort de Dumesnil, le volume reparut sous le numéro 37 de la vente du 10 avril 1973 (voir le catalogue de 6 pages, sous-titré *Bibliothèque René Dumesnil*, consultable aux Archives Nationales (fonds ABXXXVIII, n°151). Succinctement décrit : *toile bleue*, l'exemplaire était alors proposé sans les deux lettres de Bloy que Huysmans y avait ajoutées (selon l'article de Dumesnil). Il dut passer complètement inaperçu si l'on interroge le prix d'adjudication, 100 francs, sauf pour l'acquéreur... on allait oublier ce détail : ces éléments ont été consignés dans l'exemplaire par ce dernier qui, évidemment, connaissait déjà le pedigree du livre – il nous a suffi de vérifier ses assertions (signées M. S.) aux sources.



Rappelons que Huysmans n'a jamais reçu *Le Mendiant ingrat* des mains de Bloy, dédié ou non, ni même jeté à la figure. Leur rupture était consommée depuis avril 1891, date de *l'Enquête sur l'évolution littéraire* de Jules Huret, la guerre était déclarée, une guerre menée surtout par Bloy, en une série d'articles et brochures diffamatoires dont il poursuivit Huysmans jusqu'au tombeau et au-delà. Sur ce registre, *Le Mendiant ingrat* est un des sommets de la vindicte haineuse de Bloy pour Huysmans dont le nom revient à chaque instant accompagné d'épithètes outrageantes et de jugements dont *l'injustice s'aggrave du tour plaisant qui lui sert d'expression* (Dumesnil). Tout prétexte est bon pour accabler le pneumatique Huysmans, le moindre commérage est recueilli avec exultation, rapporté avec délices... Certes, sans son verbe vitupérateur et indigné, Bloy ne serait pas Bloy, mais plus que sa véhémence c'est son

acharnement qui en devient ici particulièrement choquant. On comprendra que Huysmans s'en soit allé acheter son propre exemplaire, il fallait bien le lire pour le croire !

Ajoutons encore que cette reliure, à la toile bleue si caractéristique, est absolument identique à celles d'autres livres de la bibliothèque de Huysmans qu'il fit exécuter à la même époque dans cet atelier – elles ne sont jamais signées – seules parfois la signature de Huysmans, ou des dédicaces, en attestent la provenance.

60 - BLOY (Léon). SUR LA TOMBE DE HUYSMANS. *Paris, Collection des Curiosités Littéraires*, 1913 ; in-12, broché. 74 pp.

Édition originale. Est jointe une carte postale mauve adressée par J.-K. Huysmans à Léon Bloy, 127 rue Blomet, oblitérée le 8 décembre 1886 : *reçois, en partant ce matin, billet Prins. Votre J.K. Huysmans.*

Ary Prins était un écrivain hollandais proche de Huysmans. Léon Bloy le fréquenta par son intermédiaire. Avant de rejoindre le Danemark, il séjournera chez Prins à Hambourg. La carte appartenait à Laguerrière, éditeur du présent volume.

Proust ici, Proust là, Proust toujours.

61 - BOISSIÈRE (Jules). FUMEURS D'OPIMUM. Comédiens ambulants. *Paris, Ernest Flammarion*, 1896; in-12, bradel demi-velin crème, tête or, couverture (*époque*). 4 ff., 382 pp., table.

Édition originale, en premier tirage, avec la couverture illustrée.

IL EST ENRICHÉ D'UN MANUSCRIT AUTOGRAPHE de Jules Boissière relatant l'un de ses périples le long de la baie d'Along – 2 pp. in-8 (200 x 150 mm), monté sur onglet – et d'une dédicace manuscrite de la main de son épouse : *A François de Chevigné, ces souvenirs d'Indochine. Thérèse Boissière. Avignon, le 5 janvier 1910.* Celle-ci a fait précéder son paraphe d'une citation de la première des 7 nouvelles du recueil qu'elle a signée du patronyme de son époux : *Je suis consolé, je n'ai plus peur ; et pourtant la forêt impénétrable m'entoure et m'enlace, et je sais bien que plus jamais je n'en sortirai. Jules Boissière.*

François de Chevigné était le fils de la Comtesse Laure de Chevigné, arrière-petite-fille du marquis de Sade et, pour Marcel Proust, l'un des modèles de la Duchesse de Guermantes.

Né en Provence, à Clermont-l'Hérault, en 1863, Jules Boissière avait fait ses débuts littéraires à Paris comme journaliste à *La Justice* de Clemenceau. En 1886, au moment de la parution de son deuxième recueil de poèmes, *Provensa !*, il s'engagea dans les troupes d'Extrême-Orient, apprit l'annamite et l'écriture chinoise, ce qui lui valut d'être engagé par le gouvernement colonial dans ses campagnes indochinoises. C'est lors d'un bref retour à Paris, en 1895, qu'il publiera ce récit des lointaines aventures, un authentique chef-d'œuvre et certainement l'une

des meilleures illustrations littéraires des mornes Génies de l'opium, tour à tour fantastique, effroyable, hallucinée ou totalement apaisée... En 1891, Jules Boissière avait épousé Thérèse Roumanille, ancienne reine du Félibrige. C'est elle qui assura, après sa mort survenue à Hanoi en 1899, sa renommée littéraire. Les manuscrits autographes de Jules Boissière sont introuvables.

62 - BONNELIER (Hippolyte). CALOMNIE. Paris, Abel Ledoux, 1833 ; in-8, demi-maroquin brun à coins, dos à nerfs orné, filets, caissons et roulettes dorés, tranches dorées (*reliure de la fin du XIX^e*). Fx-titre, front., titre, 456 pp.

Édition originale. Frontispice sur Chine volant de Gigoux.

63 - BONNELIER (Hippolyte). NOSTRADAMUS. Orné de deux gravures à l'eau forte par Boisselat. Paris, Abel Ledoux, 1834 ; 2 volumes in-8, cartonnage à la bradel, non rogné, couverture (*fin XIX^e*). 2 ff. puis 362 & 345 pp., 2 tables.

Deuxième édition, ou originale avec mention. Couv. du tome II réparée.

64 - BONNELIER (Hippolyte). AUTOPSIE PHYSIOLOGIQUE DE LACENAIRE, mort sur l'échafaud le 9 janvier 1836. Paris, Mathias, 1836 ; in-8, bradel demi toile marron, couverture muette (*postérieure*). 2 ff. & 65 pp.

Édition originale. Cet écrit a été lu en séance publique devant la Société de Phrénologie, le 15 janvier 1836, pour l'inauguration du Musée homonyme – soit moins d'une semaine après la décollation de Lacenaire. Ce dernier avait souscrit dans ses *Mémoires* à la lecture de son cadavre par les phrénologues, cranologues, physiologistes, anatomistes et autres oiseaux de proie. En annexe une lettre de Lacenaire à Bonnelier. Une mouillure importante en fin de volume.

65 - BONNETAIN (Paul). CHARLOT S'AMUSE... Avec une préface par Henry Céard. Bruxelles, Henry Kistemaeckers, 1883 ; in-8, demi-maroquin marron glacé à nerfs, couverture, entièrement non rogné (*époque*). XI pp., 1 f. n. ch. (extrait de la préface de Zola à Thérèse Raquin), 348 pp., 2 ff.

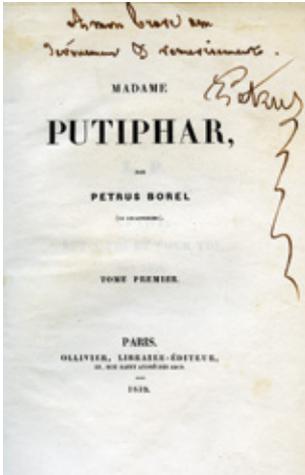
Édition originale du premier livre de l'auteur. UN DES TRÈS RARES EXEMPLAIRES IMPRIMÉS SUR VERGÉ DE HOLLANDE, seul grand papier.

On sait le tapage provoqué par la parution du livre qui ne connut pas moins de six éditions en quinze jours. Poursuivi par la Cour d'assises de la Seine le 27 décembre 1884 pour douze passages incriminés de son livre, Bonnetain fut acquitté. Henry Céard fit supprimer sa préface qu'on ne trouve plus dans les innombrables éditions suivantes.

66 - BOREL (Petrus). MADAME PUTIPHAR. Paris, Ollivier, 1839 ; 2 volumes in-8, reliure souple à la bradel, pleine percaline crème, entièrement non rogné, couverture du tome I (Franz). 446 pp & 475 pp. – n.c. 2 vignettes sur Chine.

Édition originale. Envoi partiellement découpé : *A mon brave ami (...) dévouement & remerciement. Petrus.*

Très étonnant exemplaire : on trouve reliés à la fin du deuxième volume des cartons d'imprimerie pour les pages 281-282 et 287-288 du tome I et les pages 37-38 et 51-52 du tome II – cartons inconnus des bibliographes – qui comportent des variantes de texte. La présence de ces placards souligne ainsi la proximité du dédicataire avec son auteur qui a signé ici de son seul prénom... on n'en est pas plus avancé pour autant.



67 - BOULAY-PATY (Évariste). ÉLIE MARIAKER. Paris, Henri Dupuy, 1834 ; grand in-8 pleine soie moirée blanche, palettes et filets dorés sur les plats et le dos (*époque*).CIV & 247 pp.

Édition originale. EXEMPLAIRE RÉIMPOSÉ SUR CHINE – aucune bibliographie ne signale pareil spécimen. Envoi sur la page de garde de la reliure de l'auteur à l'illustrateur : A. J. F. Boisselat / *hommage de l'amitié au talent / Évariste Boulay-Paty.*

Rappelons que Boisselat a dessiné et gravé à l'eau-forte l'extraordinaire frontispice du recueil – le poète est accoudé sur un rocher la nuit, un diable vole vers lui, au bas du rocher, toits et flèches de monuments noirs ; dans le ciel, un ange lumineux projette quelque clarté sur la figure du poète noyée dans l'ombre (Champfleury, 396) – d'ailleurs cet exemplaire en comporte deux états : un tirage sur Chine appliqué avant l'indication du titre et un tirage sur papier bleu tout à fait spectaculaire.

68 - BOUILHET (Louis). MELCEUNIS. Conte romain. Extrait de la *Revue de Paris*. Paris, Imprimerie de Pillet fils aîné, 1851 ; in-8, demi-veau cerise, dos lisse (époque). 88 pp.

Édition originale. Envoi : à *Monsieur Théophile Gautier, hommage respectueux de l'auteur. Louis Bouilhet*. Avec la photographie de l'auteur.

69 - BOURGEOIS (Anicet) & MALLIAN (J.). LA NONNE SANGLANTE. Drame en cinq actes. Musique de A. Piccini. Paris, *Barba*, 1835 ; in-8, bradel percaline grenue rouge, pièces de titres en veau vert, non rogné (XIX^e). 84 pp.

Édition originale, ornée d'un frontispice à l'eau-forte non signé. Reliées avec deux planches coloriées (costume de 2 actrices de la pièce).

Ce sombre drame frénétique, inspiré à la fois du *Moine* et de *L'italien* (cf les n°221, 271), enrichi de tous les ornements du genre terrifiant, devait impressionner durablement le public et la critique, qui se pressèrent à ses représentations, nombreuses, en 1835 (Gounod en fera même un opéra, en 1854). *Ce fatras me semblait admirable – se souvint Maxime Ducamp – et j'étais haletant en lisant les scènes où se déroulaient ces aventures insensées. Lorsque j'avais terminé ma lecture, je prêtai la pièce à un camarade qui, bientôt, la passait à un autre. Et Théophile Gautier d'ajouter : un splendide rayonnement de poésie illuminait les cervelles les plus obscures (...) L'excès semblait tout simple et le lyrisme effréné, le style de la conversation. Une vie furieuse anime ces conceptions étranges et leurs auteurs ont une qualité rare... C'est un sérieux profond, une foi implicite en leur œuvre. Ils n'ont ni scepticisme ni raillerie. Comme leur public naïf, ils croient que c'est arrivé et leurs drames produisent toujours de l'effet.*

70 - BRETON (André). MANIFESTE DU SURREALISME. Poisson soluble. Paris, *Édition du Sagittaire*, 1924 ; in-12, broché.

Édition originale. Exemple du service de presse comportant un envoi a. s. de Breton à l'écrivain libertaire Henri Poulaille.

71 - BRETON (André). LE RÉVOLVER À CHEVEUX BLANCS. Paris, *Éditions des cahiers libres*, 1932 ; in-12, broché.

Édition originale. Envoi : à *Paul Léautaud, avec l'admiration et l'affection d'André Breton*.

72 - BRETON (André). POÈMES. Paris, *Gallimard*, 1948 ; in-12, bradel toile bleue (reliure frankfurtgeoise).

Première édition collective. Envoi : à *Max Hölzer (ils nous ont fait un monde tel que son Ode me fait l'effet d'un message martien – d'autant plus bouleversant et cher) André Breton*.

Sont jointes trois petites photographies prises par Max Hölzer lors

d'une de ses visites chez l'écrivain au 42 rue Fontaine : André Breton y apparaît à son bureau, sur l'une d'elles on aperçoit Élisabeth Breton. Ces attachantes images – inédites – ont été développées à *Frankfurt* (cachet au verso). Joins : carte postale de Saint-Cirq-Lapopie (Lot), feuillet volant avec l'adresse d'André et d'Élisabeth Breton à l'intention du visiteur, une traduction manuscrite en allemand de Max Hölzer d'un des poèmes de Breton extrait de *L'Air de l'Eau*.

Poète autrichien né à Graz en 1915, Max Hölzer fut également éditeur et directeur d'une revue surréaliste. Il est le créateur de plusieurs recueils poétiques d'inspiration surréaliste, comme *Méditation in Kastilien* (Eker Press) en 1968 ou *Mare Occidentis* (G. Neske) en 1976. Il s'est vu décerner le Prix Georg-Trakl en 1970. Il est mort à Paris en 1984.

73 - BRISSET (Jean-Pierre). LA SCIENCE DE DIEU, ou la création de l'homme. Paris, Chamuel, 1900 ; in-12, demi-percaline citron de l'époque. 252 pp.

Édition originale. Sur le feuillet de garde : cachet humide du philosophe psychiatre Pierre Janet, directeur du laboratoire de psychologie de la Salpêtrière. Très rare relié à l'époque et davantage avec une provenance.

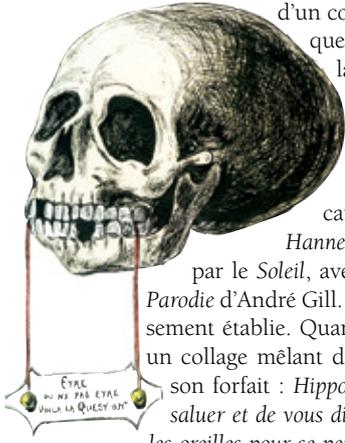
Un Who's who illustré, un siècle avant les tabloids.

74 - [caricature] LAVERRIERE (Hippolyte), alias Caramel. TYPES DES PERSONNAGES LES PLUS SAILLANTS DU RÈGNE DE NAPOLÉON III ET DU SIÈGE DE PARIS (le Tout-Paris de l'époque, écrivains, musiciens, peintres, acteurs, actrices, politiciens). 281 feuilles de vélin fort (290 x 210 mm) montées sur onglets, pleine reliure en chagrin havane, dos à nerfs, filets et caissons noirs, plats estampés à froid d'un fleuron noir, aigle impériale avec un éteignoir pour couronne survolant les dates 1867-1871 (époque).



Spectaculaire album, unique en son genre, constitué de 277 dessins, certains en double page, à l'encre, à l'aquarelle et à la gouache, inspirés de la presse satirique précédant la chute de Badinguet et les débuts de la Troisième République – la dernière planche au *perroquet endormi* est cependant datée de 1873. Mais surtout, la principale originalité de ce recueil haut en couleurs, est d'avoir été pensé comme un livre à part entière, pour donner la revue de presse en « images commentées » de la vie parisienne de l'époque. Aux caricatures qu'il entreprend de copier et parfois

de réinterpréter selon sa fantaisie, l'artiste a aussi mêlé quelques œuvres originales de son cru ; toutes les planches sont accompagnées, au verso, d'un commentaire très personnel, toujours satirique – que Caramel a traduit systématiquement dans la langue de Shakespeare, ceci pour l'exportation.



Il serait fastidieux de donner ici un aperçu des nominés, tant pour les journaux pompés (la Troisième République connut une telle floraison de journaux satiriques) que pour les caricaturés. Les sources innombrables vont du *Hanneton* à *La Lune*, la grosse et la *Rousse*, en passant par le *Soleil*, avec *Éclipse* ou frêle petit nuage isolé comme *La Parodie* d'André Gill. Les caricatures bénéficient d'une table soigneusement établie. Quant à l'auteur... il s'est lui-même représenté par un collage mêlant dessin et binette photographique, signant ainsi son forfait : *Hippolyte Laverrière, ou Caramel, a l'honneur de vous saluer et de vous dire que quoi qu'en dise la vieille Minerve il lui tire les oreilles pour se permettre de parler ainsi ; et continue à récolter des caricatures par ci par là.*

75 - CASANOVA. MÉMOIRES DE J. CASANOVA DE SEINGALT ÉCRITS PAR LUI-MÊME. Édition originale. *Leipsic, F. A. Brockhaus ; Paris & Bruxelles, Ponthieu, Heideloff et Campé ; 1826-1838 ; 12 volumes in-12 & un volume in-8 d'illustrations, demi-chagrin bleu à coins, tête or, non rogné (reliure fin XIX^e)*

VÉRITABLE ÉDITION ORIGINALE ÉTABLIE À PARTIR DU MANUSCRIT.

Rappelons que Casanova avait rédigé ses mémoires en français au château de Dux, où l'aventurier vénitien occupait le poste de bibliothécaire du Duc de Waldstein. Après deux tentatives infructueuses de publication en 1797 et, peu après la mort de l'auteur, en 1798, à l'instigation du Comte Marcolini, le manuscrit revint à son neveu par alliance, Carlo Angiolini. Le fils de ce dernier le vendit pour un quignon à l'éditeur allemand F. A. Brockhaus (il restera la propriété de la famille Brockhaus jusqu'en 2010). Encouragé par Ludwig Tieck, Brockhaus fit traduire en allemand le manuscrit de la vie mouvementée de Casanova et, non sans avoir écarté un nombre substantiel d'épisodes, en donna une édition partielle de 1822 à 1828. Le succès fut tel que cette traduction de Wilhelm von Schütz fut à son tour traduite en français par un certain Aubert de Vitry, «traducteur de Goethe», opérant pour les éditeurs Tournachon et Molin. C'est ainsi que parut, de 1825 à 1829, une première édition française des mémoires de Casanova, une édition pirate fort négligée, faite à partir d'une traduction d'une traduction à laquelle furent ajoutés des épisodes apocryphes. Peut-être pour limiter les dégâts ou pour ne pas laisser à d'autres les bénéfices d'un succès de librairie, Brockhaus s'associa avec des éditeurs parisiens pour publier la vraie première édition originale des *Mémoires de Casanova* faite à partir

du manuscrit original. C'est cette édition que nous proposons.

Brockhaus confia le soin d'établir le texte à un professeur de français installé à Dresde, Jean Laforgue, qui, peu respectueux de l'œuvre, ne se contenta pas de corriger des fautes ou d'épurer la langue casanovienne de ses italianismes charmants, mais se livra à quelques excès de censure dictés par les principes moraux de l'époque. Rives Childes (*Casanova*, pages 22 et suivantes), n'est pas tendre pour Laforgue. Jacobin et athée, celui-ci aurait même déformé la pensée de Casanova au point de le faire apparaître irrégulier, en même temps qu'il éludait ou atténuait ses commentaires défavorables sur la Révolution française...

Reste que toutes les éditions des *Mémoires de Casanova* ont été aussi infidèles que leur auteur ; même la rigoureuse *Pléiade* se fit volage, publiant une édition outrageusement tronquée basée sur un texte incorrect et obsolète. Il faudra attendre l'édition Brockhaus-Plon de 1960-1962 pour avoir enfin le texte le plus fidèle.

On joint 68 gravures coloriées, très libres, illustrant le texte casanovien. Ces épreuves (147 x 238 mm.), retraitage de celles que l'on trouve parfois dans l'édition des *Mémoires* en six volumes donnée par Rozez en 1876, font partie d'une suite de 102 planches gravées d'après Jules Adolphe Chauvet (1828-1905), qui fournit de nombreux frontispices à l'éditeur J. Gay pour les ouvrages que celui-ci publia en Belgique... Chauvet, à qui ses relations avec des éditeurs dont l'activité était surveillée valurent quelquefois d'être inquiété par les autorités judiciaires françaises, gravait surtout par plaisir. Il gagnait sa vie comme commis principal à la Compagnie des Petites Voitures à Paris (Pia, p. 472). Les gravures, numérotées de 1 à 96, sont rassemblées dans un album relié à l'identique.

76 - [CAYET (P.-V. P.)] HISTOIRE PRODIGIEUSE ET LAMENTABLE DE JEAN FAUSTE, GRAND MAGICIEN. Avec son testament et sa vie épouvantable. A Cologne, chez les Héritiers de Pierre Marteau, 1712 ; pet. in-12, veau fauve, dos orné, encadrement sur les plats, tranches cirées rouges (XVIII^e).

Quatrième impression de la traduction française de Pierre Victor Palma Cayet de la célèbre légende allemande à l'origine de deux chefs d'œuvres de la littérature universelle, le Faust de Klinger (n°204) et celui de Goethe (n°248). La première publication du texte de Palma Cayet date de 1589, la deuxième de 1603 et la troisième de 1677. *L'Histoire du docteur Jean Faust, célèbre enchanteur et magicien, où l'on voit comment il se donna par écrit au diable, de quelles bizarres aventures il fut le témoin, et quelles entreprises il tenta, jusqu'à ce qu'enfin il reçut sa récompense bien méritée...* fut imprimée à Francfort-sur-le-Mein, par Johann Spiesz, en 1587 (Ristelhuber, *Faust dans la légende*, Strasbourg, 1863).

Exemplaire d'une exceptionnelle filiation, comportant les ex-libris de Messieurs Viollet-le-Duc, Bordes de Fortage, Jacques Vieillard et Paul Éluard... ce qui a inévitablement affaibli les mors de la reliure.

77 - CAZALS (F. A.). LE JARDIN DES RONCES. Poèmes et Chansons du Pays Latin illustrés par Cazals. 1889-1899. Précédés d'un poème d'Albert Mérat et d'une préface de Rachilde. Avec Privilège d'Ubu Roy. Paris, Éditions de La Plume, 1902 ; in-12, broché. XXII & 180 pp., errata.

Édition originale de cet incontournable recueil. UN DES 5 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR JAPON IMPÉRIAL, premier papier du tirage de tête avant 10 Hollande et 30 Vélín. Seuls les 5 Japon sont imprimés spécialement pour – ici Rémy Salvator – et contiennent un dessin original de Cazals – une lettrine à l'encre, aquarellée.

Envoi : à monsieur Rémy Salvator, hommage de l'auteur, Cazals.

Frédéric-Auguste Cazals (1865-1941), c'est avant tout l'iconographe personnel du bon saint Verlaine, buvant, à l'instar du fameux Bibi-la-Purée soucieux de la santé du poète, les absinthes qui lui étaient destinées.

On connaît d'ailleurs l'amitié passionnelle que Verlaine voua au jeune élégant. Cazals écrivit dans des petites feuilles qui se fanent le soir, signa des Cadenzals des croquis littéraires et Georges Hugon des *Papotages artistiques* dans *Le Décadent* de Bajou tout en rédigeant les faits-divers au *Cri du Peuple* de Séverine. Il prit ensuite un malin plaisir à entonner faux des couplets parodiques aux *Soirées de La Plume* (couplets pour la plupart repiqués en ce *Jardin*). Pour le rapprochement franco-anglais, paraît-il, il a fondé et dirigé *Paris-Littéraire*, une revue qui n'eut que 2 numéros. Atiné des six enfants d'une famille modeste, Cazals fut envoyé sans instruction comme apprenti chez un imprimeur avant d'être employé aux affaires d'Eugène Chatelain, un ancien communalard qui publiait dans *le Coup de feu* des articles incendiaires. Il termina sa vie dans l'administration des Postes.



Prince des Arts et de la Prose, / Moi qui suis un ange « bougon » / C'est sur toi que je me repose / Mon cher Anatol' ...George Hugon (Verlaine, *Gosses*, IX, à F-A Cazals). En appendice un texte inédit de Verlaine sur Cazals et un portrait rimé de Gustave Lerouge. Portrait de l'auteur par H.-G. Ibels.

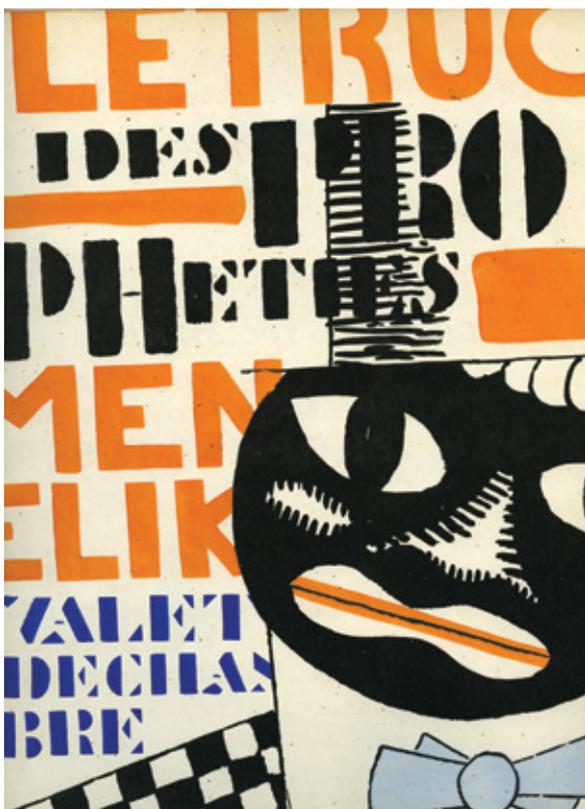
78 - CENDRARS (Blaise) & KISLING (Moïse). LA GUERRE AU LUXEMBOURG. Six dessins de Kisling. Paris, Dan Niestlé, 1916; in-4, broché. 20 ff. Chemise, étui.

Édition originale du premier livre de Cendrars composé après l'amputation de son bras droit et d'un des très rares livres illustrés par Kisling.

UN DES 6 EXEMPLAIRES D'AUTEUR SUR PAPIER D'ARCHES à la cuve du tirage de tête. Il est signé par l'auteur et le peintre - c'est d'ailleurs le propre exemplaire de Kisling.

79 - CENDRARS (Blaise) & LÉGER (Fernand). LA FIN DU MONDE
FILMÉE PAR L'ANGE N.-D. Compositions en couleurs par Fernand
Léger. Paris, Édition de La Sirène, 1919; in-4, broché.

Édition originale bien connue.



80 - CHAT-NOIR. 1^{ère} SECTION DU CHAT NOIR EN TOURNÉE à Vienne.
1893 – Tournée retour d'Algérie photographiée à Bordeaux.
1893. Deux tirages argentiques montés sur carton fort (215 x
170 sur 305 x 290 mm) & (250 x 210 sur 400 x 320 mm),
annotés et signés par Rodolphe Salis.

Rares instantanés, inédits, de la troupe du célèbre cabaret Montmartrois
durant ses tournées internationales.

Rodolphe Salis a désigné sur chacune d'elles le nom des portraturés :
Jean Gouesky, Paul Delmet, Jacques Ferny, Herbert et A. Bert (le chef
d'Orchestre), Jouard et Jouy (Jules, le poète), Salis père, Salis épouse et
Salis progéniture, etc. On joint une affichette de la tournée de 1893.



81 - CHASLES (Philarète). CARACTÈRES ET PAYSAGES. Paris, Mame-Delaunay, 1833 ; in-8, bradel demi-cuir de Russie vert, non rogné, couverture (reliure fin XIX^e). 420 pp.

Édition originale – offert par l'auteur – selon une mention manuscrite de Philarète Chasles sur le feuillet de brochage du livre. Bien complet de son frontispice macabre.

82 - CHEVRET (Édouard). LA GUILLOTINE. Une exécution en province. Poème réaliste d'Édouard illustré par l'auteur. Marseille, chez Rostolan rue Paradis, 1866 ; plaquette in-8, brochée. 16 pp., 1 frontispice saisissant.

Édition originale. Terrifiant et lugubre. Combien faut-il de sang-froid pour verser dix litres de sang-chaud ?



83 - CLAUDEL (Paul). TÊTE D'OR. Paris, Librairie de l'Art Indépendant, 1890 ; in-8, broché. 80 ff.

Édition originale du 1^{er} livre de Claudel. Tirage restreint, sans grand papier.

84 - CLAUDEL (Paul). LA VILLE. Paris, Librairie de l'Art indépendant, 1893 ; in-8, bradel cartonnage papier fantaisie, non rogné, couverture (époque).

Édition originale. UN DES 25 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR HOLLANDE, seul grand papier, avant les 200 ex. ordinaires. Un accroc au bas du dos.

85 - CLAUDEL (Paul). CONNAISSANCE DE L'EST. Paris, Mercure de France, 1900 ; in-12, reliure souple à la bradel, papier fantaisie, non rogné, couverture (Alidor Goy). 159 ff.

Édition originale. Tirage restreint sur Alfa vergé, sans grand papier.

Envoi : à Jules Renard, son ami Paul Claudel. 17 avril 1900.

J'ai connu Jules Renard tout au début de ma vie littéraire et je m'étais pris pour son talent d'une vive admiration. C'était l'époque des Quillard, des Hérold, des Fontainas, des Dujardin et de toute la pâle friperie symbolarde – le règne de la nuance mauve et du crêpe Liberty – Hérold avait vidé les casses

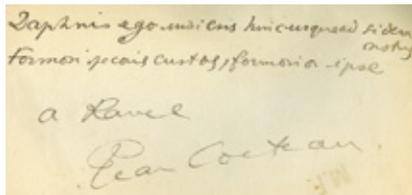
de l'imprimeur de a ! J'étais infiniment reconnaissant à Renard, en tant que visuel et en tant que paysan, de sa vision précise et concrète des choses, de ses petits tableaux bien nets qui contrastaient avec la cuisine malpropre des naturalistes. On était en 1891 et Claudel, isolément, venait de publier *Tête d'Or*. Marcel Schwob, son premier admirateur, avait généreusement communiqué sa ferveur, entraînant le jeune poète parmi sa petite bande d'amis, dont Jules Renard, qui se retrouvait régulièrement au café d'Harcourt. L'amitié de Claudel avec l'auteur de *Poil de Carotte*, son aîné de quatre ans, devait durer une dizaine d'années, durée relativement longue dans les milieux littéraires. L'affaire Dreyfus, la question religieuse, essentielle pour Claudel, et le métier littéraire, essentiel pour Renard (il le plaçait au-dessus de tout et comprenait de moins en moins que l'on puisse, aussi, s'épanouir administrativement), défirent peu à peu les liens de leur amitié.

86 - CLAUDEL (Paul). PARTAGE DE MIDI. Paris, Bibliothèque de l'Occident, 1906 ; in-8 ; demi-marouquin rouge à coins, dos à nerfs, tête or, couverture, étui (Huser). 152 pp.

Édition originale tirée à 150 EXEMPLAIRES SEULEMENT, TOUS SUR VERGÉ.

Envoi : *A ma chère grande amie de Bruxelles, Madeleine Lippens. En fidèle affection. Paul Claudel. Paris, le 31 octobre 1936.*

Claudel avait rencontré la Comtesse Madeleine Lippens alors qu'il était ambassadeur de France à Bruxelles, en 1933. Ils furent très liés comme en témoigne leur abondante correspondance.



87 - COCTEAU (Jean). LA DANSE DE SOPHOCLE. Poèmes. Paris, Mercure de France, 1912 ; in-12, broché, boîte ajourée de marouquin noir comportant deux beaux pochoirs originaux d'un atelier de reliure de l'époque.

Édition originale de *la troisième niaiserie poétique* de Cocteau (ce sont ses propres mots), mais enluminée d'un envoi iridescent qui sublime *la Danse de Sophocle* au-delà du cap de bonne espérance :

Daphnis in siluis hic usque ad sidera notus / formosi pecoris custos, formosior ipse / à Ravel, Jean Cocteau.

Citation extraite des *Bucoliques* de Virgile : je suis Daphnis, connu des

bois et du ciel même / mon berceau (bercail) était beau, j'étais plus beau moi-même.

Rappelons qu'en juin 1912, au moment où paraît le recueil de Cocteau, a lieu la création du ballet *Daphnis et Chloé* que Serge Diaghilev avait commandé à Maurice Ravel sur un argument chorégraphique de Michel Fokine – c'est ce à quoi fait référence la citation de Cocteau.

Le poète et le compositeur, qui n'ont alors qu'une petite réputation, partagent ensemble l'affiche de la troisième saison parisienne des Ballets Russes. Quelques jours avant *Daphnis et Chloé*, c'est *le Dieu bleu*, un livret de Jean Cocteau mis en musique par Reynaldo Hahn, que la jeune troupe a donné au Théâtre du Châtelet. Certes, les deux ballets seront fraîchement accueillis – ratages chorégraphiques, malentendus artistiques, et puis la bombe Stravinski triomphante de 1910, résonne encore trop – mais pour ce qui nous occupe (glorifier la dédicace et la provenance de cet exemplaire) on ajoutera, en paraphrasant Diaghilev parlant de l'auteur de *L'Oiseau de feu* avant son sacre : *notez-le bien, ce sont deux hommes à la vieille de la gloire*. Le printemps, et ce lever du jour... iridescent – vous l'entendez ?

88 - COCTEAU (Jean). LETTRE-PLAINTÉ. Paris, 1926 ; plaquette in-8, brochée. VII pp.

Édition originale de cette spirituelle encyclique sur l'ordre et le désordre d'une chambre de poète, la disparition des livres et leur résurrection en salle de vente.... ELLE NE FUT TIRÉE QU'À 25 EXEMPLAIRES, hors-commerce, par les soins de Roland Saucier, directeur de la *librairie Gallimard*.

C'EST LE NUMÉRO 1, enrichi d'un envoi de Cocteau à Henri Aubert et d'une carte de visite, comportant les sentiments distingués de Roland Saucier au même.

89 - COPPÉE (François). OLIVIER. Poème. Paris, Alphonse Lemerre, 1876 ; in-12, broché. 99 pp.

Édition originale. Envoi : à *Stéphane Mallarmé, François Coppée*.

90 - CORBIÈRE (Tristan). LES AMOURS JAUNES. Paris, Glady frères, 1873 ; in-12, demi-chagrin brun à coins, tête or, non rogné (*Marius Magnin*). 5 ff., 345 pp., 1 f.

Édition originale. Un des 481 exemplaires sur Hollande, seul tirage après 9 sur Jonquille. Pas désagréable, et avec son portrait gravé.

91 - CROS (Charles). SUR DES CHEVAUX DE BOIS ENFILER DES ANNEAUX... Manuscrit autographe signé d'un poème publié en 1876 dans *Les Dizains réalistes*, XVI^{ème} dizain du recueil.

Une rature sur le troisième vers, *une oie* pour un lièvre ou un lapin, ce n'est pas évident, à moins d'être chasseur.

92 - CROS (Charles). LE COFFRET DE SANTAL. *Paris & Nice, Alphonse Lemerre & Jules Gay, 1873* ; pet in-12, pleine percaline saumonnée à la bradel, coiffes pincées, non rogné, couverture conservée (Pierson). 174 pp., 1 f.

Édition originale. Envoi : à *Choppin d'Arnouville, bon compagnon, son Charles Cros.*

n°106



n°78



93 - CUSTINE (Astolphe de). ALOYS, ou le religieux du Mont Saint-Bernard. *Paris, Vezard, 1829* ; in-12, demi-veau havane, dos orné, tranches jaspées. VIII & 243 pp.

Édition originale très rare du premier livre de l'auteur. Petites rousseurs.

94 - CUSTINE (Marquis de). L'ESPAGNE SOUS FERDINAND VII. *Paris, Ladvocat, 1838* ; 4 volumes in-8, demi-veau olive, dos orné, pièces de maroquin nuit, tranches marbrées (*époque*).

Mention de deuxième édition aux tomes i & ii, sans mention pour iii & iv. Complet du dépliant. Manque une coiffe

95 - CUSTINE (Marquis de). LE MONDE COMME IL EST. *Paris, Eugène Renduel, 1835* ; 2 volumes in-8, toile chagrinée marron de l'époque. 360 & 438 pp.

Édition originale. Cachet du Comte Zichy-Ferraris sur le faux-titre. Rousseurs acceptables.

97 - DABIT (Eugène). L'HÔTEL DU NORD. Paris, Robert Denoël, 1929 ; in-12, broché.

Édition originale. UN DES 25 EXEMPLAIRES SUR MADAGASCAR, seul tirage de tête avant les 200 Alfa numérotés.

Envoi : à *Suzanne et Jean Raoul Duval, en témoignage d'amitié profonde. Paris le 5 décembre 1929. Eugène Dabit.*

Le volume est enrichi de deux dessins à la plume et d'une peinture à la gouache sur carton, signés par Dabit. Ils représentent des scènes du bar de l'Hôtel. Petites rous-seurs tout au long du volume.



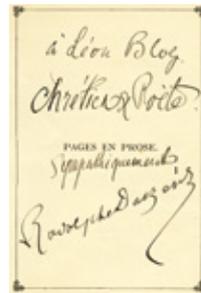
98 - DARIEN (Georges). BAS LES CŒURS ! 1870-1871. Paris, Albert Savine, 1889 ; in-12, broché. 336 pp.

Édition originale. Envoi : à *Monsieur A. Vacquerie, hommage distingué, Georges Darien.*

99 - DARZENS (Rodolphe). PAGES EN PROSE. Moscou, 1887 ; in-12, broché. 62 pp.

Édition originale. Envoi : à *Léon Bloy, chrétien poète, sympathiquement, Rodolphe Darzens.*

Ces pages approuvées par la censure de Moscou ont été tirées à 85 EXEMPLAIRES par Fedor Fedorovitch Aeby sur ses presses à bras. Le premier livre de l'éditeur malchanceux de Rimbaud.



100 - DARZENS (Rodolphe). LE THÉÂTRE LIBRE ILLUSTRÉ. De la première soirée, 21 octobre 1889, à la huitième, 13 juin 1890 (Les Chapons de Lucien Descaves et Georges Darien) ; in-8, demi-chagrin prune, dos à nerfs orné (époque). 264 pp.

Édition originale. Envoi : à *Edouard Aubert, à l'ami et au Dragon gardien de la toison.. ! d'or, d'argent et de cuivre. Rodolphe Darzens.*

101 - DAUDET (Alphonse). LETTRES DE MON MOULIN. Impressions et souvenirs. Paris, Hetzel & C^e, (1869) ; in-12 demi-chagrin rouge, dos à nerfs orné (époque). 302 pp.

Édition originale. Petites rousseurs.

102 - DAUDET (Alphonse). TARTARIN SUR LES ALPES. Nouveaux exploits du héros tarasconnais, illustrés d'aquarelles par Aranda, Beaumont, Montenard, Myrbach, Rossi. Paris, Calmann-Lévy, 1885 ; fort in-8, bradel demi-marquin rouge, non rogné, couverture et dos (Franz).

Édition originale. UN DES 100 JAPON DU TIRAGE DE LUXE. Il est enrichi de 5



vraies aquarelles originales signées de Myrbach qui ont servi à l'illustration. Ces ravissantes aquarelles, fouillées dans le détail, ont été imprimées en noir après avoir subi une vigoureuse réduction de taille – le résultat n'est donc plus à la hauteur.

103 - DAUMAL (René). LE CONTRE CIEL. Lithographie d'Étienne Cournault. Université de Paris, 1936 ; in-8 carré, broché.

Édition originale. Un des 305 sur papier d'Auvergne vélin à la forme, seul tirage après 10 Chine. Bel exemplaire, exempt de rousseurs.

104 - DAVIN (Félix). CE QUE REGRETTENT LES FEMMES. Mœurs du Nord de la France. Paris, Werdet, 1834 ; 2 volumes in-8, demi-veau bouteille, dos lisse, filets dorés, plats de perc verte façon russe, tranches cirées jaunes (époque).

Édition originale. Exemplaire du Prince Dietrichstein.

A l'instar de son ami Henri Berthoud (cf. n°55), Davin entreprit de composer des romans ayant pour cadre la vie de province. Il fit paraître successivement *Deux lignes parallèles*, *Une Séduction*, *Un suicide* et le présent *Ce que regrettent les femmes*, romans sous-titrés *Mœurs du Nord de la France*. La démarche littéraire de Davin s'inscrivait tout à fait dans la ligne du Balzac des *Scènes de la vie de province*, aussi, fort intéressé par les travaux du jeune écrivain, Balzac lui demanda de composer l'introduction à ses *Études de Mœurs au XIX^e siècle* (cf. n°30). *Qu'il marche donc, qu'il achève son œuvre (...) déjà le public a compris l'importance des Études de mœurs et celle des Études philosophiques. Quand viendra la troisième partie de l'œuvre, les Études analytiques, la critique sera muette devant l'une des*

plus audacieuses constructions qu'un seul homme ait osé entreprendre.

La mort prématurée de Davin (29 ans) ne lui permit pas de mener à terme son propre projet littéraire, vaste fresque consacrée aux principales villes du Nord. Il fréquenta les milieux saint-simoniens et fonda, dans sa ville natale, *Le Guetteur*, un journal dont l'essor fut comparable à celui de *La Gazette de Cambrai*, dirigée par son ami Berthoud.

105 - DELÉCLUZE (É. J.). MADEMOISELLE DE LIRON et le Mécanicien Roi. Nouvelles. Paris, Gosselin, 1832 ; in-8, demi-veau bouteille, dos lisse orné à froid, filets dorés, tranches marbrées (*époque*). 2 ff., 295 pp., table.

Édition originale.

106 - [DELMOTTE (Henri)] VOYAGE PITTORESQUE ET INDUSTRIEL DANS LE PARAGUAY-ROUX ET LA PALINGÉNÉSIE AUSTRALE. Par Tridace-Nafé-Théobrôme de Kaout't' Chouk, gentilhomme breton, sous-aide à l'établissement des ClysoPompes, etc. *Au Meschacébé, chez Ylered-Sioyoh, Yorcks streed, 10.* - 1835 ; plaquette in-8, brochée. XXX pp.

Édition originale d'une très grande rareté, TIRÉE À 50 EXEMPLAIRES, dont 1 sur *peau de promerops*, 2 sur *perkaline aurore* et 6 sur papier de couleur.

Le chef d'œuvre de Delmotte et l'une des plus belles manifestations pré-agathopédiques du siècle (Delmotte sera en 1846, avec Renier Chalon et consorts, fondateur des *Agathopèdes*). Ce beau voyage, parsemé d'investigations empyréennes et scientifiques, fut entrepris à bord de *La Calembredaine*, en 1831, au-delà d'une ligne d'équateur effacée par les flots. Voyage excentrique et merveilleux, il préfigure les audacieuses navigations du Docteur Faustroll (n°201) ou annonce les découvertes sémantiques du Docteur Brisset (n°73) dans l'hémisphère du sens commun. Cap des Aiguilles où se tricotent toutes les laines des Namquois ; détroit de la Sonde où viennent se décharger goutte à goutte les eaux impures et limoneuses du canal que Busiris a creusé dans l'Urètre ; îles Canaries où le serin naît blanc, exempt du bouton de jalousie, et où le Pic de Ténériffe tourne en salade grâce aux procédés du Docteur Cloetboom (agathopède notoire) ; voûte des cieux ultramarins où les étoiles pissent le superflu de leur matière lumineuse ; îles de la Civilisation pourvues de multiples et paradoxales caisses d'épargnes, où l'on voyage avec célérité dans le fluide électrique (si bien qu'il est physiquement impossible de distinguer le moment de l'arrivée de celui du départ), et où règne une merveilleuse machine constitutionnelle en palissandre, un très beau roi de bois à ressort (capable de signer 20 à 30 pièces d'affilée) qui réduit la liste civile à une modeste somme de 17 francs 32 centimes, cotés au budget pour fourniture de liniments onctueux nécessaires à l'entretien de la branche régnante, etc., etc.

Le Paraguay-Roux devait émerveiller Charles Nodier qui en fit aussitôt un article élogieux, égal en nombre de pages à l'œuvre commentée.



n°161



n°304



n°161

107 - DESBORDES VALMORE (Marceline). LES PLEURS. Poésies nouvelles. Préface d'Alexandre Dumas. Paris, Charpentier, 1833 ; in-8, demi-chagrin rouge à coins, dos à nerfs orné (époque). 2 ff., vignette de Tony Johannot, VII & 389 pp., table.

Édition originale. Agréablement relié, avec des rousseurs.

108 - DESBORDES VALMORE (M.). L'ATELIER D'UN PEINTRE. Scènes de la vie privée. Paris, Charpentier & Dumont, 1833 ; 2 tomes in-8, demi-veau marine du xxe siècle. VIII & 370 pp. – 314 pp.

Édition originale de ce roman en grande partie autobiographique, tiré à 500 exemplaires, d'où sa rareté. Envoi : à Monsieur François Bocquin des Hêtres (?) qui m'a consolée dans des jours bien tristes ! Marceline Desb. Valmore. Paris, 10bre 1833. Ce feuillet n'a pas été rogné et se trouve replié dans la couture de la reliure, un peu neuve. Reste que le livre... et patati et patata.

109 - DESBORDES VALMORE (M.). VIOLETTE. Paris, Dumont, 1839 ; 2 volumes in-8, brochés. 2 ff. et 324 & 328 pp.

Édition originale. Dos abîmés, rousseurs.

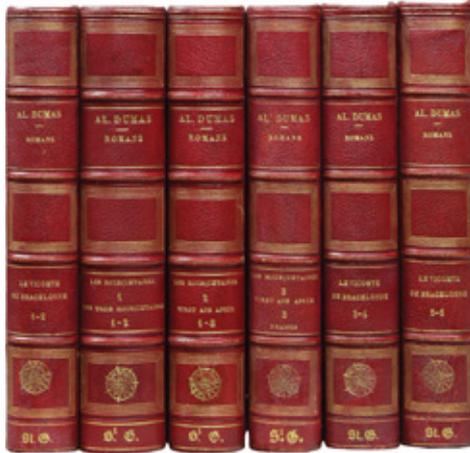
110 - DUJARDIN (Édouard). LES HANTISES. Paris, Léon Vanier, 1886 ; LA COMÉDIE DES AMOURS. Léon Vanier, 1891 ; LES LAURIERS SONT COUPÉS. Avec un portrait de l'auteur gravé à l'eau-forte par Jacques E. Blanche. Paris, La Revue Indépendante, 1888 ; soit 3 volumes in-12 reliés en un, demi-chagrin havane, dos à nerfs, tranches jaspées (époque).

Éditions originales, enrichies chacune d'un envoi de Dujardin à sa cousine Guinot. *Les Hantises*, recueil de contes fantastiques, est son premier livre, *Les lauriers sont coupés* un des 400 sur vélin mécanique, seul tirage après 20 exemplaires de luxe.

Rappelons que c'est entre la devanture du kiosque de la gare d'Austerlitz, où se vendait un exemplaire défraîchi des lauriers, et Saint-Pierre-des-Corps, qu'un irlandais de Dublin nommé Joyce, ayant pris le train un jour de l'année 1903 pour aller en la ville de Tours entendre le 7^{ème} solo pour orchestre d'Uncut, eut la révélation du monologue intérieur inventé à la littérature par Dujardin pour relater six heures de la vie d'un homme et dont *Ulysse*, sur vingt-quatre heures complètes, devait universellement consacrer la fortune... Ah ! Si l'auteur d'*Ulysse* n'avait pas fait un beau voyage, que seraient les enchevêtrements remémoratifs qui s'écoulaient à travers l'avant-sommeil de Bloom, le magma songeur ou le Tam-tam récurrent des soutiers de librairie ? Ballast légèrement usé par endroit, bel autorail cependant, astucieusement compartimenté – réduction famille nombreuse incluse.

111 - DUMAS (Alexandre). LE COMTE DE MONTE-CRISTO. Paris, Michel Lévy, 1846 ; 6 tomes reliés en 3 volumes, demi-veau glacé havane, dos à nerfs orné, non gravé (époque).

Première édition in-12, publiée l'année même de la rarissime édition originale (18 volumes in-8).



n°112

112 - DUMAS (Alexandre). LES TROIS MOUSQUETAIRES – VINGT ANS APRÈS – DRAMES : LA JEUNESSE DES MOUSQUETAIRES & LES MOUSQUETAIRES – LE VICOMTE DE BRAGELONNE. Paris, Michel Lévy frères, 1846 à 1851 ; 12 volumes in-12 reliés en 6 volumes, demi-chagrin rouge, dos à nerfs ornés, caissons, roulettes et filets dorés – reliure de l'époque comportant au bas du dos les initiales St. G. ainsi qu'un cercle gravé contenant une étoile à sept branches et divers signes cabalistiques.

Premières éditions in-12 – et seconde édition – des trois grands romans d'Alexandre Dumas formant la trilogie des *Mousquetaires* auxquels ont été ajoutées des pièces complémentaires appropriées (notamment *La jeunesse des Mousquetaires*), dans une très agréable reliure uniforme de l'époque – CONDITION PARFAITEMENT EXCEPTIONNELLE !

Les initiales St. G. pourraient correspondre au nom de Saint-Germain, d'autant que dans la tradition ésotérique l'étoile à sept branches se rapporte au Maître Ascensionné Saint Germain... A moins qu'il ne s'agisse de Saint-Geniès ou de Stanislas de Guaita... Quoi qu'il en soit, celui-ci fut indéniablement un homme éclairé, ses charmantes reliures bénéficient d'une tomaison et d'un titrage tout à fait astucieux. Petites restaurations de papier page 13 du tome 6 du *Vicomte de Bragelonne* (angulaire) et page 3 du tome 1 de *Vingt ans après*.

113 - DUMAS (Alexandre). MES MÉMOIRES. Paris, Michel Lévy frères, 1863 ; 10 tomes in-12 reliés en 5 volumes, de la même façon que *Les Mousquetaires* (numéro précédent).

Véritable première édition in-12. Lorenz signale la première in-12 en 1866, Clouzot ajoute qu'il ne l'a jamais vue et la donne en 1869. Celle-ci est de 1863, pour chacun des 10 tomes. On joint, *Bric-A-Brac* (1861) et *Histoire de mes bêtes* (1867), premières in-12 reliées pareillement et sur-titrées au dos *Mémoires*. Mêmes remarques que pour le numéro précédent. Une coiffe abîmée.



114 - DUMAS Fils (Alexandre). LA DAME AUX CAMÉLIAS. Paris, Alexandre Cadot, 1849 ; in-8 demi-veau vert à petits coins, dos à nerfs ornés, palettes et roulettes à froid, filets, palettes et autres motifs dorés, plats de papier gris, tranches jaspées (époque). 2 ff., 340 pp. & 2 ff., 362 pp.

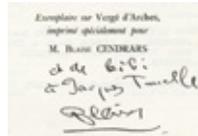
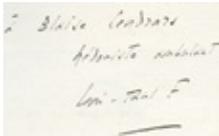
Édition originale, à la date de 1849 pour 1848. *Peut-être le plus rare de tous les romantiques*, nous dit Clouzot, qui ajoute : *un amateur même difficile pourra se contenter d'un exemplaire imparfait : en reliures modernes, rogné et sans couvertures, dépenaillé, roussi, troué, déchiré... En reliures d'époque de bonne qualité, il est presque introuvable.*

Superbe exemplaire, trouvé strictement relié à l'époque, probablement en Prusse orientale. Le papier des plats de la reliure est juste un peu bruni par endroit.

115 - ESQUIROS (Alphonse). LE MAGICIEN. Paris, Desessart, 1838 ; 2 volumes in-8, bradel demi-percaline rouge à coins, non rogné (P. Bernon). 2 ff. et 327 & 328 pp, 1 f.

Édition originale enrichie d'une mention de deuxième édition.

Le Magicien est le premier roman d'Esquiros. D'une grande rareté, il est hautement apprécié et recherché par les amateurs de *petits romantiques*, et devrait l'être des curieux d'Isidore Ducasse. Dans son anthologie, *La France frénétique de 1830*, Jean-Luc Steinmetz le qualifie de *seul roman fantastique important de toute cette période en France (...) peut-être un chef-d'œuvre tout court en son genre*. L'argument est celui d'un roman noir : Marie de Quéluz est au cœur d'intrigues politiques entre partisans de Catherine de Médicis et du jeune roi Charles IX. L'amour qu'elle inspire produit des effets dévastateurs. Le magicien Ab-Hakek veut la jeter dans les bras du jeune sculpteur Stell, mais lui-même en tombe éperdument amoureux et finit par se laisser mourir devant l'échec de ses visées. Marie ayant été cloîtrée par son père, Stell, qui aspirait en elle à la Femme idéale, se donne à la sensuelle sorcière Amalthée, avant d'être rendu fou par les contradictions qui l'assaillent, puis de se suicider. Amalthée meurt accrochée à son cercueil, Marie elle-même meurt dans son couvent... Bref, du solide. Mais l'originalité est dans le déploiement des symboles et des visions des personnages d'Esquiros. Goûtez en particulier ce fameux chapitre 29 au ton maldororien où Stell se donne au diable en apostrophant la mer – *si tu veux voir un abîme qui soulève une tempête plus écumante, plus profonde, plus éternelle, ô mer ! regarde au fond de moi !* –, puis erre dans Paris victime d'hallucinations : les monstres de l'Église Saint-Jacques de la Boucherie s'accouplent, les saints de pierre refusent d'échanger leur place avec sa condition d'homme, il se sent pris d'un violent amour du mal... Percaline légèrement souillée.



116 - FARGUE (Léon-Paul). HAUTE SOLITUDE. Paris, Émile-Paul, 1941 ; in-12, broché.

Édition originale de ce livre magnifique. UN DES 20 EXEMPLAIRES NUMÉRÉS SUR HOLLANDE, seul tirage de tête après 5 Japon.

117 - [FARGUE] HOMMAGE À LÉON-PAUL FARGUE. *Les feuilles libres*. N°45-46, juin 1927 ; in-4, broché.

Édition originale. Exemplaire hors-commerce marqué S. P. sur Vergé d'Arches imprimé spécialement pour Blaise Cendrars, comportant cet amusant envoi : *à Blaise Cendrars, hédoniste ambulant, Léon-Paul Fargue*. Plus tard, le dédicataire a offert son exemplaire en ajoutant sous la justification : *et de bibi à Jacques Truelle, Blaise Cendrars*.

118 - FLAUBERT (Gustave). SALAMMBO. Michel Lévy, 1863 ; in-8, demi-chagrin vert, dos à nerfs, filets à froid, tranches jaspées (époque). 2 ff., 474 pp., 1 f.

Édition originale. Envoi : à Mr Guillaume Guizot, hommage de l'auteur, Gustave Flaubert.

Guillaume Guizot, esprit fin et sensible, nanti d'une grande érudition, était très apprécié des milieux littéraires. Baudelaire lui dédicace un des premiers exemplaires des *Fleurs du mal*, George Sand entretient avec lui une correspondance suivie, Flaubert le rencontre quelques fois chez l'éditeur Michel Lévy dont Guillaume Guizot est devenu l'intime depuis qu'il s'occupe des livres de son ministre de père, François Guizot - moins conservateur que ce dernier, Guillaume aura une profonde admiration pour Flaubert. Il a tenu la chaire de langues et littératures germaniques au Collège de France.

119 - FLAUBERT (Gustave). L'ÉDUCATION SENTIMENTALE. Paris, Charpentier, 1880 ; fort in-12, bradel demi-percaline verte à coins, marges conservées (époque). 520 pp.

UN DES 50 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR HOLLANDE, seul tirage de tête après 3 Chine. Dernière édition publiée du vivant de l'auteur, revue et considérablement corrigée – elle comporte 1250 différences, corrections et modifications, par rapport à celle de 1870. Coins décolorés.



120 - FLAUBERT – PISSARO (Esther et Lucien) LA LÉGENDE DE SAINT JULIEN L'HOSPITALIER – UN CŒUR SIMPLE – HÉRODIAS. London, Eragny Press, 1900 & 1901 ; 3 volumes petit in-12 en reliure éditeur. 92, 113 & 103 pp., 3 x 2 ff.

Rare réunion complète des trois œuvres de Flaubert publiées par Esther et Lucien Pissaro pour leur petite maison d'édition anglaise, l'*Eragny Press*. Chacun des volumes est tiré à 226 exemplaires seulement sur papier vergé avec les « vale types ». Les frontispices ont été dessinés et gravés sur bois par Lucien Pissaro – la bordure et les lettres ornées ont été dessinées par Lucien Pissaro et gravées sur bois par Esther Pissaro.

121 - FOUREST (Georges). LA NÈGRESE BLONDE. Préface de Willy. Paris, *L. Vanier, Messein Suc.*, 1909 ; in-12, broché. 123 pp.

Édition originale, tirée à 500 exemplaires.

122 - FOUREST (Georges). CONTES POUR LES SATYRES. Paris, *Albert Messein*, 1923 ; in-12, broché. 145 pp. table.

Édition originale. UN DES 10 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR JAPON, seul tirage de tête avant 20 vergé d'Arches.

123 - GAUTIER (Théophile). LES JEUNES FRANCE. Romans goguenards. Paris, *Eugène Renduel*, 1833; in-8, demi-marouquin vieux rose, coins, nerfs, tête or, non rogné (*Magnin*). 351 pp.

Édition originale. Bien complet du frontispice de Célestin Nanteuil gravé à l'eau-forte et tiré sur Chine.

124 - GAUTIER (Théophile). MADEMOISELLE DE MAUPIN. – Double Amour – Paris, *Eugène Renduel*, 1835 ; 2 volumes in-8, demi-veau cerise, dos lisse orné, titre et tomailson en veau vert, plat de papier quadrillé rouge (*époque*). 351 & 356 pp.

Édition originale. Le corps de l'ouvrage a été baigné pour en expurger d'innombrables aigreurs, puis rhabillé dans sa merveilleuse robe rouge, avec une réparation marginale au titre du tome II. Cachet monogramme.

125 - GAUTIER (Théophile). LA COMÉDIE DE LA MORT. Paris, *Desessart*, 1838 ; in-8, demi-chagrin brun à coins, dos à nerfs, tête or, non rogné, couverture (*Trautz-Bauzonnet*). 375 pp.

Édition originale. Bon exemplaire, belles marges & couverture.

126 - GAUTIER (Théophile). ÉMAUX ET CAMÉES. Paris, *Eugène Didier*, 1852 ; pet in-12, plein marouquin bleu doublé de marouquin blond, dos à nerfs, caissons à froid, encadrements à froid sur les plats, tranches dorées sur témoins, étui (*P.-L. Martin*).

Édition originale. UN DES TRÈS RARES EXEMPLAIRES SUR GRAND PAPIER filigrané B. F. K. DE RIVES – seul et authentique tirage de tête.

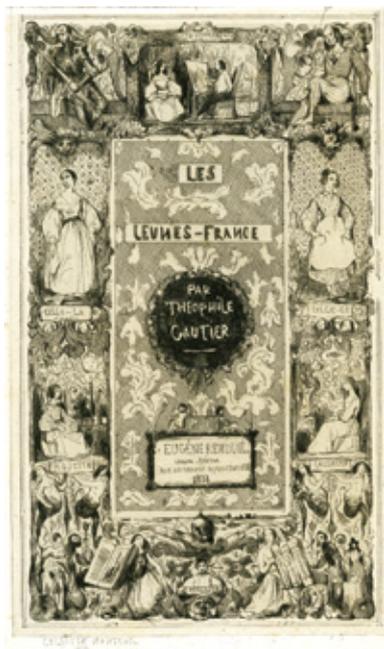
Le vergé de Hollande annoncé ici ou là est un rêve ancien.

127 - GAUTIER (Théophile). LE ROMAN DE LA MOMIE. Paris, *Hachette & Cie*, 1858 ; demi-chagrin rouge, dos à nerfs orné (*époque*). 302 pp.

Édition originale. Charmant exemplaire.

128 - GAUTIER (Théophile). LE CAPITAINE FRACASSE. Paris, Charpentier, 1863 ; 2 volumes in-12, demi-chagrin vert, dos à nerfs, filets à froid (époque). 382 & 373 pp., 2 tables.

Édition originale.



129 - GAUTIER (Théophile). MÉNAGERIE INTIME. Paris, Alphonse Lemerre, 1869 ; in-12, demi-chagrin orange à coins, dos orné, tête or, non rogné, couverture (Valat). 114 pp.

Édition originale. UN DES 5 CHINE, seul tirage de tête avant 30 Hollande.

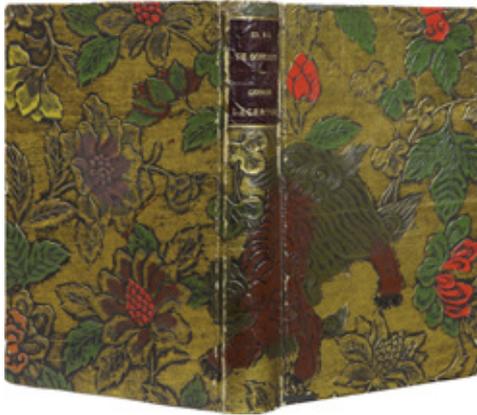
Exemplaire de Marcel Schwob.

130 - GOBINEAU (de). TROIS ANS EN ASIE (de 1855 à 1858). Paris, Hachette & C^{ie}, 1859 ; in-8, demi-chagrin brun, dos à nerfs orné, plaque du Lycée de Nantes sur le plat. (époque). 526 pp.

Édition originale. La page de garde comporte également le cachet humide du Lycée de Nantes et cette note manuscrite : *Ce volume a été offert au Jeune Schwob, Marcel, de la classe de sixième, qui a mérité la première place dans la première composition (version latine) de l'année scolaire 1878-1879 – Ce succès permet de concevoir de brillantes espérances pour l'avenir. Lycée de Nantes, le 12 décembre 1878. Le proviseur. A. Lair.*

131 - GOETHE. LES AFFINITÉS ÉLECTIVES, roman de Goethe, auteur de Werther, etc., Traduit de l'allemand [par MM. Raymond, Ant. Serieys, Godailh, J.L. Manget & G.B. Depping]. Paris, S. C. L'Huillier, 1810 ; 3 volumes in-12, cartonnage papier marbré, aux armes (époque). 2 ff. et 240, 224 & 271 pp.

Édition originale française d'un des nombreux chefs-d'œuvre de Goethe. Relié aux armes de Jérôme Bonaparte, roi de Westphalie, frère de Napoléon. Les premiers feuillets du tome II sont roussis.



n°134

132 - GONCOURT (Edmond et Jules de). LA FEMME AU DIX-HUITIÈME SIÈCLE. Paris, Firmin Didot, 1862 ; fort in-8, demi-marouquin havane à coins, dos à nerfs orné, caissons, palettes, roulettes et fleurons dorés, pièces de maroq. nuit, tête or, non rogné, couverture et dos (Belz-Niedrée). 3 ff., III & 459 pp., table.

Édition originale. UN DES HUIT EXEMPLAIRES TIRÉS SUR PAPIER DE HOLLANDE – ainsi justifié de la main d'Edmond de Goncourt – seul tirage de luxe.

Envoi : à Monsieur Sainte-Beuve, hommage et reconnaissance. Edmond et Jules de Goncourt. Bel exemplaire.

133 - GONCOURT (Edmond et Jules de). MADAME GERVAISAI. Paris, Lacroix, Verboeckhoven & C^e, 1869 ; fort in-8, plein marouquin brun, dos à nerfs orné, encadrements dorés sur les plats, filets sur les coupes et à l'intérieur, tranches dorées sur témoins, couverture et dos (René Aussourd). 2 ff., 391 pp.

Édition originale. UN DES VINGT EXEMPLAIRES TIRÉS SUR PAPIER DE HOLLANDE – ainsi justifié par Goncourt – seul tirage de luxe.

Envoi : à Philippe Burty, ses amis, Edmond et Jules de Goncourt.

134 - GONCOURT (Edmond et Jules de). GERMINIE LACERTEUX. Paris, Charpentier, 1877 ; in-12, cartonnage à la bradel recouvert d'un papier marouflé japonisant, couverture conservée, non rogné (Pierson). VIII & 279 pp.

Seconde édition. UN DES 25 HOLLANDE, SEUL GRAND PAPIER.

Envoi : à Léon Hennique, comme en remerciement pour l'aimable et intelligent débrouillage de la Patrie en Danger et comme témoignage de ma profonde affection pour la personne de l'homme et du lettré. Edmond de Goncourt.

Ce dernier a également justifié l'exemplaire à la main : un des vingt-cinq exemplaires de l'édition en sept volumes des romans des deux frères publiée par Charpentier. E. d. G. Ex-libris de Léon Hennique.



Livres provenant du Grenier d'Edmond de Goncourt.

135 - GONCOURT (Edmond et Jules de). THÉÂTRE. Henriette Maréchal. La Patrie en danger. Paris, Charpentier, 1879 ; in-12, plein vélin crème à rabats, plats au chiffre des Goncourt, tête dorée (reliure non signée de Pierson). XXIV & 300 pp.

Ex-libris gravé E. J. sur la garde et cette note manuscrite : *Mon exemplaire. Un des trois exemplaires sur papier de Chine. Edmond de Goncourt.* Édition collective augmentée du récit, par Edmond de Goncourt, de la chute retentissante d'Henriette Maréchal, représentée sous les huées au Théâtre Français, le 5 décembre 1865. On croyait les deux frères méprisants, ils étaient vulnérables, et tombèrent malades, ou presque, de leur échec.

136 - ADAM (Paul). CHAIR MOLLE. Roman naturaliste. Préface par Paul Alexis. *Bruxelles, Auguste Brancart*, 1885 ; in-12, bradel percaline de soie rouge, coiffes pincées, non rogné, couverture (Pierson). XI & 264 pp.

Édition originale. Envoi : *Au maître Edmond de Goncourt, hommage du disciple, Paul Adam*. Le premier livre de l'auteur. A la parution de cette scabreuse histoire de prostitution, un certain Sarcey s'émut, pontifia et délata, le livre fut frappé et condamné ainsi à n'être très lu qu'en Belgique. Paul Adam livré à la Cour d'assises de la Seine, le 15 août 1885, obtint quinze jours de prison (qu'il n'effectua pas), 500 francs d'amende et beaucoup de renommée. Pas de grand papier.

137 - BUET (Charles). MÉDAILLONS ET CAMÉES. *Paris, Giraud & C^e*, 1885 ; in-12, bradel percaline de soie rouge, coiffes pincées, non rogné, couverture (Pierson). 350 pp.

Édition originale. UN DES TRÈS RARES EXEMPLAIRES SUR PAPIER JONQUILLE.

Envoi : à *M. Edmond de Goncourt, hommage respectueux, Charles Buet*.

Rappelons que Charles Buet (1846-1897) débuta sous la férule de Paul Féval son importante carrière d'écrivain catholique, apostolique, historique, critique, théologique, dramatique, géographique et papélogique. Successivement rédacteur du *Courrier de Savoie*, du *Courrier des Alpes*, de la *Revue du monde catholique*, du *Foyer*, de *l'Écho de l'Ardèche*, de *l'Illustration pour tous*, de *La Liberté*, du *Canton*, du *Pays*, du *Continent*, du *Monde*, de *l'Univers*... il s'y distingua surtout par un goût immodéré des pseudonymes : Amédée Leyret, Clément Beauclert, Juvénal Clapone, Flor O'Scotch, Tristan de Rocheoire, Jumba des Chalottes, Bernie de Belleforest, Thierry Bois Morcelé, Hubert du Taudis, Delphine Foidenez, etc. Après avoir publié tout azimut une bonne trentaine de volumes, Buet obtint un rien de consécration avec une œuvre de prime jeunesse (c'était bien la peine) : *Le Prêtre*, que la Porte-Saint-Martin ressuscita à la scène en 1881. Cette même année, il ouvrit salon avenue de Breteuil, salon qui lui apporta quelques succès mondains lorsque le crépusculaire Barbey d'Aurevilly vint y siffler son doigt de Kummel et pincer quelques chignons. Coppée fréquenta également, entraînant son voisin de palier de la rue Oudinot, le rédacteur en chef de *Lutèce* qui y entraîna à son tour sa fine équipe : Goudeau, Lorin et Lorrain, Rollinat, Méténier, Péladan ou la voluptueuse Marie Kryzinska. Le jeune Léon Bloy compta parmi les plus assidus. *Médailles et Camées* reprend des articles de critique littéraire publiés par Buet, on y retrouvera pêle-mêle ses enthousiasmes et ses dégoûts : admiration pour les Veillot, Hello, Barbey, exécration pour les Zola, Maupassant, Goncourt, Vallès et tout le fumier naturaliste. Signalons les premiers entrefilets sympathiques publiés sur le *Mendiant ingrat* et Rollinat, et un panégyrique de Sarah Bernhardt. En 1872, Buet épousera Mlle Poncet, sœur des célèbres explorateurs du Centre Africain.

138 - CASE (Jules). BONNET ROUGE. Paris, Victor Havard, 1887 ; in-12, bradel percaline de soie rouge, coiffes pincées, non rogné, couverture (Pierson). II & 406 pp.

Sur la garde cette note signée d'Edmond de Goncourt : *Édition originale. Exemplaire sur papier de Hollande dans lequel a été intercalée une page autographe du manuscrit original à moi donnée par Jules Case.*

Envoi : *A Edmond de Goncourt, hommage respectueux, Jules Case.*

139 - CHAMPSAUR (Félicien). LES ÉTOILES. Ballet en 4 actes. Paris, Dentu, (1888) ; in-12, bradel percaline de soie rouge, coiffes pincées, non rogné, couverture (Pierson).

Édition originale. UN DES 75 EXEMPLAIRES SUR JAPON IMPÉRIAL.

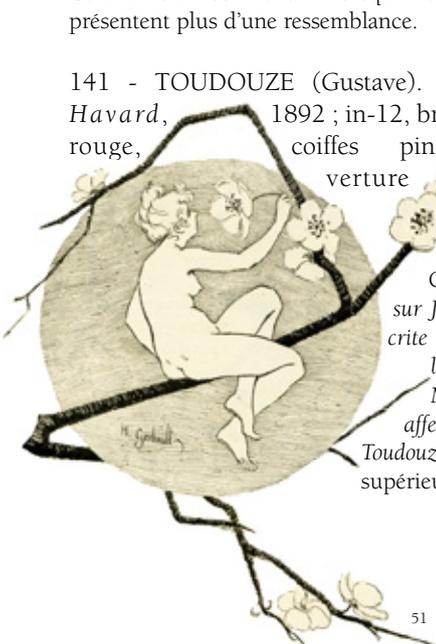
Envoi : *à Edmond de Goncourt, affectueux et admiratif hommage, Félicien Champsaur.* Illustrations dans le texte de Gerbault, couverture de Jules Chéret – ici en trois états.

140 - POICTEVIN (Francis). PETITAU. Bruxelles, Kistemaeckers, 1885 ; in-12, bradel percaline de soie rouge, coiffes pincées, non rogné, couverture (Pierson). 221 pp.

Édition originale. *Un des rares exemplaires sur grand papier* précise Goncourt à l'encre rouge dans son exemplaire. Envoi : *à Edmond de Goncourt, avec mon enthousiasme pour les deux grands frères, leur humble, intime disciple, Francis Poictevin. 14 sept. Ste. Adrelle.* Dernier livre de l'auteur publié chez le farouche éditeur naturaliste, *Petitau* est le récit de la conversion de Poictevin, dix années avant celle de son ami Huysmans. Celui-ci s'en souviendra lorsqu'il écrira *En Route* ! – les deux livres présentent plus d'une ressemblance.

141 - TOUDOUZE (Gustave). MA DOUCE. Paris, Victor Havard, 1892 ; in-12, bradel percaline de soie rouge, coiffes pincées, non rogné, couverture (Pierson). 332 pp.

Édition originale. Cette note signée d'Edmond de Goncourt : *Exemplaire unique tiré sur Japon, contenant une page manuscrite du roman qui m'a été donnée par l'auteur.* Envoi a. s : *A mon cher Maître, Edmond de Goncourt, bien affectueusement, son dévoué Gustave Toudouze.* Couverture mal taillée, coiffe supérieure rasée.



142 - GOUDEAU (Émile). FLEURS DU BITUME. Petits poèmes parisiens. Paris, Alphonse Lemerre, 1878; in-12, plein cuir de Russie vert, dos à nerfs, fleurons dorés dans les coins des plats, tête dorée, non rogné (époque). 2 ff., 191 pp.

Édition originale. Premier livre. Envoi : *A mon ami Eugène Bataille qui s'est illustré sous le pseudonyme exquis de Sapeck. Émile Goudeau.*

Provenance ô combien ! idéale pour ces *Fleurs du bitume* : fumiste iconoclaste, caricaturiste hors pair, fondateur et rédacteur unique de *l'Anti-Concierge*, Sapeck est une figure mythologique du Montmartre fin-de-siècle, de *l'Hydropathe*, du *Chat Noir* et des *Arts incohérents* où il exposa une Mona Lisa fumant une pipe trente années avant le célèbre L.H.O.O.Q. de Marcel Duchamp. Absintheur impénitent, il mourut interné en juin 1891, il avait 37 ans. La reliure est à son chiffre E. B.

143 - GOUDEAU (Émile). VOYAGE DE DÉCOUVERTES DU CÉLÈBRE AKEMPIS À TRAVERS LES ÉTATS-UNIS DE PARIS. Dessins de Henri Rivière. Couverture de Chéret. Paris, Jules Lévy, 1886 ; fort in-12, bradel demi-percaline bouteille à coins, non rogné, couverture d'un seul tenant (*Carrayon*). 4 ff., 332 pp., 2 ff.

Édition originale. UN DES RARES EXEMPLAIRES IMPRIMÉS SUR JAPON IMPÉRIAL.

AKempis est allé sur les confins du désert, dans des pays peu explorés, pour tenter de découvrir un passage entre le quartier Latin et Montmartre, par les Ternes. On connaissait, depuis de longs siècles, la traversée par les rues Montmartre et Rochechouart ; mais elle était fortement encombrée et, pareil au capitaine Cook et à Stanley, notre célèbre ami, le voyageur AKempis, est toujours séduit par l'idée de la difficulté à vaincre. Périra-t-il dans ces Ternes impraticables, que l'impitoyable soleil de Courbevoie calcine et où courent de ci, de là, iniques et égorgeuses, de féroces bandes de Neullistes ? Ira-t-il, notre célèbre ami, se briser le crâne sur les récifs Terniotes ? ou se perdre, corps et biens, dans le lac Caspien de la place des Ternes ? ou plus heureux, atteindra-t-il le détroit de Friedland, et de là saura-t-il gagner Montceaux, pour se jeter avec armes et bagages sur Courcelles, afin de définitivement atteindre Batignolles, pays avec lequel Montmartre entretient depuis peu d'amicales relations ?

144 - GOURMONT (Remy de). LE LATIN MYSTIQUE. Les Poètes de l'antiphonaire et la symbolique au moyen-âge. Préface de J. K. Huysmans. Miniature de Filiger. Paris, Édition du *Mercur* de France, 1892 ; in-4, demi-marquin outremer à coins, dos à nerfs orné, couverture et dos, non rogné (*Godillot*).

Édition originale tirée à 220 exemplaires. UN DES 10 HOLLANDE, numéroté et signé par Remy de Gourmont.

145 - GOURMONT (Remy de). LITANIE DE LA ROSE. Paris, *Édition du Mercure de France*, 1892 ; in-12, broché. 29 pp.

Édition originale. Tirage unique sur Japon français à la main, à 84 exemplaires numérotés et signés par l'auteur – 21 Isabelle, 21 Rubis oriental, 21 Jaspe gris de fer et 21 Havane. Celui-ci sur Japon rubis oriental.



146 - GOURMONT (Remy de). LE FANTÔME. Lithographies de Henry de Groux. Paris, *Édition du Mercure de France*, 1893 ; in-12, broché. 2 ff., 2 frontispices, 113 pp., 2 ff.

Édition originale tirée à 337 exemplaires. UN DES 12 EXEMPLAIRES SUR HOLLANDE VAN GELDER, numéroté et signé par Remy de Gourmont.

147 - GOURMONT. LE FANTÔME. Demi-basane rouge, dos lisse orné, tête dorée, couverture (*époque*).

Édition originale avec la couverture de relais comportant l'indication des lithographies de Henry de Groux et la mention deuxième édition.

148 - GOURMONT (Remy de). THÉODAT. Paris, *Édition du Mercure de France*, 1893 ; in-12, broché. 2 ff., 53 pp., 2 ff.

Édition originale tirée à 290 exemplaires. UN DES 18 JAPON VERT BYZANTIN du tirage de tête. Magnifique couverture rempliée.

149 - GOURMONT (Remy de). HISTOIRES MAGIQUES. Frontispice de Henry de Groux. Paris, *Édition du Mercure de France*, 1894 ; in-12, broché. Étui. 199 pp., 3 ff.

Édition originale tirée à 278 exemplaires. UN DES 7 JAPON IMPÉRIAL, numéroté et signé par Gourmont. La lithographie est également signée par De Groux. Bel exemplaire.

150 - GOURMONT (Remy de). LE CHÂTEAU SINGULIER. Paris, *Mercur de France*, 1894 ; in-16, broché. 2 ff., 81 pp., 5 ff.

Édition originale tirée à petit nombre.



n°144

151 - GOURMONT (Remy de). ORAISONS MAUVAISES. Ornementations florales en couleurs de Georges d'Espagnat. Paris, *Édition du Mercure de France*, 1896 ; plaquette in-12 à l'italienne, brochée. 16 ff.

Édition originale. UN DES 12 EXEMPLAIRES SUR JAPON IMPÉRIAL, numérotés et signés par Gourmont – seul tirage avec 85 exemplaires sur alfa vergé.

Envoi : *A Jean Lorrain, qui aime ces vers, – pour qu'il les aime encore et se souvienne de son ami, Remy de Gourmont. Paris 20 mars 1900.*

Belle couverture gaufrée à motifs floraux – ocre clair pour les ex. de tête.

152 - GOURMONT. ORAISONS MAUVAISES. Broché.

Un autre DES 12 SUR JAPON IMPÉRIAL numérotés et signés par Gourmont.

153 - GOURMONT (Remy de). ORAISONS MAUVAISES. Demi-basane verte à coins, couverture (*début XX^e*).

Un des 85 ordinaires sur alfa vergé, signé et paraphé par Gourmont, La couverture gaufrée est vert d'eau. Nombreuses rousseurs.

154 - [GOURMONT] RUTEBEUF. LE MIRACLE DE THÉOPHILE. Texte du XIII^e siècle modernisé par Remy de Gourmont. Avec préface. Paris, *L'Ymagier*, 1896 ; in-4, broché. 1 f., 30 pp., 2 ff.

Tiré à petit nombre et à part de *l'Ymagier* et se vend XV rue de l'Échaudé par le *Mercur de France*.

155 - GOURMONT (Remy de). ALMANACH DE L'YMAGIER. Orné de XXV bois originaux dessinés et gravés par Georges d'Espagnat. Paris, *L'Ymagier*, 1897 ; plaquette in-12, brochée. 28 ff.

Édition originale et premier tirage des bois en noir, rouge et bleu.

Un des 95 exemplaires sur Chine, seul tirage après 5 Japon.

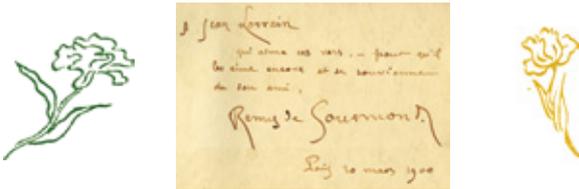
Carte a. s. de Gourmont jointe : *avec mes meilleurs vœux et compliments, mon cher poète et cher compatriote. RG.*

156 - GOURMONT (Remy de). LES SAINTES DU PARADIS. Images taillées par Georges d'Espagnat. Paris, *Mercure de France*, 1898 ; plaquette in-12 carré, cartonnage souple papier fantaisie, couverture (*Alidor Goy*). 26 ff.

Édition originale tirée à petit nombre. Envoi : à *Robert de Souza, bien cordialement, Remy de Gourmont.*

157 - GOURMONT (Remy de). D'UN PAYS LOINTAIN. Miracles. Visages de Femmes. Anecdotes. Paris, *Société du Mercure de France*, 1898 ; in-12, cartonnage souple papier fantaisie, non rogné, couverture (*Alidor Goy*).

Édition originale. Envoi : à *Alfred Vallette, son ami, Remy de Gourmont.*



158 - GRAINVILLE (Jean-Baptiste Cousin de). LE DERNIER HOMME. Seconde édition, publiée par Charles Nodier. Paris, *Ferra & Deterville*, 1811 ; 2 tomes in-12 reliés en un, demi toile grenue de l'époque. XII pp., 200 pp. – 2 ff., 175 pp.

Cette seconde édition est en fait l'édition originale publiée en 1805, peu de temps après la mort de Grainville, par Bernardin de Saint-Pierre – quarante exemplaires seulement avaient été vendus – remise en vente avec une importante préface de Charles Nodier. *Le Dernier Homme* est une des pierres miliaires de la conjecture – voyez à ce sujet le dithyrambe de Versins qui en révèle et commente toutes les beautés (*Encyclopédie de l'Utopie et de la Science-fiction*) ou Raymond Queneau qui lui rend un hommage appuyé dans ses *Enfants du Limon*.

Dans l'épopée comme dans la vie, Cousin de Grainville fut toujours préoccupé de la fin du Monde. Au commencement de la Révolution, il sera l'un des premiers prêtres constitutionnels – marié en 1793. Il reprit

la soutane noire sous le Consulat, mais, haï par ses confrères à cause de ses frasques révolutionnaires, il dut s'éclipser de la société. Accablé de dégoûts et d'infortunes, Grainville se jeta dans le canal de la Somme qui coulait au pied de son jardin.

159 - [GRAINVILLE] CREUZÉ de LESSER (A.). LE DERNIER HOMME. Poème imité de Grainville. Paris, Delaunay, 1831 ; in-8, broché. 2 ff., XXXI pp., 216 pp.

Édition originale. Adaptation versifiée de l'ouvrage de Grainville (comme celui-ci avait d'ailleurs initialement prévu de le faire) augmentée de nombreux détails conjecturaux épatants comme l'invention des habitations nomades aériennes ou l'exode de l'espèce humaine dans l'espace... Importante préface de l'auteur.

160 - GUILLAUMIN (Émile). LA VIE D'UN SIMPLE. Mémoires d'un métayer. Paris, P.-V. Stock, 1904 ; in-12, broché.

Édition originale. UN DES 5 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR PAPIER DE HOLLANDE, paraphés par l'éditeur, seul tirage de tête.



161 - GUY (Lucien) – BAUDELAIRE (Charles). A UNE FILLE DES TROPIQUES. *Les Antilles*, 1927. Livre en bois (38,5 x 33 cm), dos en toile renforcée, clous, boîte, étui, visser, poignette.

Livre unique, entièrement peint sur des plaquettes de différentes essences de bois provenant des Antilles : ébène violet, poirier des Îles, bois de l'arbre à pain. Les compositions de Lucien Guy illustrent le poème de Baudelaire *A une Malabaraise*, vraisemblablement écrit durant le séjour du poète à l'île Maurice.

9 planches : 7 peintures en pleine « page » et 7 encadrements et décors pour les 7 strophes du poème. Les « couvertures » et la justification sont également illustrées. Magnifique.

162 - HANNON (Théodore). RIMES DE JOIE. Avec une préface de J.-K. Huysmans, un frontispice et trois gravures à l'eau-forte de Félicien ROPS. *Bruxelles, Gay & Doucé, 1881* ; in-12, bradel papier fantaisie à motif floral, pièce de titre incrustée sur le plat, non rogné, couverture (*Alidor Goy*). XV-210 pp. – frontispice, 3 h.-t., 1 f. errata & A.I.

Édition originale. UN DES 50 EXEMPLAIRES SUR CHINE, seul tirage après 480 Hollande. *Son vers va, flirte, pirouette avec des tintins étranges ; quelquefois, il tordionne, enjambe comme celui du brave Glatigny, rase le concetti, affleure la pointe, se campe et provoque avec des sécheresses apprêtées, des tournures mystérieuses et bizarres, à la Tristan Corbière ; il s'émaille, se lame, s'évide à jour, se rosèle avec un art tout japonais, avec une fantaisie de réalisme vraiment charmante (...) Hannon apporte une saveur particulière, un goût de terroir flamand, compliqué d'un arôme très fin de nervosine. Une note spéciale complétée par une sollicitude inquiète pour ces raffinements mondains, pour ces senteurs féminines qui ont fourni à Émile Zola, de si belles, de si admirables pages !* (Huysmans).



163 - HANNON (Théodore). RIMES DE JOIE. Eau-forte par un artiste en renom. *Bruxelles, Kistemaeckers, (1884)* ; in-12, bradel demi-percaline grise, couverture (*époque*). 180 pp.

Édition augmentée de douze pièces originales. Envoi : à *Charles Monselet, avec toute ma sympathique admiration, Théodore Hannon.*

164 - HÉMON (Louis). MARIA CHAPDELAINÉ. Récit du Canada français. Illustrations de Suzor-Côté. *Montréal, J.-A. Lefebvre, 1916* ; in-12, demi-maroquin noir, dos à nerfs, tête or, non rogné, couverture (*Laurenchet*). 3 ff., XIX & 243 pp., 1 f.

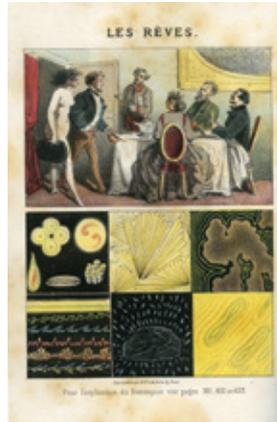
Édition originale. Une restauration à la couverture sinon bel exemplaire.

165 - HENNIQUE (Léon). LA DÉVOUÉE. *Paris, Charpentier, 1878* ; in-12, demi-marouquin noir, dos à nerfs, filets à froid, non rogné, couverture (*Laurenchet*). 2 ff., 353 pp.

Édition originale. UN DES 10 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR HOLLANDE, seul tirage de tête. C'est le premier livre d'Hennique, publié deux ans avant sa participation aux *Soirées de Médan*. (cf. n°999 & 134)

166 - HEROLD (A.- Ferdinand). L'EXIL DE HARINI. Poème dramatique. *Paris, Dalou, 1888* ; in-8, demi-marouquin nuit, nerfs, tête or, couverture et dos (*Laurenchet*). 78 pp.

Édition originale. Envoi : *Au poète Stéphane Mallarmé, ce rêve antique.* A.-F. Herold. Bel exemplaire.



167 - HEROLD (A.- Ferdinand). LES PÆANS ET LES THRÈNES. *Paris, Alphonse Lemerre, 1890* ; in-12, demi-marouquin prune à coins, dos à nerfs, tête or, couverture et dos (*Alix*). 162 pp.

Édition originale. Envoi : *A Stéphane Mallarmé, avec un affectueux respect,* A.-F. Herold. Très bel exemplaire.

168 - HEROLD (A.- Ferdinand). CHEVALERIES SENTIMENTALES. Frontispice d'Odilon Redon. *Paris, Librairie de l'Art indépendant, 1893* ; in-12, broché. 174 pp.

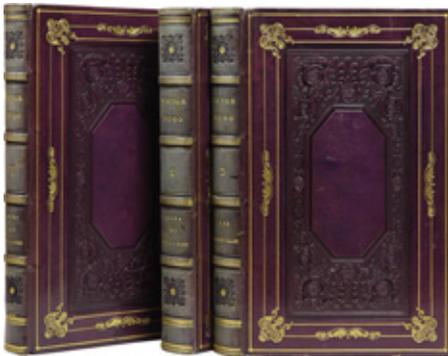
Édition originale (300 ex.). Envoi : *à M. Jean Lorrain,* A.-F. Herold.

169 - HERVEY de SAINT-DENIS. LES RÊVES ET LES MOYENS DE LES DIRIGER. *Paris, Amyot, 1867* ; in-8, demi-chagrin rouge à coins, dos à nerfs, caissons et filets dorés, tranches peignes, 1^{er} plat de couverture illustrée (*époque*).

Édition originale. Couverture et frontispice illustrés en couleurs.

170 - HUGO (Victor). NOTRE-DAME DE PARIS. *Paris, Charles Gosselin*, 1831 ; 4 volumes in-12, demi-veau vert, dos à nerfs ornés, tranches marbrées (*époque*).

Première édition in-12, même année, même éditeur que l'édition originale dont elle poursuit la division par tranches (une tranche : 275 ex. environ) ; rappelons que l'originale en deux volumes in-8 fut tirée à 1100 exemplaires, une première tranche sans mention suivie de trois tranches comportant les mentions de 2^e, 3^e et 4^e édition – à ce tirage il fut ajouté deux tranches supplémentaires, mais dans le format in-12, donc 4 volumes, comportant les mentions de 5^e et 6^e édition – ainsi cet exemplaire qui porte la mention de 5^e édition. Chaque volume comporte une vignette de titre par Tony Johannot. Quelques rousseurs, charnières légèrement frottées, charmant exemplaire cependant.



n°171

171 - HUGO (Victor). NOTRE-DAME DE PARIS. *Paris, Eugène Renduel*, 1836 ; in-8, plein chagrin rouge, dos lisse orné, plats décorés à froid, tranches dorées (*Boutigny*).

Première édition illustrée, dite édition keepsake, comportant un frontispice, 11 figures sur Chine monté et ses habituelles rousseurs.

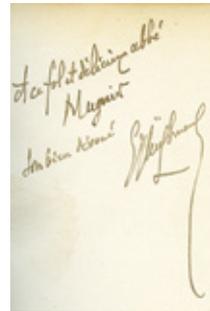
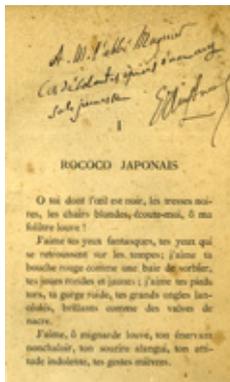
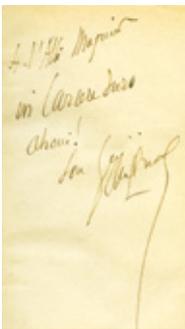
Exemplaire est enrichi d'UN DESSIN ORIGINAL À L'ENCRE SIGNÉ DE VICTOR HUGO – INÉDIT. En le rapprochant des portraits connus de Hugo dans les années 1830, on peut tout à fait présumer qu'il se soit croqué lui-même – à moins qu'il ne s'agisse d'un portrait de son frère Abel Hugo...

Exemplaire provenant de la famille d'Élisée Reclus, comportant un papillon signé à l'encre « Magdeleine E. Reclus » et « Jean Labbé » au crayon.

Écrivain et poète, Jean Labbé fut par sa mère, Marie Reclus, petit-fils du professeur Paul Reclus, frère d'Élie Reclus et d'Élisée Reclus, le grand géographe, théoricien de l'anarchisme.

172 - HUGO (Victor). ODES ET BALLADES. Paris, Hector Bossange, 1828 – LES ORIENTALES. Paris, Charles Gosselin & Hector Bossange, 1829 ; 3 volumes in-8, plein veau glacé prune, dos à faux nerfs ornés, triple encadrement de filets et motifs dorés sur les plats estampés à froid d'une plaque à décors, dentelle intérieure, tranches dorées (Thouvenin).

Édition en partie originale pour *Odes et ballades*, édition originale pour *Les Orientales* – malgré la mention d'édition sur le titre qui correspond à la cinquième section des 1250 exemplaires imprimés par l'éditeur. Somp tueuses reliures de Thouvenin. Ex libris Henri Beraldi.



Avez-vous du chlore pour mon âme ?

173 - HUYSMANS (J.-K.). LE DRAGEOIR AUX ÉPICES. Paris, Librairie générale, 1875 ; petit in-12 débrouché, couverture, étui.

Belle relique de l'enfance poétique de Huysmans, débarrassée du faux-titre et du titre et comportant sur la première page cet envoi : à M. l'abbé Mugnier. *Ces désolantes épices d'une assez sale jeunesse. J.-K. Huysmans.*

Depuis la publication de son livre satanique plein de messes noires, Huysmans traversait une crise morale précédent, écartelé entre des aspirations contradictoires, tour à tour religieuses et sexuelles, toujours sous l'emprise des aberrations mystico-érotiques de l'abbé défroqué Antoine Boullan, le Dr. Johannès de *Là-bas*. Désireux de se blanchir et s'épouiller l'âme, Berthe Courrière, une ancienne maîtresse qui courait à présent les sacristies avec la ferveur qui l'avait naguère entraînée dans les alcôves d'écrivains, lui présenta l'abbé Mugnier. Vicaire de Saint-Thomas-d'Aquin depuis 1888, ce dernier jouissait déjà d'une solide réputation d'abbé mondain, sachant allier avec beaucoup de souplesse l'esprit au repentir. Fin lettré, versé dans les littératures profane et religieuse, il ne pouvait que plaire à Huysmans qui en fit son guide spirituel, *non son convertisseur*. C'est ainsi qu'en 1891 l'abbé Mugnier put envoyer l'écrivain à la Trappe pour le remettre *En Route*...

174 - HUYSMANS (J.-K). EN ROUTE. Paris, Tresse & Stock, 1895 ; in-12, demi-chagrin vert, dos lisse, couverture (époque).

Édition originale, avec mention. Envoi sur la garde : *A l'Abbé Mugnier / in Carcere Duro / ah oui ! / Son J.K Hüysmans.*

Subir le *carcere duro* c'est être obligé au travail, porter une chaîne aux pieds, dormir sur des planches nues, sans bougie ni livre, et vivre du plus mauvais vin de chêne qu'on puisse imaginer – comme dans la funeste et rigoureuse forteresse autrichienne du Spielberg... Ce livre de la *Bataille charnelle* contient d'abondants et minutieux repères de lecture de l'abbé Mugnier, au crayon – des mots, des phrases comme des passages entiers soulignés –, à l'encre pour quelques notes marginales. *Bien que faisant partie d'un clergé que vous n'estimez guère*, lui écrira l'abbé, *me croirez-vous si je vous dis que ce roman renferme des beautés de premier ordre et m'a tiré des larmes qui ne sont pas encore essuyées (...) je m'applaudirai toujours de vous avoir connu, à la veille d'une crise d'âme que vous immortalisez.*

175 - HUYSMANS (J.-K). LA BIÈVRE ET SAINT-SÉVERIN. Paris, P.-V. Stock, 1898 ; in-12, pleine basane racinée, dos lisse orné, encadrements dorés avec fleurons sur les plats, tête or, non rogné, couverture (époque). 224 pp.

Deuxième édition. Envoi sur la garde : *Au fol et délicieux abbé Mugnier, son bien dévoué J.-K. Hüysmans.*

176 - HUYSMANS (J.-K.). ÉMILE ZOLA ET L'ASSOMMOIR. S. l. n. e. (Bruxelles, Imp. Brogniez & Vande Weghe), 1880 ; plaquette in-8, bradel demi vélin blanc à coins, couverture muette conservée, non rogné (Capelle). 10 pp.

Édition originale constituée par un tirage à part à quelques dizaines d'exemplaires d'un article du journal *l'Actualité de Bruxelles*. Texte sur deux colonnes, pagination renouvelée et couverture grise muette.

Un des livres de Huysmans les plus rares.

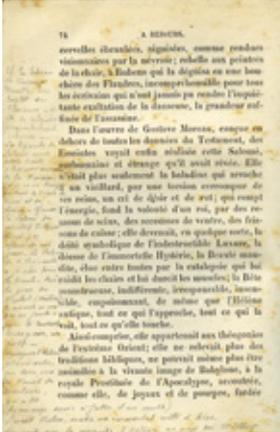
Exemplaire de Paul-Jean Toulet

177 - HUYSMANS (J.-K.). A REBOURS. Paris, Charpentier & C^{ie}, 1884 ; in-12 plein vélin crème à coins de chagrin brun sur chacun desquels sont gravés quatre noms : l'auteur Joris Karl Huysmans, l'éditeur Charpentier, le relieur Félix Atisse et enfin le propriétaire de l'exemplaire : Paul-Jean Toulet.

Édition originale, mention de deuxième mille. Exemplaire du poète Paul-Jean Toulet, comportant sur le faux-titre sa signature à l'encre mauve ainsi que l'indication : *acheté à Pau / lu à Carresse septembre 84*. Toulet a répété sa signature page 25 et a annoté au crayon à papier le volume sur une vingtaine de pages (39, 42, 45, 48, 51, 63, 74 et 75 très

importantes, 79, 191, 192, 195, 201, 206, 210 et 211 très importantes, 212 et 213 idem, 214, 237).

Paul-Jean Toulet a dix-sept ans quand il achète et lit *A rebours*, à la veille de son départ pour l'île Maurice où il séjournera trois années. Le climat mauricien est peut-être à l'origine des nombreuses rousseurs qui jalonnent le volume. Une bien précieuse relique cependant.



n°177



n°180

178 - HUYSMANS (J.-K.). *LA-BAS*. Paris, Tresse & Stock, 1891 ; in-12, demi-chagrin rouge, dos lisse orné, colonne de filets dorés, feuillaisons à froid, tête or, non rogné, couverture (*Bonleu*). 441 pp.

Édition originale enrichie d'un billet (1 p. in-12 pliée) et d'un envoi : à Monsieur Brunetière, J.-K. Huysmans. Bel exemplaire relié à l'époque, le papier n'est pas bruni comme souvent.

179 - HUYSMANS (J.-K.). *EN ROUTE*. Paris, Tresse & Stock, 1895 ; in-12, plein maroquin brun, dos à nerfs orné, caissons dorés, encadrements dorés sur les plats, filets sur les coupes et les coiffes, tranches dorées, couverture, étui (*Devauchelle père*).

Édition originale. UN DES 12 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR JAPON, premier papier du tirage de tête avant 50 Hollande (cf. n° suivant).

Est joint un beau tirage sur papier albuminé de l'époque : Huysmans chez lui, assis devant sa cheminée, son chat sur les genoux, une cigarette au bec – photographie certainement de Dornac. *Vous précipitez le roman actuel à la chaudière des enfers de foire, où est sa place – et vous bâtissez quelque chose enfin qui fait resonger aux grandes fontes littéraires – quelque chose de rude et de mûr avec un énorme courant en dessous, monotone, et dont on pouvait juger incapable une époque de petits morceaux, de globules et de piqûres* (Paul Valéry à Huysmans). Charnières très légèrement frottées, néanmoins bel exemplaire.

180 - HUYSMANS (J.-K.). LA CATHÉDRALE. Paris, P.-V. Stock, 1898 ; in-12, bradel demi-marquin nuit à coins, dos lisse orné d'un décor japonisant, marquin de couleurs incrusté, tête or, non rogné, couverture (Charles Meunier). 488 pp.

Édition originale. UN DES 100 EXEMPLAIRES SUR HOLLANDE du tirage de tête, avec 20 Japon et 10 Chine. Ces exemplaires contiennent un frontispice en couleurs de Pierre Roche, sur parchemin églomisé, et une eau-forte (portrait inédit de l'auteur), par Eugène Delatre. Les titres, lettres ornées, culs-de-lampe, etc., ont été tirés en rouge.

Montée sur onglet, une belle lettre de Huysmans (2 pp., 1895) à un journaliste qui a publié un article nerveusement écrit sur *En Route ! : votre portrait est de fines nuances, et délicat et charmant (...)*. Huysmans se plaint du tirage de luxe : *Stock a trouvé original de ne tirer que 50 hollandes alors qu'il en avait vente de 100 ! – si bien qu'il est obligé de refuser la vente – et qu'il n'y en a plus un seul chez lui. C'est idiot, idiot ! (...)* J'espère qu'après notre mort, il nous sera tenu compte, là-haut, comme austère expiation, d'avoir eu, de notre vivant, affaire aux éditeurs – cela nous donne un peu de marge pour pécher, encore. Suit un intéressant paragraphe au sujet de Léon Bloy, Huysmans restant d'ordinaire taiseux depuis leur brouille : *Landry ne vous boude nullement ! Pourquoi croyez-vous que ce brave être puisse se mijaurer, envers vous ? Ne faites donc pas d'articles sur Bloy. Il crève, de silence – Il sera ravi d'être éreinté – sa vraie punition, c'est le silence, ne le rompez-pas, je vous assure.*

Très bel exemplaire, joliment relié par Meunier.

181 - JAMMES (Francis). SIX SONNETS. Orthez, Typographie Goude, 1891 ; plaquette in-12, brochée. 10 ff.

Édition originale du premier livre de l'auteur.

Envoi : à M. A. Cherudoy (?), Francis Jammes.

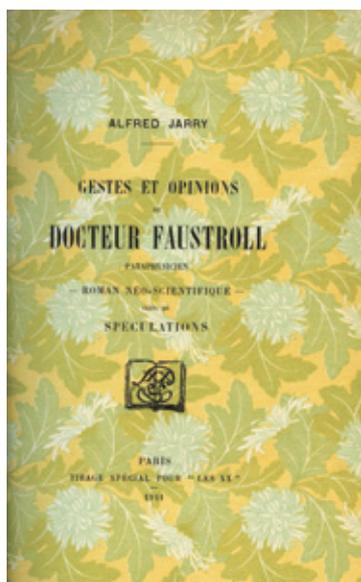
182 - JAMMES (Francis). QUATORZE PRIÈRES. Orthez, juillet 1898 ; plaquette in-12, brochée. 16 ff.

Édition originale tirée à 50 exemplaires. Envoi : à Blanche Rousseau, simplement, Francis Jammes. Belle provenance.

183 - JAMMES (Francis). UN JOUR. Paris, Édition du Mercure de France, 1895 ; in-12, demi-marquin bleu, dos lisse, tête or, non rogné, couverture (Georges Cretté).

Édition originale tirée à 319 exemplaires. Envoi : à Pierre Louÿs, ma grande sympathie, Francis Jammes.

Relié avec une carte du même au même, enveloppe oblitérée 6/12/96 : *Merci. Merci. Votre sympathie et votre appréciation me sont d'autant plus précieuses que je me laissais charmer souvent par ce charmeur que vous êtes. Vous étiez un de ceux à qui je désirais plaire. (...) Mes vers sont allés vers vous simplement, comme des lézards au son d'une flûte qui les enchante (...)*



n°201

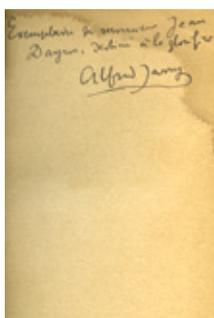
184 - JARRY (Alfred). LES MINUTES DE SABLE MÉMORIAL. Paris, *Édition du Mercure de France*, 1894 ; in-18 carré, broché, étui.

Édition originale. UN DES 19 EX. SUR INGRES JAUNE, seul tirage de tête.

C'est le premier livre publié de l'auteur, tiré à 216 exemplaires seulement. Il est illustré de neuf bois hors texte dont sept bois originaux d'Alfred Jarry imprimés en bleu ou brun.



n°184



n°186

185 - JARRY (Alfred). DESSIN ORIGINAL à la plume pour César-Antéchrist, 1895 (305 x 255 mm). Encadré, nombreux cachets d'expositions anciennes et tampon du Collège de 'Pataphysique au verso du cadre.

186 - JARRY (Alfred). *UBU ROI*. Paris, Édition du *Mercur* de France, 1896 ; demi-marouquin framboise à coins, dos à nerfs, tête or, non rogné, couverture (*Huser*). 171 pp.

Édition originale. Envoi : *Exemplaire de monsieur Jean Dayros, destiné à le glorifier. Alfred Jarry.*

Jean Dayros, poète absintheur, Cazaliste fervent de première et dernière heure – il finira auprès de son mentor dans l'administration postale – fit partie de la claqué du Père Ernest chargée par Jarry d'animer la première d'*Ubu Roi*, en décembre 1896 – c'était tous d'éminents pochetrons habitués du restaurant éponyme situé rue Saint-Jacques à quelques encablures du logis de Jarry. *Le scandale*, leur avait intimé ce dernier, *devait dépasser celui de Phèdre ou d'Hernani. Il fallait que la pièce ne pût aller jusqu'au bout et que le théâtre éclatât*. Comme on sait, le scandale n'eut aucunement besoin des clients d'Ernest.

Le plus beau titre de gloire de Jean Dayros est encore la publication de ses soliloques d'assoiffé, en 1898, dans un *Solitaire* recueil de vers montparnassien resté fameux. Un de ses admirables poèmes, *La vie est un café où l'on ne peut plus boire*, est d'ailleurs dédié à Jarry.

Une mouillure (eau !) angulaire autour du paraphe de Jarry, sans l'affecter, une mention fictive de 2^{me} édition (bon A.I.) – mais cet exemplaire, plaisamment établi, jouit d'une véritable provenance, *optimata*.



n°184



n°185

187 - JARRY (Alfred) & GOURMONT (Remy de). *L'YMAGIER*. Du n°1 (octobre 1894) au n°8 (décembre 1896). 8 fascicules brochés. Deux boîtes, dos en chagrin noir.

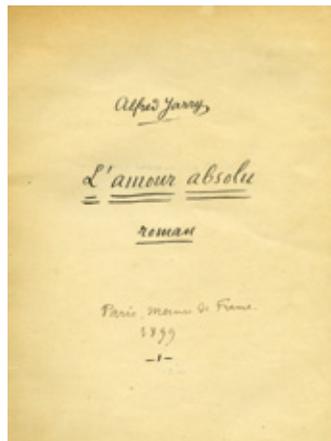
Collection complète de cette audacieuse revue d'estampes rédigée et publiée par Jarry et Gourmont, où les images anciennes d'art primitif ou populaire, se mêlent aux images de l'avant-garde, celles des Gauguin, Bernard, Filiger, Roy, Seguin, d'Espagnat, Whistler, Alain Jans, etc.

Bien complet de la gravure du Douanier Rousseau, *La Guerre*.



188 - JARRY (Alfred), BONNARD (Pierre), TERRASSE (Claude) & FRANC-NOHAIN. RÉPERTOIRE DES PANTINS. Paris, *Mercure de France*, 1896-1898. Neuf fascicules in-4, brochés. Chemise étui en plexi-glas.

Collection complète en 9 fascicules. Poèmes de Franc-Nohain & Alfred Jarry. Musique de Claude Terrasse. Trois lithographies d'Alfred Jarry et six lithographies de Pierre Bonnard. Quelques numéros défraîchis.



189 - JARRY (Alfred). LES JOURS ET LES NUITS. Roman d'un déserteur. Paris, *Société du Mercure de France*, 1897 ; in-12, cartonnage crème, non rogné, couverture (époque). 277 pp.

Édition originale. Exemplaire du peintre graveur J. E. Laboureur.

190 - JARRY (Alfred) & TERRASSE (Claude). UBU ROI. Texte & Musique. Fac-simile autographique. Paris, Édition du Mercure de France, 1897 ; in-12, demi-marroquin bronze à coins, papier gaufré cuivré, pétales et arabesques, gardes papier à marguerites, tête dorée, non rogné, couverture, étui (*Alidor Goy*).

Deuxième édition en fac-simile autographique tirée à 300 exemplaires. Le texte est de la main de Jarry, la musique de la main de Claude Terrasse.

Envoi rédigé par Jarry, signé des deux auteurs : *A Thadée Natanson, hommage des auteurs. Alfred Jarry – Claude Terrasse.*

Grand ami des Nabis, co-fondateur avec ses frères de *La revue blanche* dont il sera le directeur et le principal animateur, Thadée Natanson est aussi le dédicataire du Chapitre VIII des *Gestes et Opinions du Docteur Faustroll*, chapitre clé révélant un aspect fondamental de la 'Pataphysique. Après la liquidation de *La revue blanche* où Jarry tint chronique, Thadée continua à lui prodiguer aide et soutien.

191 - JARRY (Alfred). L'AMOUR EN VISITES. Paris, Fort, 1898 ; in-12, cartonnage crème, non rogné, couverture (*époque*). 290pp.

Édition originale. Ex. J. E. Laboureur.



192 - JARRY (Alfred) SUR SA BICYCLETTE CLÉMENT LUXE, modèle 1897, achetée à Laval et qu'il ne paiera jamais. Photographie originale (92 x 65 mm) (1898).

PHOTOGRAPHIE EXCEPTIONNELLE comportant au verso ce commentaire a. s. de Rachilde : *Alfred Jarry, auteur d'Ubu roi, sur sa bicyclette et devant le phalanstère de Corbeil, maison louée par sept locataires dont Mr. Alfred Vallette mon mari. Rachilde.*



193 - JARRY (Alfred) avec Rachilde et M^{me} Pierre Quillard. Photographie originale dans les environs du phalanstère de Corbeil (64 x 90 mm), (1898).

Le tirage comporte au verso UN TEXTE MANUSCRIT de Rachilde : *Mme. Pierre Quillard, moi et le Père Ubu, c'est-à-dire Alfred Jarry (que nous appelions toujours ainsi). Je suis en train de remettre en état le disque d'un jeu de grâce et Jarry tient la traîne de ma robe pour la garer des buissons.* Sont jointes deux photographies originales de la soeur de Jarry, Charlotte, poses différentes, portant chacune sa signature au verso.

194 - JARRY (Alfred) et Alfred Vallette attentionnés devant l'as retourné sur des tréteaux dans le jardin du phalanstère de Corbeil. Photographie originale (111 x 160 mm) (1898).

Tirage de l'époque, annotations manuscrites au verso.
Ancienne collection André Vasseur.



195 - JARRY (Alfred). L'AMOUR ABSOLU. Roman. *Sans lieu, sans éditeur et sans date imprimés.* (Paris, *Mercure de France* 1899) ; in-8 carré, broché. Étui.

Édition originale TIRÉE À 50 EXEMPLAIRES SEULEMENT.

Celui-ci exceptionnellement numéroté et signé par Alfred Jarry, qui a ajouté de sa main les indications d'éditeur, de lieu et de date sur la première page tenant lieu de titre.

Alfred Vallette, qui trouvait Jarry de plus en plus abscons depuis *Les Jours et les Nuits*, avait refusé de publier *L'Amour absolu* sous la marque du *Mercure* – alors que le roman avait été annoncé dans les colonnes de la revue, en mars 1899. Loin des publications audacieuses et élitistes de ses débuts, le *Mercure de France* avait pris une direction plus commerciale. Par un simple procédé de reproduction photomécanique peu coûteux, Jarry fit reproduire son manuscrit, tel quel, en fac-simile autographique, sous une couverture muette qui ne nécessita pas davantage d'intervention typographique. Comme le remarque Partick Besnier (*Alfred Jarry, Fayard, 2005*), le livre finira par ressembler à un cahier d'écolier, ce qui convient parfaitement à ce roman de l'enfance.

196 - [JARRY] Carte postale adressée à Monsieur Alfred Jarry, aux soins de « La Revue Blanche » 23, boulevard des Italiens, réexpédiée par la revue au 7, rue Cassette, à Paris. 18 février 1900. (91 x 145 mm).

Ravissante carte illustrée par Jean de Caldain pour Émile Straus, directeur de *La Critique*, qui remercie et salue particulièrement [tête d'Ubu dessinée par Straus] et Monsieur Alfred Jarry.

Émile Straus, alias Georges Bans, était le directeur et le principal rédacteur de *La Critique*. Il reçut le coup de foudre à la lecture d'*Ubu Roi*, et ne chercha jamais à s'en guérir – à travers sa revue et les almanachs qu'il publia quatre années de suite, Émile Straus répandit alentour la Grâce ubique.



197 - JARRY (Alfred). PAR LA TAILLE. Un acte comique et moral, en prose et en vers, pour esjouir grands et petits. UBU SUR LA BUTTE. Réduction en deux actes d'*Ubu Roi*, représentée l'an 1901 au Guignol des 4-z'Arts. Paris, Sansot & C^e, 1901 ; deux volumes in-16, reliés à l'identique, demi-veau vert à coins, dos à nerfs orné à la grotesque, tête or, couverture et dos (Huser).

Éditions originales. EXEMPLAIRES EXCEPTIONNELS. Chacun des volumes comporte un bel envoi : à F.-A. Cazals, peintre extraordinaire du Père Ubu, son portrait et ami, Alfred Jarry – pour le premier volume – au Jardinier des Ronces, jardin où nous fûmes admis par « privilège », amicalement, Alfred Jarry. – pour le second.

Le portrait de Jarry par Cazals date de 1897, il est reproduit en frontispice du *Moutardier du Pape*, Jarry figure également au sommaire du *Jardin des Ronces* de Cazals (cf. n°77), où il publie deux pages de privilège. Hormis un spécimen dédié à Vallette, on ne connaît pas d'autre exemplaire d'*Ubu sur la butte* et de *Par la taille* portant une dédicace de Jarry. Élégantes reliures d'Huser – comme toujours.

198 - JARRY (Alfred) & BONNARD (Pierre). ALMANACH ILLUSTRÉ DU PÈRE UBU (XX^e siècle). 1^{er} janvier 1901 – En vente partout. (Paris, Ambroise Vollard, 1901) ; in-4 (21 x 29 cm), broché. Boîte étui de Julie Nadot.

Édition originale du texte d'Alfred Jarry et de la musique de Claude Terrasse, et premier tirage des 79 lithographies originales de Pierre Bonnard, tirées en noir, rouge ou en bleu dans le texte.

UN DES 25 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR JAPON IMPÉRIAL, premier papier du tirage de tête avant 25 Hollande, comportant une suite à part, en noir, sur Japon Impérial, des lithographies. Superbe étui boîte de Julie Nadot.



199 - JARRY (Alfred) & DEMOLDER (Eugène). Carte postale de 1^{er} avril adressée de Bruxelles à Alfred Vallette, pêcheur à la ligne, au Mercure de France. 19 mars 1902 (141 x 92 mm).

Les vacances du fourneau, quand la pêche est fermée et qu'il n'a plus de besogne avec Ubu et vous. Eugène Demolder.

Dessin de Jarry représentant le Père Ubu avec une canne à pêche à la main, s'exclamant « Quo Vadis ? », signé : Père Ubu ancien roi de Pologne et d'Aragon, membre de la Société des Pêcheurs à la ligne de Corbeil.

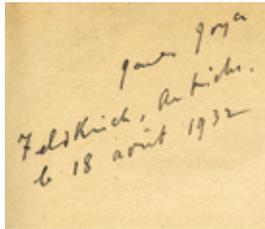
202 - JOYCE (James). *DEDALUS*. Portrait de l'artiste jeune par lui-même. Roman traduit de l'anglais par Ludmila Savitzky. Paris, *Éditions de la Sirène*, 1924 ; in-8, demi-basane bleue, dos à nerfs, couvertures (*époque*). 274 pp.

Édition originale française. PRÉCIEUX EXEMPLAIRE SIGNÉ DE JAMES JOYCE À FELDKIRCH, AUTRICHE, À LA DATE DU 18 AOÛT 1932.

Il est plus que probable que cet exemplaire ait appartenu à Eugène Jolas. En effet, durant l'été 1932, ce dernier est en villégiature à Feldkirch, ville autrichienne près de la frontière suisse. Le 18 août 1932, précisément, James Joyce, qui voyage alors en Suisse pour des opérations des yeux et des traitements pour sa fille Lucia atteinte de schizophrénie, lui a rendu visite.

Écrivain et critique littéraire franco-américain natif d'Union City dans le New Jersey mais dont la famille vint résider à Forbach, en Lorraine, alors qu'il avait deux ans, Eugène Jolas, qui écrit principalement en anglais, partagea sa vie d'adulte entre les États-Unis et la France où il fonda avec sa femme Maria Mc Donald et Elliot Paul, en 1927, la revue *Transition*, une revue littéraire alors très influente. Ami proche de James Joyce qu'il rencontra à Paris, Eugène Jolas devait jouer un rôle majeur pour l'écrivain irlandais qu'il encouragea et soutint de façon indéfectible, lui assurant même le gîte et le couvert durant ses années parisiennes – d'ailleurs, dès 1923, Jolas fut un des premiers ardents défenseurs de *Work in Progress* dont il fera paraître pendant plus de 15 ans de nombreux fragments dans sa revue *Transition* avant leur publication complète sous le titre de *Finnegans Wake*, en 1939.

Mention fictive de troisième édition, l'achevé d'imprimer est bien au 22 mars 1924.



pour Jolas
Feldkirch, Autriche.
le 18 août 1932

203 - KUBIN (Alfred). *FACSIMILEDRUCKE NACH KUNSTBLÄTTERN*. Munchen, Hans von Weber, 1903 ; in-folio, cartonnage rempli de l'éditeur. 2 ff. de texte & 15 planches (46 x 37 cm).

La toute première publication du célèbre artiste autrichien, Alfred Kubin, dont les deux expositions à Berlin et à Munich, venaient de mettre en émoi le public et la presse. Remarquable travail de reproduction en photo-lithographie, les dessins sont tirés sur un vélin pelure contrecollé sur des cartons blancs. Bel étui art-nouveau. Malgré un tirage à mille exemplaire, ce porte-folio est rare. L'exemplaire est signé par Kubin.



204 - [KLINGER]. LES AVENTURES DE FAUST ET SA DESCENTE AUX ENFERS. Par MM. De Saur et De Saint-Geniès. Orné de jolies gravures. Paris, Arthus Bertrand, 1825 ; 3 volumes in-12 (166 x 98 mm), plein veau raciné marron, dos orné, tranches cirées (époque). 1 titre gravé, X, 257, 311, 259 pp. 3 ff.

Nouvelle édition de la traduction de 1798. Ce chef-d'œuvre de la littérature universelle inspira à Nerval son *Imagier de Harlem* – dans ses *Portraits après décès* (1866), Monselet nous a conté comment le poète manqua de traduire le livre de Klinger qui l'avait tant impressionné.

205 - LAFORGUE (Jules). LES COMPLAINTES. Paris, Vanier, 1885 ; in-12, demi-marroquin bordeaux, dos à nerfs orné, fleurons dorés, tête or, non rogné, couverture (Laurenchet). 145 pp.

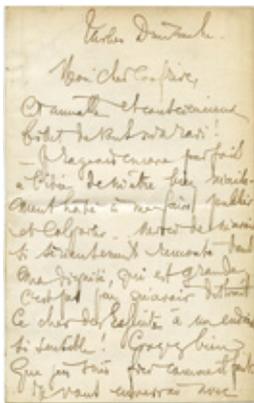
Édition originale, tirée à 500 exemplaires. Couverture légèrement fanée, sinon bel exemplaire.



206 - [LAFORGUE] Lettre a. s. de Jules Laforgue à [J.-K. Huysmans] Tarbes, Dimanche. Sans date [septembre-octobre 1885], 3 pages in-12 (111 x 178 mm).

On ne connaissait à ce jour aucune lettre de Laforgue à Huysmans.

Mon cher confrère, cet aimable et consciencieux billet de vous m'a ravi! – j'enrageais encore parfois à l'idée de m'être bien naïvement hâté à me faire publier et colporter. Merci de m'avoir si sérieusement remonté dans ma dignité, qui est grande; c'est pas peu qu'avoir distrait ce cher des Esseintes à un endroit si sensible! Croyez bien que j'en suis fier comme il faut. (...) Il est ensuite question de l'Imitation de Notre-Dame la Lune et d'une causerie d'art entre les deux écrivains. (...) avec la suave dilection pour votre art et votre intolérance très distinguée.



Cette lettre, inédite, serait d'octobre 1885 selon Jean-Louis Debauve (*Œuvres complètes de Jules Laforgue*, Tome II, page 795) qui en signale l'existence par son passage en vente publique, en 1926, sans avoir jamais découvert, par la suite, aucun détail sur son contenu. *Laforgue a vraisemblablement écrit au moins deux ou trois lettres à Huysmans à la fin de 1885 ou au début de 1886* ajoute Debauve. Toujours d'après ce dernier, on ne connaît qu'une lettre de Huysmans à Laforgue, la longue et importante lettre datée de septembre 1885 (*Op. cit.*), à laquelle, justement, répond ici Laforgue.

Huysmans lui écrivait son admiration pour *Les Complaintes* et comment le livre l'avait insidieusement requis, avec ses horizons fuyant dans des brumes, ses épithètes suggestives ouvrant des échappées sur lesquelles on rêve, ses verbe fabriqués curieusement, ses vers bizarrement rimés où les pluriels baisent le singulier. (...) *La Complainte des pianos – et de la bonne lune et bien d'autres qui sont véritablement de bonnes berceuses d'au-delà, de subtiles musiciennes qui vous hantent, une fois le livre fermé* (...) cette mélancolique phrase qu'on se répète : que tristes sous la pluie, les trains de marchandises ! Ça a été un fin régal pour des Esseintes (...)

207 - LAFORGUE (Jules). L'IMITATION DE NOTRE-DAME LA LUNE. Paris, Vanier, 1886 ; in-12, demi-chagrin caramel à coins, dos à nerfs orné, couverture, étui (*époque*). 72 pp.

Édition originale. Joli exemplaire.

208 - LAFORGUE (Jules). LE CONCILE FÉERIQUE. Paris, La Vogue, 1886; plaquette in-8, demi-chagrin cerise, dos lisse orné, non rogné, couverture (*époque*). 1f. & 16 pp.

Édition originale. UN DES 50 EXEMPLAIRES SUR HOLLANDE, numéroté 4 et signé par G(ustave) K(ahn), seul tirage après 10 Japon. Une signature manuscrite inconnue datée de 1886 sur l'exemplaire.

209 - LAFORGUE (Jules). MORALITÉS LÉGENDAIRES. Portrait de l'auteur à l'eau-forte par Émile Laforgue. Paris, Librairie de la Revue indépendante, 1887 ; in-12, bradel papier fantaisie, non rogné, couverture et dos (*Alidor Goy*). 227 pp.

Édition originale tirée à 420 exemplaires.



210 - LAJEUNESSE (Ernest). LES NUITS, LES ENNUIS ET LES ÂMES DE NOS PLUS NOTOIRES CONTEMPORAINS. Paris, Perrin & C^{ie}, 1896 ; in-12, plein vélin décoré par l'auteur à l'encre de chine et aux crayons de couleurs, couverture (*époque*). 402 pp.

Édition originale du premier livre de l'auteur. Envoi encomiastique : à Jean de Bonnefon qui pénétra si âprement en tant d'âme blanches, noires ou rouges de cardinaux, de papes de moines et d'empereurs, qui dit avec une si sombre magnificence, avec tant de douceurs aussi les hommes de cour et de prière, au confesseur de Saint Bernard et de Frédéric d'Allemagne, à l'homme de passion, de foi et de vérité, j'offre ce livre en très haute et très dévouée sympathie, Ernest Lajeunesse. Belle reliure peinte de l'auteur, y figurent quelques célébrités littéraires et contemporaines raillées dans l'ouvrage. Quelques caricatures supplémentaires à l'encre, hors et in-texte.

211 - LASSAILLY. LES ROUERIES DE TRIALPH, notre contemporain avant son suicide. *Paris, Silvestre*, 1833 ; in-8, demi-veau rouge, dos lisse orné, fleurons et filets à froid, filets dorés, couverture et dos (*Lobstein-Laurenchet*). 338 pp.

Édition originale. Une restauration angulaire à la couverture.

212 - [LATOUCHE (Henri de)] OLIVIER. *Paris, Urbain Canel*, 1826 ; in-12, demi-veau cerise, dos lisse orné à la rocaille, tranches jaspées (*époque*). 2 ff., 226 pp.

Seconde édition de ce roman *babilan*. Année de l'originale.

213 - [LATOUCHE (Henri de)] FRAGOLETTA. *Naples et Paris en 1799. Paris, Levavasseur*, 1829 ; 2 volumes in-8, demi-veau aubergine, dos à faux nerfs ornés, tranches marbrées (*époque*). VII & 343 pp.- 2 ff. & 341 pp.

Édition originale de cet audacieux et remarquable roman dont le héros est un hermaphrodite. Des rousseurs sinon exemplaire magnifique.

214 - LATOUCHE (Henri de). SOUVENIRS ET FANTAISIES. Vallée aux loups. *Paris, Alphonse Levavasseur*, 1833 ; in-8, demi-veau cerise, dos à nerfs orné, filets et fleurons à froid, palettes, tranches marbrées (*époque*). 2 ff. & 425 pp.

Édition originale. Quelques rousseurs sinon charmant exemplaire.

215 - LATOUCHE (Henri de). FRANCE ET MARIE. *Paris, Victor Magen*, 1836 ; 2 volumes in-8, demi-veau cerise, dos lisse orné, tranches jaspées (*époque*). 2ff., IX, 343, 350 pp., 2 tables.

Édition originale. Dos légèrement frotté et passé.

216 - LEE (Sophie). LE SOUTERRAIN, ou Matilde, traduit de l'anglais sur la deuxième édition. *Paris, Théophile Barrois*, 1786 ; 3 volumes in-12, plein veau fauve marbré, dos lisse orné, pièces de titre et tomaison en maroquin rouge et vert, tranches cirées rouges (*époque*). VII pp., 279 pp. & 2 ff., 212 pp. – 2 ff., 271 pp., 2 ff. (approbation & privilège).

Édition originale française, de la traduction du roman *The Recess*, publié à Londres en 1783 et 1785. Bien que digne héritière du roman gothique initié par Horace Walpole, Sophie Lee est la première romancière à s'être détournée des squelettes encapuchonnés, des moines mystérieux et des scélérats cadavéreux, négligeant même les emberlificotations sur-naturelles pour enrichir les trames sommaires du genre de nouvelles noirceurs pathétiques, raffinées en malheur, mêlant de façon inédite le tendre au ténébreux. En cela, *Le Souterrain* amorce un changement

radical de climat qui aura une influence durable et... souterraine, sur les romanciers, et surtout les romancières, à venir. *La neurasthénie et le spleen*, « cette espèce de délire frénétique » qui accable Cleveland feront, parmi les héroïnes, voire parmi les héros d'Anne Radcliffe, d'innombrables victimes. (Maurice Lévy).



217 - LE FÈVRE (Jules). LES VESPRES DE L'ABBAYE DU VAL. Œuvres d'un désœuvré. Paris, Delloye, 1842 ; 2 volumes in-8 (235 x 147 mm), demi-chagrin brun, dos lisse orné d'un décor romantique à froid et doré, volutes, encorbellements et fleurons, plats de percaline grenue marron, tranches jaspées (époque). 2 ff. et 512 & 531 pp.

Édition originale. Envoi : à mon cher et ancien ami A. O'Donnell. Jules Lefèvre.

Le livre romantique le plus rare et davantage dans cette condition remarquable. Un des chefs-d'œuvre de Jules Lefèvre, dit Lefèvre Deumier, auteur du secret et atemporel *Livre du Promeneur*. Un coin légèrement abîmé.

218 - [LESCLIDE (Richard)]. MANUEL DU VÉLOCIPÈDE publié par le Grand Jacques. Illustré par Émile Benassit. Paris, Librairie du Petit Journal, 1869 ; in-12, demi-chagrin bleu à coins, dos à nerfs, fleurons dorés (époque). 111 pp.

Édition originale du premier livre consacré au cyclisme et à la bicyclette par un de ses meilleurs promoteurs, Gabriel Richard. C'est lui qui organisa la première course cycliste au monde pour laquelle il fut le premier chroniqueur sportif au service du premier canard consacré à la petite reine, *Le Vélocipède illustré*, qu'il lança en 1870 – Victor Hugo, dont il fut le secrétaire durant les dix dernières années de sa vie, lui devra aussi sa première bicyclette (Patrice Brunet). Troquant le bi pour la plume mais toujours soucieux de locomotion, le Grand Jacques a composé un petit chef-d'œuvre érotico-métaphysique, *La diligence de Lyon* (1882). Sous le nom de Richard Lesclide, il a également publié des opuscules plus ou moins fameux et surtout fondé *La Librairie à l'eau-forte* qui éditera deux des plus beaux livres illustrés du XIX^e siècle, *Le Fleuve* et *Le Corbeau*.

219 - LEVEY (Henry J.-M.). POÈMES. Précédés d'une conversation de MM. Léon-Paul Fargue et Valéry Larbaud. Portrait par Müller. Paris, La Maison des amis des livres, 1921 ; in-12 carré, bradel demi-maroquin noir à coins, plats de palissandre, tête or, couverture et dos (Gauché). 82 pp.

Première édition collective, en partie originale. UN DES 40 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR VERGÉ D'ARCHES, seul tirage de tête après 12 Hollande.

220 - LEWIS (M. G.). LE BRIGAND DE VENISE. Traduit de l'anglais par P. de C. Paris, Dentu, 1821 ; in-12, demi-veau glacé havane, dos lisse orné, tranches cirées (époque). 2 ff., 271 pp.

Remise en vente à la date de 1821 de l'édition originale française publiée par Dentu, en 1806. Interprétation en anglais du très célèbre *Räuber Roman, Ablallino, der grosse Bandit* de l'écrivain suisse Henri Zschokke. Légères mouillures en début et en fin de ce charmant volume.

221 - LEWIS (M. G.). LE MOINE. Paris, Maradan, An V - 1797 ; 4 tomes in-16 reliés en un, demi-veau bleu d'époque.

Première édition in-16, publiée la même année que l'originale française. Elle est illustrée de quatre frontispices qui ne se trouvent pas dans les 3 in-12. Le veau est fendillé aux mors, mais la reliure reste très solide.



222 - LEWIS (M. G.). LE MOINE. Paris, Maradan, 1819 ; 3 volumes in-12, cartonnage rose ancien, dos orné, pièces de veau noir, tranches cirées jaune (époque).



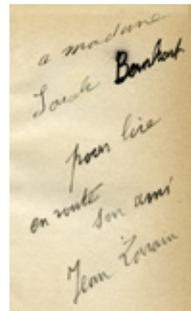
Nouvelle édition. Superbe exemplaire.

223 - LEWIS (M. G.). LE MOINE. Traduction nouvelle par Léon de Wailly. Paris, Delloye, 1840 ; 2 tomes in-12 reliés en un volume, demi-chagrin noir à coins, dos à nerfs orné (époque). XII pp., 231 & 236 pp. & deux frontispices sur acier.

224 - LORRAIN (Jean). CONTES POUR LIRE À LA CHANDELLE. Paris, Mercure de France, 1897 ; pet in-12, bradel demi vélin crème, dos orné au chiffre de Sarah Bernhardt, pièce de titre en maroquin bleu, tête rouge, couverture (époque).

Édition originale. Envoi : à madame Sarah Bernhardt, pour lire en route, son ami Jean Lorrain.

Charmant exemplaire.



225 - LOUYS (Pierre). SCÈNES DE LA VIE DES COURTISANES. Paris, Librairie de l'Art indépendant, 1894 ; in-16 carré, demi-veau raciné clair, dos orné, couverture (époque). 157 pp.

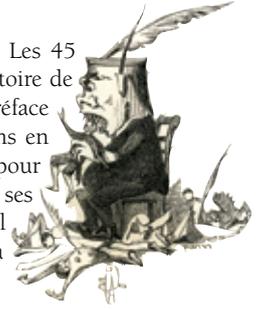
Édition originale. Envoi : à Tristan Bernard, ces chevelures en chasse. Pierre Louÿs.

226 - LOUYS (Pierre). LES CHANSONS DE BILITIS. Portrait de Bilitis dessiné par P. A. Laurens. Paris, *Mercure de France*, 1898 ; in-8, broché. 326 pp.

Édition originale. Envoi de l'auteur à l'illustrateur : à *Paul Laurens, pour lui demander s'il veut un japon, un whatman ou un hollandaise de ce curieux livre d'étrennes. Pierre Louys. Qu'il se dépêche, le dos s'enlise.*

227 - LORENTZ. POLICHINEL, ex-roi des marionnettes devenu philosophe. Paris, *Willermy*, 1848 ; in-8, demi-veau bleu nuit, dos lisse orné, non rogné, couverture (*Alidor Goy*). 45 ff. n. ch., 192 pp., 1 f. (signature d'imprimerie).

Édition originale et premier tirage des illustrations. Les 45 premiers feuillets relatent par de menus dessins l'histoire de la préface des œuvres de Polichinel – préface sans préface qui n'en est plus une tant il vaut mieux dormir sans en faire que de faire dormir en en faisant une – cela pour noyer le marionnette subversif que parle Lorentz sous ses jolis petits coups de bâton. Remarquable et intemporel ouvrage épargné par la censure, seule la couverture a dû composer avec la restauration.



228 - MAETERLINCK (Maurice). SERRES CHAUDES. Frontispice et culs de lampe par George Minne. Paris, *Léon Vanier*, 1889 ; in-12 carré, bradel papier fantaisie florale à rabats, tête or, non rogné, couverture parcheminée (*Alidor Goy*). 97 pp.

Édition originale tirée à 155 exemplaires sur Hollande van Gelder.

Envoi : à *Paul Redonnel, en toute sympathie d'art, M. Maeterlinck.*

229 - MAETERLINCK (Maurice). LA PRINCESSE MALEINE. Gand, *Louis Van Melle*, 1890 ; in-12, broché. 1 f., 202 pp., 2 ff.

Envoi : à *Charles Buet, en témoignage de sympathique admiration, Maurice Maeterlinck.*

Première édition dans le commerce tirée à 150 exemplaires sur vélin, après l'édition à 30 exemplaires. Couverture parcheminée ornée d'un bois de Georges Minne. Pour Buet voir le n°137

230 - MÉNARD (Louis). COURS D'HISTOIRE UNIVERSELLE À L'HÔTEL DE VILLE. Paris, *Administration des deux revues*, 1891 ; plaquette in-8, très joli cartonnage de Leca. 29 pp.

Édition originale, sur la couverture cet envoi de Ménard au communard Gustave Lefrançais : à *mon ami Lefrançais, souvenirs affectueux.*



231 - [MALLARMÉ] LES MOTS ANGLAIS par M^r Mallarmé, Professeur au Lycée Fontanes. Petite Philologie à l'usage des Classes et du Monde. Paris, Chez Truchy, Leroy frères successeurs, (1877) ; in-12, cartonnage éditeur. XXXV & 352 pp.

232 - MALLARMÉ (Stéphane). POÉSIES. Bruxelles, Edmond Deman, 1899 ; in-4 (280 x 200 mm) broché. Chemise étui ajouré d'un plexi en maroquin citron.

Édition en partie originale. UN DES 50 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR JAPON, seul tirage de tête avant 100 Hollande.

Cette édition était sur le marbre dès 1891 mais à cause des tergiversations de Mallarmé, Deman dut plusieurs fois en repousser la parution. Quatorze poèmes paraissent ici pour la première fois, tous les autres avaient parus aux éditions de *La Revue indépendante* réunis en 6 fascicules hors commerce, tirés chacun à 47 exemplaires, sous la luxueuse forme photo-lithographique que l'on sait. Mallarmé décéda le 9 septembre 1898 et le présent volume parut en février 1899. Il est orné d'un frontispice de Félicien Rops au sujet duquel le poète lui écrivit : *ce frontispice, une de vos pures œuvres et ma constante admiration, est, selon moi, inséparable de l'humble texte qu'il décore, ou du moins, lui confère un tel honneur*. Superbe exemplaire, tel que paru.



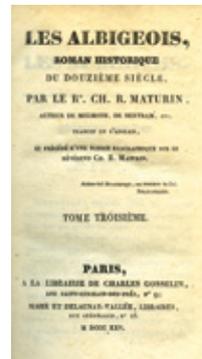
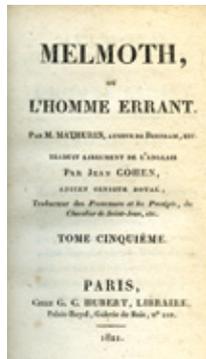
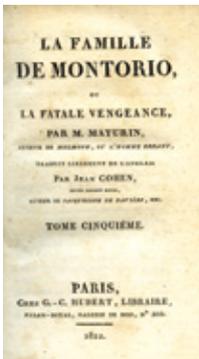
233 - MARINETTI (F. T.). LES MOTS EN LIBERTÉ FUTURISTES. Milano, Edizioni futuriste di « poesia », 1919 ; in-12, pleine reliure aurtuche doublée nubuck, plats incrustés de jeux typographiques, carré en papier et métal ajouré en papier et en métal ajouré, tête or, chemise étui (Leroux). 107 pp. 4 h.-t. dépliant.

Édition originale. Belle reliure de Leroux.

234 - [MATURIN] BERTRAM, ou Le Château de Saint-Aldobrand, tragédie en cinq actes, traduite librement de l'Anglois du Rév. R. C. Maturin, par MM. Taylor et Ch. Nodier. *Paris, Gide & Ladvocat*, 1821 – VIRGINIE, tragédie par Alexandre Guiraud. *Paris, Ponthieu et C^{ie}*, 1827 – ROMÉO ET JULIETTE. Tragédie en cinq actes. *Paris, Ladvocat*, 1828 – HENRI III et sa cour ; drame historique en cinq actes et en prose par Alexandre Dumas. *Paris, Vezard & Le Normant*, 1829 ; soit 4 volumes reliés en un – tomé 5 –, demi-basane marron, dos lisse, tranches marbrées (époque).

Éditions originales. Exemplaire du poète Émile Deschamps, un des premiers représentants du mouvement romantique : *Bertram* comporte cet envoi : *A mon ami Monsieur Émile Deschamps, Baron Taylor*.

Henri III, cet autre envoi : *Au frère et ami, Émile Deschamps, Alexandre Dumas*. Ces appréciables paraphes ont été un peu diminués par le couteau du relieur, le dos du livre par celui du temps.



235 - MATURIN. LA FAMILLE DE MONTORIO ou La Fatale vengeance. Traduit de l'Anglais par Jean Cohen. *Paris, Hubert*, 1822 ; 5 tomes in-12 reliés en 3 volumes, demi-veau havane, dos lisses ornés (époque). 2 ff. et 219, 212, 204, 232, 237 pp.

Édition originale française très rare. *La Famille de Montorio* est le premier roman de Maturin. Publié en Angleterre en 1807, treize ans avant *Melmoth*, il fut traduit en français un an après ce dernier. Moins connu que *Melmoth*, *Montorio* est tout autant un grand roman frénétique où abondent de multiples et terrifiants mystères – la principale différence se trouvant dans leur résolution finale : *Montorio* brisant brutalement tous les ressorts de l'imaginaire pour réduire l'irrationnel à zéro...

Mais, comme le précise Maurice Lévy (*Le Roman Gothique Anglais*, 1968), l'essentiel du roman n'est pas là : l'essentiel est dans l'illusion telle que Maturin la crée, au moment où il la crée et la vit. L'inadéquation est moins,

croyons-nous, des causes invoquées aux effets produits, que de l'intrigue sèche, linéaire, aux forces oniriques qu'elle déclenche et qui la débordent de toutes parts. C'est la violence, la sauvagerie même du rêve auquel sont empruntées les sinistres couleurs de l'histoire qui font de Montorio, malgré son évident enracinement dans la tradition « gothique », un roman pas comme les autres, meilleur infiniment que les autres. D'ailleurs sait-on, depuis Maturin, que les spectres ne se contentent plus d'apparaître comme le faisaient leur congénères, aussi crétins ou hideux soient-ils, au fond des placards ou aux détours des caveaux ; ectoplasmes de la conscience malheureuse, ceux de Montorio errent, ils errent avec la clairvoyance de leur irrémédiable errance et soufflent aux oreilles endormies leurs effroyables secrets, des secrets qui ne se dissipent que trop vaguement après la fin des subterfuges. Imaginez ce que c'est que d'être à nouveau prisonnier de la chair du péché sans les pouvoirs ni les désirs de la vie ; de regarder le monde au travers des yeux vitreux de la mort, de voir les hommes se mouvoir, telles des ombres, autour de moi, et d'être une ombre parmi eux ; de sentir tous les objets et les agents de la vie frapper mes sens éteints aussi faiblement que les phantasmes du sommeil, tout en restant terriblement sensible aux images et aux mouvements qui sont cachés à l'homme ; de voir, tandis que je suis assis parmi vous, les formes que je vois, et d'entendre les voix que j'entends ; de converser avec les morts, et d'errer parmi les vivants... Et que faut-il ajouter encore, quand, maudits comme des spectres, les vivants à leur tour en viennent à errer parmi les vivants. Ainsi Ippolyto, quelques années avant l'Homme Errant, aura-t-il conscience de sa vocation de Réprouvé Éternel. Il se prit à haïr la vie, sans savoir comment mourir.

Au moment où il écrivit *Montorio*, Maturin avait déjà l'idée maîtresse de son grand roman. *Montorio est d'une importance capitale dans l'histoire du roman gothique – conclut Maurice Lévy – non seulement parce qu'il reproduit fidèlement, en les unifiant, tous les procédés, toutes les techniques du genre ; non seulement en raison de ses qualités exceptionnelles d'écriture, mais aussi parce qu'il préfigure dans son ton et par ses thèmes l'œuvre qui allait séduire l'Europe, et où Baudelaire voudrait voir, de façon significative, le « Code du Romantisme ».*

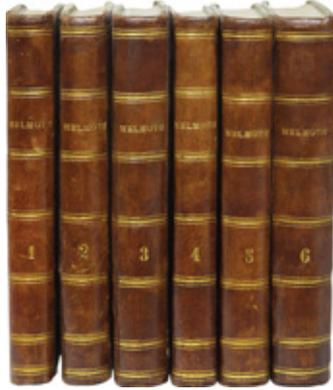
236 - MATURIN. MELMOTH OU L'HOMME errant. Traduit librement de l'anglais par Jean Cohen. Paris, Hubert, 1821; 6 volumes in-12, demi-basane marron, dos lisses ornés de filets dorés (époque). 2 ff. et 213, 250, 274, 231, 291 & 330 pp.

Édition originale française, très rare. Une des plus sombres et brillantes manifestations du roman terrifiant, l'apogée du Roman Noir.

Melmoth eut une influence considérable sur la jeunesse romantique, sur Balzac qui déclarait que *Melmoth* était égal et par endroits supérieur au *Faust* de Goethe – sans la moindre vergogne, pointera André Breton dans sa préface à la réédition de 1954, *Balzac le pille dans Le Centenaire (1822) et se montre, par la suite, assez obsédé de son héros pour vouloir*

l'arracher à son sort dans Melmoth réconcilié (1835) –, Victor Hugo s'en inspire pour *Han d'Islande*, Pétrus Borel s'en approche dans *Madame Putiphar*, Baudelaire en parle et le loue à diverses reprises... D'ailleurs, en 1865, le poète des *Fleurs du mal* envisagea de traduire à nouveau *cet admirable emblème de la révolte éternelle* – même sur la littérature populaire, à travers Dumas et Sue, *Melmoth* semble avoir obscurément rayonné. Quant à Lautréamont, qui nomme Maturin le *Compère des Ténèbres*, *il n'est pas douteux*, ajoutera Breton, *qu'il ait pourvu Maldoror de l'âme même de Melmoth*.

Exemplaire relié à l'époque sans les titres des tomes 2 et 6 – ex-libris autographe ancien gribouillé sur le premier et le dernier feuillet des volumes... Mais devant l'excessive rareté de ce livre (et on n'abuse pas de ce genre de qualificatif) on peut assurément se montrer un peu moins difficile...



237 - MATURIN. LES ALBIGEOIS. Roman historique du douzième siècle. Paris, A la librairie de Charles Gosselin, 1825 ; 4 volumes in-12, demi-veau, dos à nerfs spectraux ornés d'enlèvement à froid et diverses moutures chauffées au plomb doré, plats labyrinthiques patte de lynx, tranches jaspées (époque). 2 ff. et : XXVIII , 240, 233, 250 & 235 pp.

Édition originale française. Ni tout-à-fait roman gothique ni vraiment roman historique, *Les Albigeois* évoque la tragédie cathare, relate les effroyables persécutions des Croisés ou restitue les exécrables et monstrueuses figures des prélats de l'Eglise de Rome durant cette période trouble de la chrétienté. C'est le dernier roman du *Compère des Ténèbres* et l'un des derniers avatars du genre créé par Walpole.

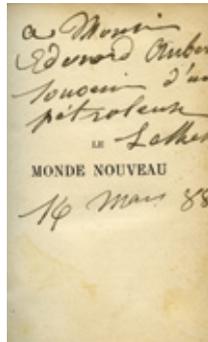
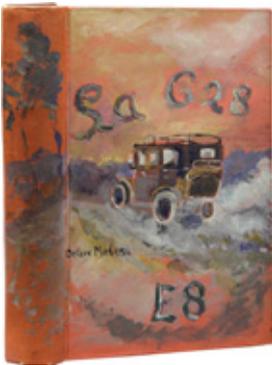
C'est également aux *Albigeois* que le lycanthrope doit sa toute première apparition littéraire : l'extravagante créature, atteinte de « zoopathie », y tourmente le mortel dans les étages inférieurs de *l'Aigle sur la Roche*, un inexpugnable repaire de bandits érigé comme une tour piranésienne sur le plus vertigineux pic rocheux des Pyrénées Orientales si chères à Radcliffe... Dos légèrement passés, sinon bon exemplaire.

238 - MAUPASSANT (Guy de). DES VERS. Paris, Charpentier, 1880 ; in-12, demi-marquin rouge à coins, dos à nerfs orné, filets sur les plats (*époque*).

Édition originale, mention de deuxième édition. Envoi : *à mon amour, ma minette chérie, Marie Dieudonné. Guy de Maupassant.* Rouseurs.

239 - MICHEL (Louise). LE MONDE NOUVEAU. Paris, Dentu, 1888 ; in-12, demi-chagrin prune, dos à nerfs orné, fleurons dorés, tranches jaspées (*époque*).

Édition originale. Envoi : *à Monsieur Édouard Aubert, souvenir d'une pétroleuse. Louise Michel. 14 mars 88.*



240 - MIRBEAU (Octave). LA 628-E8. Paris, Charpentier, 1908 ; in-12, toile enluminée à la gouache représentant la fameuse automobile de l'auteur qui donne le titre de l'ouvrage – deux autres esquisses automotrices, l'une maintenue par une rustine ancienne, l'autre ambulante, tiennent lieu de capote intérieure – le premier plat reprenant le motif de la reliure.

Septième mille au compteur pour ce volume sorti l'année de fabrication du modèle. Il est enrichi d'un envoi à l'encre bleu pétrole : *à Madame Mimy Gérard, hommage respectueux, Octave Mirbeau.*

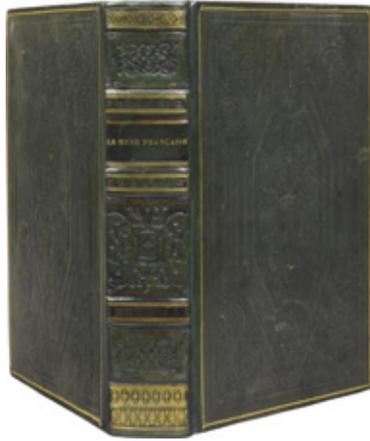
Les dessins de la reliure et de la couverture ont peut-être été exécutés par Mirbeau – et pourquoi non ? Vrroument chouette.

241 - MUSE FRANCAISE (La). Paris, Ambroise Tardieu, 1823-1824 ; deux tomes in-8 reliés en un volume, plein veau bouteille à la cathédrale, dos à faux nerfs orné, tranches dorées (*époque*). 2 ff., 452 pp., errata & 387 pp.

Édition originale. La plus importante revue du romantisme. Hugo, Deschamps, Guttinguer, Rességuier, Vigny, Desbordes-Valmore, Nodier, Soumet, Lamennais, etc. etc. Somptueusement relié.

242 - MUSSET (Alfred de). UN SPECTACLE DANS UN FAUTEUIL. Paris, Renduel, 1833 puis Paris & Londres, Baillière, 1834 ; 3 volumes in-8, demi-cuir de Russie grenat à coins, dos lisse orné & demi-veau aubergine à coins, dos lisse orné, pour les deuxième et troisième volumes (*reliures pastiches*).

Édition originale. Ensemble rare, les deux derniers volumes de prose ayant été partiellement détruits.



243 - MUSSET (Alfred de). Étui à cigare en cuir caramel à fermoirs de métal doré, doublure intérieure de soie bleue. (7 x 14 x 2 cm).

Le couvercle de l'étui comporte, à la mine de plomb, une dédicace et un quatrain, inédit, de la main d'Alfred de Musset : à *Ulric Guttinguer, 13 juin 1852. Voici, pour parfumer ton âme, / les cigares que j'ai promis. / Toi, dont le front pâlit sous les baisers de femmes / Fume les donc chez toi en pensant aux amis. Alf. de Musset.*

Taches. Provenance : ancienne collection *Coquelin aîné*, cachet humide rouge de la vente à l'intérieur.

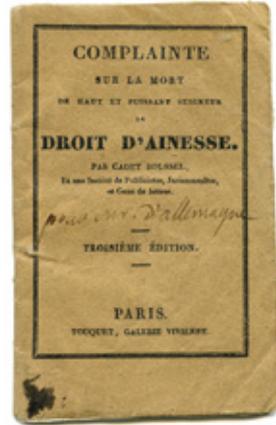
244 - MUSSET (Alfred de). ŒUVRES COMPLÈTES. Paris, Charpentier, 1867 ; 10 petits in-12, plein maroquin vert, dos à nerfs ornés, dentelles intérieures, tranches dorées (*Adolphe Bertrand & Auguste Fontaine*).

Petite édition collective, délicieusement reliée. Elle est faite à partir de l'édition in-8 de 1866. La particularité inhabituelle de celle-ci est d'être entièrement illustrée par la photographie. Le portrait de l'auteur et les 28 épreuves sont tirées à partir des illustrations de Bida pour l'in-8.



245 - [NERVAL] COMPLAINTÉ SUR LA MORT DE HAUT ET PUISSANT SEIGNEUR LE DROIT D'AÏNESSE. Par Cadet Roussel, et une Société de Publicistes, Jurisconsultes et Gens de lettres. Paris, Touquet, 1826 ; in-32 de 31 pp., broché.

Troisième édition, différente des précédentes. EXEMPLAIRE COMPORTANT UN EX-DONO AUTOGRAPHE DE LA MAIN DE NERVAL sur la couverture : *pour Mr. D'Allemagne*.



246 - [NERVAL] Recueil collectif : MORT DU DROIT D'AÏNESSE. Paris, Touquet, 1826; petit in-32, demi-veau havane, dos lisse orné, tranches cirées (époque).

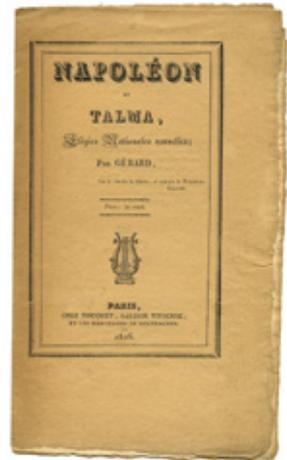
Charmant petit volume réunissant 7 plaquettes publiées en 1826 autour du *Droit d'aïnesse* : la *Complainte sur le Droit d'aïnesse* de Nerval, en troisième édition, *Mort de ce Malheureux Droit d'aïnesse*. Récit tragico-comico-philosophique en manière de Pot-Pourri, écrit sous la dictée de Cadet Lagingeole ; par Emile Debraux – l'*Oraison funèbre de l'infortuné Droit d'aïnesse* ; suivie d'un dialogue des morts entre cet illustre personnage et son malheureux cousin le *trois pour cent* ; publiés par Raban – la *Lettre d'un Cadet de Province à son Aîné*, à Paris, sur le *Droit d'aïnesse et la liberté de la presse* – *Cadet Vilain et Vilain l'aîné*, ou *Discussion entre deux Vilains sur le Droit d'aïnesse*, publiée par Raban – du même encore : *Les Ministres en robe de chambre* – et pour finir, de Nerval : *Monsieur Dentscourt, ou le cuisinier d'un grand homme*, *Tableau politique, à propos de lentilles*, par M. Beuglant, poète, ami de Cadet Roussel, auteur de la fameuse *Complainte sur la Mort du Droit d'aïnesse*. Exceptionnelle réunion.



n°253

247 - NERVAL (Gérard de). NAPOLÉON ET TALMA. Élégies nationales nouvelles, par Gérard. Paris, Chez Touquet, 1826 ; plaquette in-12, brochée. 10 pp.

Édition originale – d'une insigne rareté selon Maître B., collectionneur et nervalien émérite.



248 - NERVAL (Gérard de). FAUST. Tragédie de Goëthe. Nouvelle traduction complète, en prose et en vers, par Gérard. Paris, *Dondey Dupré*, 1828 ; petit in-12, broché. Chemise, étui.

Édition originale de la traduction de Gérard de Nerval. Elle fut tirée à 750 exemplaires et, dès sa publication, rendit célèbre son jeune auteur. Gérard n'avait pas encore 20 ans. Le 3 novembre 1830, dans ses *Entretiens avec Eckermann*, Goethe déclarait : *je n'aime plus lire le Faust en allemand, mais dans cette traduction française, tout agit de nouveau avec fraîcheur et vivacité.*



249 - [NERVAL]. Dumas (Alexandre). L'ALCHIMISTE. Drame en cinq actes, en vers. Paris, *Dumont*, 1839 ; in-8, demi-chagrin rouge à coins, dos à nerfs, tête or (probablement *Belz-Niedrée*). 176 pp.

Édition originale. Légère trace de mouillure en haut des premiers feuillets.

250 - NERVAL (Gérard de). LÉO BURCKART. Accompagné de Mémoires et documents inédits sur les Sociétés secrètes d'Allemagne. Paris & Leipsick, *Barba, Desessart & Brockhaus*, 1839 ; in-8, demi-chagrin rouge à coins, dos à nerfs, tête or (*Belz-Niedrée*). VII & 330 pp., table.

Édition originale. Mors légèrement frottés.

251 - NERVAL (Gérard de). *Les Filles du feu*. Nouvelles. Paris, *Giraud*, 1854 ; in-12, demi-chagrin vert, dos à nerfs orné, tranches jaspées (époque). 2 ff., XIX & 333 pp.

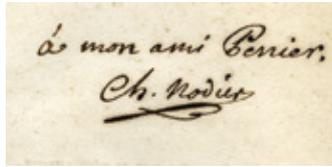
Édition originale. Ravissant exemplaire, strictement relié à l'époque.

252 - [NODIER] LE VAMPIRE. Mélodrame en trois actes avec un prologue par MM. *** ; représenté, pour la première fois, sur le théâtre de la Porte Saint-Martin, le 13 juin 1820. *Sans lieu, sans éditeur, sans date* ; in-16, demi-veau à coins marron, dos à nerfs orné, tête or (*Saulnier*).

S'agit-il de la réduction de l'édition Barba, in-8, parue en 1820, ou plutôt, au regard de la pagination qui file de 330 à 401, d'un extrait *keep-sakatique* ? Agréablement relié.

253 - NODIER (Charles). STELLA OU LES PROSCRITS. LE PEINTRE DE SALTZBOURG. JEAN SBOGAR. *Gide*, 1820 – THÉRÈSE AUBERT. LADVOCAT, 1819 – ADELE. *Gide*, 1820 – SMARRA, OU LES DÉMONS DE LA NUIT. *Gide*, 1821 ; 7 volumes in-12, cartonnage papier marronné, titre et tomaisson de veau orange (*époque*).

Les trois premiers titres sont en seconde édition, revue et augmentée, illustrée par quatre frontispices. Les trois derniers titres sont en éditions originales. Tous les volumes sont en reliures uniformes et se suivent dans la tomaisson. *Thérèse Aubert* contient un envoi : *à mon ami Perrier, Ch. Nodier*. Coiffes usées pour certains volumes, quelques charnières abîmées.



254 - NODIER (Charles). HISTOIRE DU ROI DE BOHÈME ET DE SES SEPT CHÂTEAUX. Paris, *Delangle frères*, 1830 ; in-8, demi-veau vert, dos lisse orné, tranches marbrées (*époque*). 2 ff., 398 pp., 1 f.

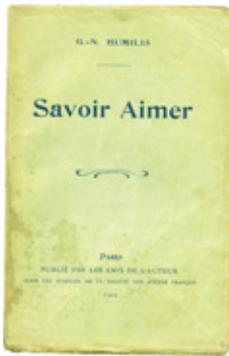
Édition originale. Comme d'habitude le papier est un peu « chamoisé ».

255 - [NOUVEAU (Germain)] G.-N. Humilis. SAVOIR AIMER. Paris, *Publié par les amis de l'auteur*, 1904 ; in-12, broché. Chemise, étui. 101 pp., 3 ff. (épilogue & table).

Édition originale, très rare, TIRÉE À UNE CENTAINE D'EXEMPLAIRES à l'insu de l'auteur. *Savoir Aimer*, première publication de *La Doctrine de l'Amour*, recèle l'un des joyaux poétiques de la fin du XIX^e, *Les Mains*.

Germain Nouveau composa son recueil à Paris, du temps où il était employé au Ministère de l'Instruction publique, entre novembre 1879 et août 1881. Le manuscrit achevé, il le confia à son ami Léonce de Larmandie, poète et employé comme lui au Ministère, en lui interdisant de le montrer à qui que ce fût, et en ajoutant : *ce livre si jamais il existe, sera intitulé la doctrine de l'Amour et sera signé G.-N. Humilis*. Larmandie a donné moult détails en postface à l'édition de *La Poétique* (n° suivant). Avant de partir sur les traces de Rimbaud, Nouveau avait fait une timide tentative de publication auprès de Victor Palmé et de Maurice Dreyfous qui refusèrent le manuscrit. A son retour du Proche-Orient, plus que jamais décidé à détruire son œuvre mystique, Nouveau récupéra le manuscrit donné à Larmandie qui le lui rendit non sans avoir réalisé plusieurs copies. En 1891, son internement à Bicêtre suscita une vive curiosité pour le poète et son œuvre encore inconnue. A l'instigation de Camille de Sainte-Croix, une campagne de presse fut même organisée

pour réclamer la publication des vers d'un des poètes les plus éclatants et les plus originaux de l'époque. Savine, Bailly, Vanier et Genonceaux furent pressentis. Vallette, qui appuya l'initiative, l'aurait certainement édité, mais le jeune *Mercur de France* n'avait pas encore entrepris de publier des livres. Malgré tant de sollicitude, Nouveau s'opposa formellement à toute publication. On sait la vie de vagabond qu'il mena ensuite, et lorsque Larmandie le retrouva, en 1904, plus misérable que jamais, cherchant, crochet en main, sa nourriture dans les poubelles, il aura la surprise de l'entendre se déclarer d'accord – après vingt-cinq ans ! – pour publier, tout en demandant à Larmandie qui lui avait ressorti une copie ancienne, plusieurs années de corrections avant l'impression... Larmandie jugea Nouveau franchement fou et passa outre. (cf. la méticuleuse présentation de Walzer dans l'édition de *La Pléiade*).



256 - [NOUVEAU (Germain)] LES POÈMES D'HUMILIS. Enrichis de quatre compositions inédites d'Auguste Rodin. Paris, *Collection de La Poétique*, 1910 ; in-8 carré, broché. VII & 192 pp.

Nouvelle édition augmentée de la *Doctrine de l'Amour*. Elle fut réalisée en souscription aux soins d'un Comité Humilis constitué spécialement à cette intention.

UN DES 40 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR HOLLANDE, seul tirage de tête, avant les 300 exemplaires ordinaires tirés sur vélin mécanique – en réalité, il s'agit d'un vergé d'Arches.

Précision importante pour le tirage de luxe : les compositions d'Auguste Rodin sont des photographies originales « en couleurs ». Fort belles et de grande qualité, elles restituent parfaitement les variations de teintes des compositions au lavis de Rodin – alors que les reproductions des exemplaires sur vélin ne sont que de simples et médiocres phototypies imprimées en noir.

Numéroté 21, l'exemplaire comporte un énigmatique envoi a. s. du

directeur de « La Poétique » : au génial créateur de *Mors et Vita*, avril 1910, Maurice Saint-Chamarand.

Énigmatique car *Mors et Vita* est le titre d'un poème de Germain Nouveau, imprimé ici page 87. Cet exemplaire, demeuré non coupé, lui était-il destiné ? C'est possible. Saint-Chamarand a dû estimer que le moment de lui envoyer le volume n'était pas encore opportun. En 1910, Nouveau qui n'est pas encore au courant de cette édition, adresse une lettre à son cousin, Léopold Silvy, dans laquelle il l'adjure de s'opposer, par tous les moyens, y compris la répression légale, à la publication d'aucun vers de lui, et de détruire tous les manuscrits existants (*Pléiade*, p. 980). Or Silvy est aussi l'intermédiaire qui fait parvenir au poète de petites sommes que lui destine Larmandie, coéditeur avec Saint-Chamarand, et cet argent provient de la vente de cette édition destinée autant à fonder la gloire littéraire de Nouveau qu'à lui assurer quelques subsides... D'où ce sac de nœuds. En 1913, Nouveau s'en prendra une dernière fois à la *Société des Poètes français*, qui avait cautionné le *Savoir Aimer* de 1904, en dénonçant ceux qui l'éditent malgré lui.

257 - [NOUVEAU (Germain)] LES POÈMES D'HUMILIS. 1910. Pleine percaline noire à la bradel, couverture, dos (*Laurenchet*).

Un des 300 numérotés sur vélin du tirage ordinaire.



258 - PAWLOWSKI (Gaston de). POLOCHON. Paysages animés. Paysages chimériques. Paris, Charpentier, 1909; in-12, bradel demi-chagrin brun, non rogné, couverture (*époque*). 327 pp.

Édition originale enrichie d'un envoi placé à la suite de la mention « il a été tiré 5 exemplaires sur Hollande » : *et un exemplaire sur papier écolier pour mon bon vieux maître Tristan Bernard*. Gaston de Pawlowski.

259 - PAWLOWSKI (Gaston de). VOYAGE AU PAYS DE LA QUATRIÈME DIMENSION. Paris, Charpentier, 1912; in-12, broché. 324 pp.

Édition originale.



260 - PAWLOWSKI (Gaston de). INVENTIONS NOUVELLES ET DERNIÈRES NOUVEAUTÉS. Paris, Charpentier-Fasquelle, 1916 ; fort in-12, plein maroquin doublé, rouge et brun, gardes de soie vieil or, dos lisse, tête or, entièrement non rogné, couverture et dos – le dos et les doublures sont ornés d'un décor mosaïqué en maroquin de diverses couleurs d'après des dessins de Lucien Laforge et Jean Routier incrusté d'un motif reprenant deux dessins de Lucien Laforge et un dessin de Jean Routier. Étui. (*Capelle, relieur de l'époque*). XI & 347 pp.

Édition originale. UN DES 10 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR HOLLANDE, seul tirage en grand papier.

Ce merveilleux bouquinet dans ses marges ginales signées, dont TIER, quatre de LUCIEN ferroviphile DELARUE HAULOT et une du mir – certaines sont dédi-Brosi. Deux dessins de Jean Routier inspi-reliure.

Inventions nouvelles raisonné de toutes les tuaires qui fleurissent marche triomphale porte près d'un demi-compte-rendu (416 satisfaire les attentes répondre à toutes les d'hygiène, de phynance, de sciences naturelles, de mode, d'industrie, d'art, de littérature ou de tout ce que vous voudrez, selon la *logique pawlowistique*, une logique qui annonce la danse du bigle moi, les mimosas en lanières et les équations du champ uniforme. Qu'est-ce que le



quin, unique, est agré-de 15 aquarelles ori- quatre de JEAN ROU-LAFORGE, quatre du NOUVELLIÈRE, deux de beautiste GIO COLLUCI caccées à Mademoiselle de Lucien Laforge et reront le décor de la

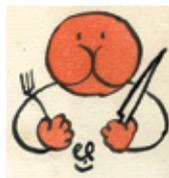
dresse le catalogue ingéniosités somp-sous les pas de la de la Science. Il com-millier de notices et exactement) pour les plus saugrenues et questions pratiques

*Bénédisiphon, l'Escarfigaro, le Phonovague, le Méphistophone, ou l'Ichtyocinéma ? Les chiens pourront-ils résister longtemps aux ingénieuses puces-caramel ? Les morues à la raboteuse à glace automobile ? Comment bien exploiter le lit à flagrant délit ou le réticule adultérin qui solutionnent tant de problèmes mondains ? A quoi servent le Xavier de Maistre électrique, le Tristan Bernard amulette ou l'ibis-monpépé-à-jaja-sphère qui fonctionne comme le petit-crocodile-conformateur à verrues pour bottes de chasse ? Comment pallier l'encombrement croissant des statues érigées dans Paris ? Mon écureuil peut-il monter des pneus de 135 ? Pourquoi les enchères font-elles la compétence ? Faut-il vacciner les châssis de course ? Et les embrasses pour joues tombantes, le crachoir torpille, le savon à poils, l'extenseur sénile, les rapides à bouillon surchauffé, les fiches à rallonges électrique, la grosse bulle germanobuesque à autographes titriculés, la cape gorgone vipérine pour vibroconfits, le marché aux modèles cubistes, la Conscience élastique, les prix orthotionnels ou la Dynamo-pipe ? Allez, on vous donne une réponse, mais une seule : la Dynamo-pipe récupère l'énergie inutilement dépensée durant la combustion du tabac pour éclairer, pendant la nuit, les décorations préalablement adaptées en verre de couleur, donnant ainsi aux gens qui les portent, en un temps où d'abominables manœuvres ont discrédité légèrement différents ordres exotiques, quelques compensations. N'oublions pas que Pawlowski publia son livre en 1916. Pendant qu'on se documente, la guerre consume quotidiennement ses petites bûches humaines. Y-aurait-il une petite fleur dans la tête de Pawlowski, une petite fleur chromée d'humour qui fait des mondes et sait encore trouver l'heure exacte à partir d'une montre démontée ? *L'humour est, en effet, la seule poésie possible de notre époque scientifique, comme les vers étaient, pour nos pères, la seule porte des rêves ouverte dans la prose de leur temps. Les modes d'évasion de l'esprit se modifient avec les prisons et l'on ne s'échappe pas de l'autoritarisme absolu de la science aussi facilement que du despotisme bourgeois.**

Toujours au chevet de Marcel Duchamp, puisque c'est réchauffé.

261 - PAWLOWSKI (Gaston de). INVENTIONS NOUVELLES ET DERNIÈRES NOUVEAUTÉS. Reliure souple à la bradel, papier fantôme, non rogné, couverture (*Alidor Goy*).

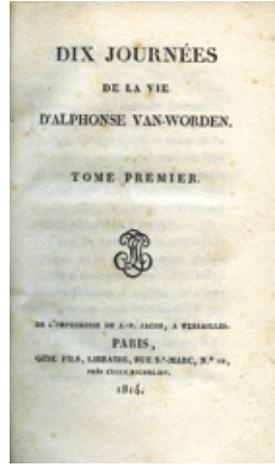
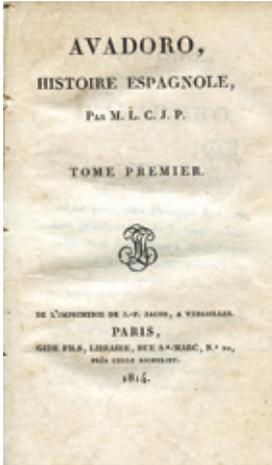
Édition originale du tirage courant. Envoi au presque père de Babar : pour M. de Brunoff, bien amical souvenir. *Gaston de Pawlowski*.



262 - PÉGUY (Charles). MORCEAUX CHOISIS DES ŒUVRES POÉTIQUES. 1912-1913. Paris, Ollendorff, 1914 ; in-12 étroit, demi-marocquin marron à coins, dos à nerfs, tête or, non rogné, couverture et dos (Vermorel). 245 pp.

UN DES 10 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR HOLLANDE, seul tirage de tête.

Édition originale de ce spicilège poétique établi par Péguy lui-même, six mois avant sa disparition sur le front de la Marne, en septembre 1914.



263 - [POTOCKI (Jean)] AVADORO. Histoire espagnole par M. L. C. J. P. Paris, Gide fils, 1814 ; 4 volumes in-12, cartonnage demi-toile orange à coins, plats azur, tranches cirées (*époque*). & DIX JOURNÉES DE LA VIE D'ALPHONSE VAN-WORDEN. Paris, Gide fils, 1814 ; 3 volumes reliés en un, demi-chagrin bleu, dos à nerfs orné, tranches jaspées (*relié vers 1850*).

2 ff. puis 207, 230, 216 et 224 pp. – 2 ff. puis 159, 132, 122 & 1 f. de table générale.

Édition en grande partie originale. Ces sept petits volumes – aussi difficiles à rassembler que les sept nains de Blanche-Neige – constituent la première publication en librairie d'un important fragment du célèbre et extraordinaire *Manuscrit trouvé à Saragosse*, l'envoûtant et dédaléen chef-d'œuvre romanesque du génial Potocki dont à ce jour il n'existe aucun manuscrit complet.

Entrepris et composé en français dans les dernières années du siècle des Lumières, Potocki en fit imprimer des extraits pour la première fois en janvier 1804, à Saint-Petersbourg, – dix journées sur la soixantaine attendue – sous forme de placards tirés à cent exemplaires, tous hors commerce, auxquels s'ajouta, en février 1805, une centaine de placards complémentaires reproduisant trois nouvelles journées. On ne

connaît aujourd'hui que quelques spécimens de ces épreuves. A celles-ci s'ajoutèrent des extraits manuscrits et des copies autographes incomplètes ou remaniées que l'auteur éparpilla au gré de ses pérégrinations d'infatigable voyageur. Ce n'est qu'au troisième millénaire, à partir d'une vingtaine de manuscrits partiels et après une traduction polonaise, une publication tronquée et une édition complète complètement discutable, que le *Manuscrit trouvé à Saragosse* fut publié intégralement... en deux versions distinctes.

Potocki se suicida dans son domaine d'Uladówka en Ukraine un an après la publication des présentes éditions parisiennes d'*Avadoro* et des *Dix journées de la vie d'Alphonse Van-Worden*. On ne sait trop quelle part il prit à cette publication ni s'il en prit une. A-t-il seulement reçu un exemplaire ? – le dépeçage de Gide aurait indéniablement contribué à précipiter sa fin tragique. Lorsque notre auteur adressa à l'éditeur, en 1812, les quatre premiers décamérons achevés du *Manuscrit*, les frontières de l'Europe se refermaient sous la pression napoléonienne et le continent se divisait. Gide pensa peut-être ne jamais recevoir la suite du livre et s'accorda toute licence, scindant et publiant sans plus attendre pour de triviales raisons conjoncturelles et financières. Une note à la fin d'*Avadoro* précise : *Malgré toutes les recherches qu'on a faites, on n'a pu trouver la suite du manuscrit ; on fera de nouvelles tentatives si le public accueille cette première partie avec indulgence*. Pour de plus amples développements on renverra le lecteur aux récents travaux de François Rosset et Dominique Triaire, potockiens émérites.

Avadoro parut avec les initiales M. L. C. J. P. pour Monsieur le comte Jean Potocki – Quérard indique un tirage à 500 exemplaires. Les *Dix journées de la vie d'Alphonse Van-Worden* parurent anonymement – Quérard indique un tirage à 100 exemplaires. Le succès ne fut donc pas au rendez-vous. Quant au manuscrit que Gide utilisa, on ne sait ce qu'il devint. Peut-être était-il déjà entre les mains de Charles Nodier, très lié avec l'éditeur, son éditeur. En 1822, Nodier s'approprie l'*Histoire de Thibaud de La Jacquièrre* pour son recueil *Infernaliana*, emprunt resté longtemps inaperçu. En 1865, une note trouvée sur un des fameux placards pétersbourgeois (conservé maintenant à la BN) le présente comme l'éditeur d'*Avadoro* et des *Dix journées* – On a même envisagé qu'il ait été la mystérieuse personne couverte par l'ancien secrétaire et disciple de Potocki, Julius von Klaproth. En 1829, ce dernier, en concluant le portrait de son maître, ajoutait : *le comte Jean Potocki a aussi écrit un roman très intéressant, dont seulement des parties ont été publiées ; il a pour sujet les aventures d'un gentilhomme espagnol descendant de la maison des Gomelez, et par conséquent d'extraction maure. [...] c'est un des livres les plus attrayants qu'on ait jamais écrits. Malheureusement, il n'en existe que quelques copies manuscrites. Celle qui fut envoyée à Paris pour y être publiée est restée entre les mains de la personne chargée de la revoir avant l'impression. Il faut espérer qu'une des cinq, que je connais en Russie et en Pologne, verra tôt ou tard le jour, car c'est un livre qui, de même que Don Quichotte et Gil Blas, ne vieillira jamais.*

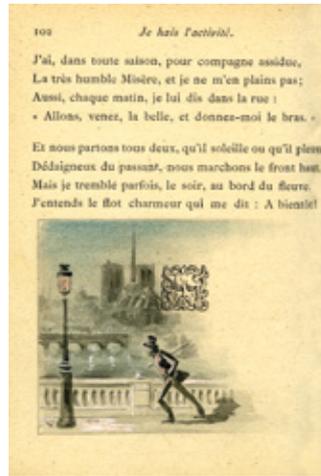
Notre exemplaire d'*Avadoro* est à la date de 1814, non de 1813, comme indiqué par les bibliographes, mais compte tenu de l'extrême rareté du livre, nous ne croyons absolument pas à la possibilité d'un deuxième tirage – il s'agit plus simplement d'un titre de relais : entre la publication d'*Avadoro* et des *Dix journées*, Gide se sépara de son associé, Nicolle, dont le nom figurait sur la page de titre de 1813 et disparut ensuite. *Avadoro* comporte un écusson royal, probablement espagnol, collé sur chacun des volumes et repris en cachet humide sur le premier feuillet de chacun des volumes. *Van Worden* est gratifié d'une note manuscrite ancienne faisant état de la réimpression, en 1842, du livre en feuilleton sous la signature du Comte de Courchamps (cf n° suivant).

264 - [POTOCKI (Jean)] SOUVENIRS DE LA MARQUISE DE CRÉQUY. 1710 à 1802. Paris, *Fournier jeune*, 1834-1835 ; 7 volumes in-8, demi-veau glacé bleu, dos lisse orné, filets et palettes dorés, tranches jaspées (*époque*).

Édition originale avec quelques mentions d'édition. Charmant exemplaire, joliment relié à l'époque, de ces mémoires apocryphes. C'est l'œuvre de Maurice Cousen, se disant Comte de Courchamps mais en réalité fils d'un modeste caboteur de Saint-Malo. Malgré ses nombreuses erreurs et des néologismes que la marquise n'avait pu connaître, le livre eut un succès considérable. Amusant, adroit, il fut maintes fois réédité jusque dans les années 1840.

Pour alimenter les *Souvenirs de la Marquise*, Cousen, sans que personne n'y trouve à redire (et pour cause) avait également fait son petit emprunt aux ouvrages de Potocki publiés par Gide, ouvrages, comme l'on sait depuis deux minutes, restés inaperçus. Il reprit à son compte l'*Histoire de Zoto*, l'*Histoire du commandeur de Toralva*, l'*Histoire de Giulio Romati et de la princesse de Mont-Salerno* et l'*Histoire de Lope-Soarez*, attribuant les trois derniers épisodes au comte de Cagliostro.

Nul ne s'étant avisé de son forfait, notre facétieux anthologue entreprenait en octobre 1841 la publication en feuilleton dans *La Presse* d'Émile Girardin des *Dix journées de la vie d'Alphonse van Worden*, renommées *Le Val funeste* et également présentées comme une traduction de manuscrits inédits du fameux occultiste italien. Dès les premiers épisodes, *Le National*, journal concurrent de *La Presse*, dénonçait le plagiat grâce aux indications d'un de ses abonnés bruxellois, Joachim Lelewel, historien polonais exilé et vieille connaissance de Potocki. Pour prouver son accusation, *Le National* publia en même temps que paraissait le feuilleton de Cousen tiré du prétendu manuscrit inédit, le texte, identique, tiré de l'édition imprimée de 1814... Cet incident comique qui égaya tout Paris entraîna procès et condamnation de notre plagiaire et la disqualification de ses *Souvenirs* taxés de *polissonnerie spirituelle* par l'avocat du *National*, Léon Duval.



265 - POUSSIN (Alfred). *VERSICULETS*. Précédés d'une préface de Jean Richepin. Paris, Vanier, 1882 ; pet in-12 demi-chagrin bleu, coins, dos à nerfs, tête or, couverture (époque). 72 pp.

Édition originale du premier livre de l'auteur. Envoi : *au poète et ami Jules Vagnais, souvenir bien cordialement, Alf. Poussin. Paris, 12 novembre 1885*. L'exemplaire est enrichi de 7 nouveaux poèmes manuscrits, 5 composés dans le corps de l'ouvrage et 2 sur un carton amovible.

Poète émouvant, sincère ou naïf, Poussin est l'homme d'un seul recueil, parfait reflet de sa vie d'incorrigible bohème, de rêveur incurable et de perpétuel contemplatif. Sur le pécule des amis, les *Versicules* eurent quatre éditions successives, toutes remaniées, augmentées ou réduites selon les vicissitudes de sa vie. Cette première édition parut aux frais d'Ernest d'Orlange et Jean Richepin. Poussin avait rencontré ce dernier en 1870, à la brasserie du Tabourey : auprès de l'auteur des *Blasphèmes*, il y avait là un groupe de jeunes poètes qui n'étaient alors que de purs bohèmes, Paul Bourget, Maurice Bouchor, Raoul Ponchon parmi bien d'autres, quelquefois Charles Cros et aussi, dans un coin, à l'écart, cet étrange Arthur Rimbaud... Poussin s'immisça le plus simplement du monde parmi eux. Il leur offrit à boire son héritage et la primeur de ses vers qui, aux dires de Richepin, s'ils n'étaient pas dans le goût du jour, n'en étaient pas pour autant quelconques ; *sa Jument morte*, une élégie de vingt-quatre vers, devait d'ailleurs impressionner les cénacles parisiens, on la lui fit dire et redire dans tous les cafés et toutes les brasseries du quartier Latin avant que la *Société protectrice des animaux* ne la distingue d'un prix. Sans plus un sou, prisonnier de la rue, Poussin mena une vie d'errance dans la capitale, jusqu'en 1901, année où la phtisie l'emporta.

266 - POUSSIN (Alfred). VERSICULETS. Préface de Jean Richepin. Notice d'Alfred Vallette. Paris, Dentu & C^{ie}, 1887; in-16, bradel demi-percaline bleue, tête or, non rogné, couverture (époque). 2 ff., 144 pp.

Seconde édition en partie originale, augmentée d'une longue notice d'Alfred Vallette. Envoi : à Madame Louisa Jacquemin – vous êtes charmante et vous êtes bonne – merci de pouvoir vous offrir mon petit volume. Paris, février 1888.

Exemplaire de grand luxe enrichi de 14 ravissantes aquarelles originales, finement exécutées et signées par G. Robert. Iconographie précieuse, elles mettent en scène la longue et maigre silhouette d'Alfred Poussin, revêtu de son éternelle redingote noire, la chevelure en arrière coiffée d'un couvre-chef rural ou d'un huit-reflets élimé. Elles composent les principales stations de la vie du poète : Poussin contemple Paris du haut d'une colline, Poussin timide laisse filer une fille, Poussin sur un chemin de traverse, Poussin essaye de taper sa tante, le diable pique la femme de Poussin, Poussin dans son lit, Poussin sans le sou et sous la neige dans les rues de Paris, ou buvant un canon à la Wallace en plein cagnard, etc. La présente édition fut payée par Paul Morisse, futur secrétaire de rédaction du *Mercure de France*.

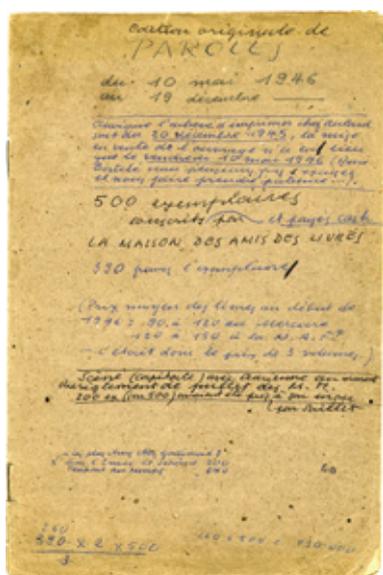


267 - [PRÉVERT] PAROLES. Cahier de caisse de *La Maison des Amis des Livres*, du 10 mai au 19 décembre 1946. In-8 (160 x 240 mm), 12 pages, agrafes, couverture, étui.

Surprenant et très folklorique cahier de caisse dans lequel sont consignés, au jour le jour, *les faits et ventes* des exemplaires de *Paroles* sous-crits – et payés cash – par La Maison des Amis des Livres en 1946, année de parution du recueil de Prévert.

500 exemplaires, 500 clients. Une note au verso de la couverture précise : *cahier tenu par Léonie Thévenet (fille de sabotier) et Maurice Saillet (Adrienne Monnier étant contre le principe de demander au client son nom, comme s'il s'agissait d'un produit à ne prendre que sur ordonnance du médecin). Toutefois, après le 300^e, elle s'y met elle aussi et plutôt que de demander les noms, elle note : Dame qui râle pour le prix, ami de Prévert qui n'aime pas*

le film, jeune fille à la page, jeune homme un brin con, dame artiste, un nègre trop aimé, un J.H.D.B.V., une dame d'obsèques joufflue, un Rimbaud de Rambouillet, un jeune campeur belge, un poison à Fargue, des potassons de 18 qui goûtent au luxe, etc., etc. Des noms illustrent cet inventaire à la Prévert, Julien Gracq achète *Paroles* le 20 mai, en même temps qu'Alain Resnais, mais avant Gide ou Léautaud – un Caradec amoureux siphonne un exemplaire chaque semaine, comme Maigret le teinturier, ou monsieur Lié de Reims (Emmanuel Peillet), éditeur de *Paroles* pendant l'occupation, etc. A l'aide de ce précieux document, on pourra enfin localiser les exemplaires de luxe : Linossier, Beach, Freund, Sauguet ou le cercle Interallié de l'Aviation, par exemple. Annotations et commentaires historiques en sus.



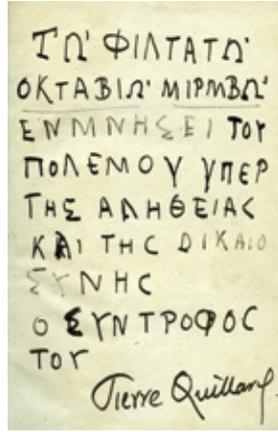
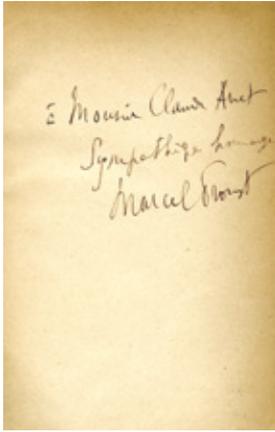
268 - PROUST (Marcel). DU CÔTÉ DE CHEZ SWANN. Paris, Bernard Grasset, 1913 ; in-12, bradel plein papier glacé gaufré fantaisie bleu gris à motifs floraux, tête or, couverture (Alidor Goy). 3 ff., 523 pp.

Édition originale. Exemplaire de toute première émission conforme aux remarques spécifiques à ce tirage établies par Max Brun.

Envoi : à Monsieur Claude Anet, sympathique hommage, Marcel Proust.

Né Jean Schopfer, en 1868, d'une famille protestante française exilée en Suisse, Claude Anet (ce nom de plume est tiré de celui du rival de Jean-Jacques Rousseau dans le cœur de Madame de Warens) fut un des collaborateurs assidu de *La revue blanche* qui édita, en 1901, son premier roman, *Petite Ville* – c'est peut-être dans le bureau de Fénéon ou

chez les Natanson, ses proches amis, que Proust fit sa connaissance, à moins que cela ne soit sur les courts de Tennis du futur Rolland Garros – tennisman émérite, Anet y remportera en 1892 le premier championnat de France international. Notre dédicataire sportif reçut Swann à la veille de quitter la France pour la Russie où il devait rester jusqu'en 1919 et couvrir, à l'instar d'un John Reed, la révolution d'octobre pour *le Petit Journal* et *le Gil Blas* (Anet parlait 7 langues en plus du Perse). Il en rapportera son grand succès littéraire, *Ariane, jeune fille russe*, que Billy Wilder adaptera en 1957 – son dernier livre *Mayerling* (1930) eut également trois fois les honneurs du cinématographe. Anet est mort en 1931. Couverture doublée avec petits manques comblés.



269 - PSICHARI (Jean). LA CROYANTE. Paris, P-V Stock, 1899 ; in-12, broché. 325 pp.

Édition originale. UN DES 10 HOLLANDE, seul grand papier.

Envoi : à Octave Mirbeau, *en communion sentimentale et irréligieuse – la seule vraie*. Jean Psichari. Paris, 9 mai, 1899.

270 - QUILLARD (Pierre). LES LETTRES RUSTIQUES DE CLAUDIUS AELIANUS, Prenestin, traduites du grec en français par Pierre Quillard. Paris, *Mercur de France*, 1895; in-16, cartonnage à la bradel, non rogné, couverture (Paul Vié). 87 pp., 4 ff.

Édition originale de la traduction, tirée à 349 ex. sur vergé.

Bel envoi en grec de Pierre Quillard à Octave Mirbeau. Traduction : *au bien aimé Octave Mirbeau, en mémoire du combat pour la vérité et la justice, son compagnon*, Pierre Quillard.

Comme les amis spirituels évoqués par le prenestin Aelianus, Mirbeau et Quillard, dreyfusards de la première heure, eurent l'un pour l'autre beaucoup d'estime et d'admiration. Agréable cartonnage de Vié.

271 - RABBE (Alphonse). ALBUM D'UN PESSIMISTE. Variétés littéraires, politiques, morales et philosophiques. Œuvres posthumes précédées d'une pièce de vers par Victor Hugo. Paris, Librairie de Dumont, 1836 ; 2 volumes in-8, demi-cuir de Russie vert, dos lisse orné, tranches marbrées (*époque*).

Édition originale parue en 1835, remise en vente l'année suivante expurgée de la notice de l'Héritier. Des pages réglées ont été reliées à la fin des volumes pour y accueillir des notes manuscrites : *Alphonse Rabbe a été enterré dans le cimetière Montparnasse, 3^{me} division et non loin du mur qui a été détruit pour l'agrandir ; une pierre et son nom recouvrent ses restes, en attendant les monuments que les blagueurs des morts devaient lui élever, mais au bout de son bail de cinq ans, la tombe a été bouleversée et il est entré alors tout entier dans l'immense (?) de l'éternité (...)*. Agréable exemplaire.

272 - RACHILDE. LA SANGLANTE IRONIE. Préface de Camille Lemonnier. Paris, Genonceaux, 1891 ; in-12, bradel demi-percaline rose, non rogné, couverture (Pierson). 298 pp.

Édition originale. Envoi : *Pour M. Joseph Uzanne, avec mes meilleures amitiés, Rachilde*. Est jointe au bout d'un onglet une amusante lettre de la même au même (2 pp. in-12) : *... j'ai simplement fait le voyou (ce qui est assez dans mes cordes) j'ai pris (avec mon excellente concierge et les employés de mon mari) une échelle et j'ai grimpé ... si vous m'aviez vue vous m'auriez demandé à votre tour, une place sur un échelon de faveur ! (...) J'ai crié, j'ai agité des palmes, j'ai fait le russophile avec un enthousiasme... que je ne ressentais point d'ailleurs (...)*. Couverture illustrée de Binet.

273 - [RACHILDE] Jean de Chilra. LA PRINCESSE DES TÉNÉBRES. Paris, Calmann Lévy, 1896 ; in-12, bradel demi-percaline rose, non rogné, couverture (Pierson). 359 pp.

Édition originale. Envoi : *à Joseph Uzanne, très amicalement, et en le remerciant, Rachilde (Mme Alfred Vallette)*.

274 - RACHILDE. LA TOUR D'AMOUR. Roman. Paris, Mercure de France, (1899) ; in-12, bradel demi-percaline rose, non rogné, couverture (Pierson). 245 pp.

Édition originale. Envoi : *à Joseph Uzanne, un auteur qui travaille grâce au nectar Mariani ! Amicalement. Rachilde*.

275 - RACHILDE. LA JONGLEUSE. Roman. Paris, Mercure de France, 1900 ; in-12, bradel demi-percaline rose, non rogné, couverture (Pierson). 303 pp.

Édition originale. Envoi : *à Joseph Uzanne, en le remerciant toujours de sa grâce affectueuse. Rachilde*.

276 - RACHILDE. L'IMITATION DE LA MORT. Paris, *Mercur de France*, 1904 ; in-12, bradel demi-percaline marine, non rogné, couverture (époque).

Édition originale. Envoi : à J. Coulangheon, *souvenir de Rachilde*.

En 1908, Rachilde sera l'une des épistolières du séduisant *Lettres à deux femmes* de Jacques-Antoine Coulangheon.



277 - RADCLIFFE (Anne). JULIA, ou Les souterrains de Mazzini, traduit de l'anglais sur la seconde édition, avec figures. Paris, *Maradan*, an VI - 1798 ; 2 volumes pet. in-12, brochés. 214 & 178 pp. 2 frontispices.

Édition *Maradan*, publiée juste après l'édition Forget de l'an VI.



n°297

278 - RADCLIFFE (Anne). L'ITALIEN OU LE CONFESSONNAL DES PÉNITENTS NOIRS. Traduit par André Morellet. Paris, *Chez Maradan*, An VI - 1798 ; 3 volumes in-12, demi-basane verte, dos lisse (époque). 2 ff. et 275, 302, & 281 pp. 3 frontispices.

Remise en vente de la deuxième édition de l'Italien de 1797, donnée à tort comme la première française. *Éléonore de Rosalba*, traduction de Mary Gay Allard, publiée en 7 petits volumes en 1797, la précède de peu. C'est la dernière œuvre publiée du vivant de l'auteur, aussi appréciée et célébrée que les *Mystères d'Udolphe*. L'action se déroule en Italie, en pleine période de l'Inquisition. *La mise en scène est saisissante, les apparitions y ont leur place, les scélérats et persécuteurs sont presque tous des moines criminels, ses chambres de terreur, ses couvents, ses monastères en ruines, en forment le fond. Les personnages, plus humains que dans n'importe quelle autre production du genre, sont traités avec une remarquable psychologie* (Killen, pp. 52-55).



279 - RADCLIFFE (Anne). LES MYSTÈRES D'UDOLPHE. Traduit de l'anglais sur la troisième édition. Paris, Maradan, an V – 1797 ; 4 volumes in-12, basane racinée fauve, dos orné, titre et tomaison de maroquin rouge et vert, tranches cirées (*époque*). 2 ff. puis 300, 334, 341 & 300 pp.

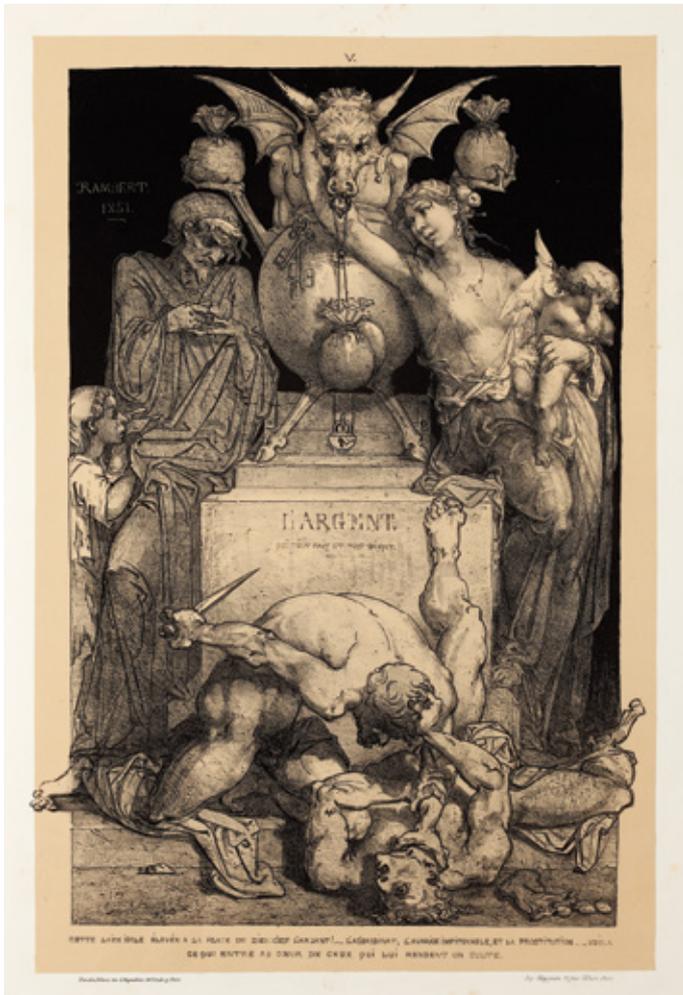
Édition originale française, rare, du chef d'œuvre d'Anne Radcliffe. Exemplaire publié sans figures, conforme aux remarques bibliographiques faites par Oberlé (*Romans noirs*, n°8).

280 - RAMBERT (Ch.). LE MAL. Dessins composés et exécutés sur pierre. Paris, Blandin éditeur, s. d. (1855) ; grand in folio (475 x 625 mm), demi-chagrin noir, plats de percaline grenue noire, titre doré sur le plat (*reliure éditeur*).

14 lithographies sur chine appliqué, teinté. Un titre : *c'est le triomphe du mal, quand le fer et l'argent sont raison en tout, quand l'ignoble matérialisme ricane de la foi qui pleure*. Planche ii : *Lusure* (1850). Planche iii : *Débauche et luxure* (1851). Planche iv : *Livrognerie* (1851). Planche v : *L'argent* (1851). Planche vi : *Le duel* (1851). Planche vii : *La guerre* (1851). Planche viii : *Le calomniateur*. Planche ix : *Guerre civile* (1851). Planche x : *Dieu fit l'homme à son image...* (1852). Planche xi : *La foi dans le cœur de l'homme...* (1852). Planche xii : *La petite hirondelle...* (1852). Planche xiii : *Dieu veille sur l'enfance abandonnée...* Planche xiv : *Une prière à Dieu* (1852).

Rappelons que Charles Rambert était un fils de bonne famille qui fit ses études chez les bons pères et aurait mené une vie paisible d'illustrateur de livres pieux si la baronne de Langrune, sa protectrice (Charles était pauvre comme un artiste), n'avait pas été sauvagement assassinée par Fantômas... On sait que ce dernier avait également occis Étienne Rambert, le père de Charles, et usurpé son identité afin d'éliminer également le fils. Mais c'était sans compter sur l'intervention de l'inspecteur Juve qui sauva in-extremis Charles Rambert d'une mort effrayante. Juve le prendra sous sa protection, lui donnera une nouvelle identité, Fandor, et le fera entrer comme reporter à *La Capitale*. Ensemble, ils lutteront 32 volumes durant, contre Fantômas – *Le Mal*. Mais tout cela fera l'objet d'un prochain catalogue... J'imagine ce que vous êtes en train de vous dire à propos de cette notice (plutôt *de vous rêver*, car il est 3h du matin, et vous dormez, honnêtement), reste que ces détails sont absolument certifiés. Qu'y puis-je si Pierre Souvestre et Marcel Alain se sont inspirés, en 1913, de la vie de notre estimable graveur pour créer leur personnage de Fandor ? De toutes les façons, il n'y aura rien à dire de plus sur cet extraordinaire album de lithographies, signé Charles Rambert, sinon que s'en séparer sera un crève-cœur.

(On fait la librairie qu'on peut.)



281 - REBELL (Hugues). LES ÉTOURDISSEMENTS. Paris, Léon Vanier, 1888 ; in-12, bradel demi-cuir de Russie cerise, non rogné, couverture et dos (postérieure). 176 pp.

Édition originale tirée à 87 exemplaires seulement.

UN DES 5 JAPON, premier papier du tirage de tête.

282 - REBELL (Hugues). LA CAMORRA. Roman d'aventures napolitaines. Paris, Édition de La revue blanche, 1900 ; in-12, demi-chagrin marron à coins, dos à nerfs orné, tête or, couverture et dos (époque). 429 pp.

Édition originale. UN DES 5 EXEMPLAIRES SUR CHINE, seul tirage de tête.

283 - REGNIER (Henri de). LES LENDEMAINS. Paris, Léon Vanier, 1886 ; plaquette in-12, brochée. 32 pp.

Édition originale du premier livre de l'auteur.

Envoi : *au grand poète Sully Prudhomme, à l'auteur des Solitudes et des vaines tendresses, livres aimés et relus entre tous / avec admiration ces quelques vers. Henri de Régnier.*



284 - REGNIER (Henri de). ARÉTHUSE. Paris, Librairie de l'Art indépendant, 1895 ; in-12, broché. 106 pp.

Édition originale. Envoi : *à Maurice Maeterlinck, cordial hommage, Henri de Régnier.*

285 - RENARD (Jules). CRIME DE VILLAGE. Édition de *La Grande correspondance*, septembre 1888 ; in-12, demi-marquain noir à coins, dos à nerfs - aucune couverture à conserver - non rogné (Devauchelle). 4 ff., 105 pp.

RARISSIME JEUX D'ÉPREUVES DÉFINITIVES, complètes du texte à la date de septembre 1888, un mois avant la parution du livre, le 1^{er} octobre suivant. Une erreur d'impression de pagination : p. 41 pour 33 et suivantes.

Cet exemplaire unique est d'autant plus précieux que, par un de ces

grands mystères de l'imprimerie, l'édition du 1^{er} octobre, tirée pourtant à seulement 65 exemplaires, sera en grande partie imprimée avec une imposition incorrecte, entraînant une hécatombe dans le tirage déjà bien restreint au départ... et donnant une curieuse portée de specimens à la lecture impraticable - on en a déjà croisé 2 agrémentés chacun d'une dédicace de Renard.

Envoi : aux *Albert Collache, de la part de Fantec et Baïe. Jules Renard*

Albert Collache, médecin, était un grand ami de Jules Renard. *Fantec* est le surnom de Pierre, *Baïe* celui de Marie, fils et fille de l'écrivain.

286 - RENARD (Jules). *SOURIRES PINCÉS. Paris, Alphonse Lemerre, 1890* ; in-12, demi-percaline bleue, non rogné, couverture (*Paul Vié*). 74 pp., table.

Édition originale. Envoi : à *M. Paul Hervieu, hommage de sympathie littéraire. Jules Renard, 9bre 1890.*

287 - RENARD (Jules). *LE VIGNERON DANS SA VIGNE. Paris, Mercure de France, 1894* ; in-16, demi-percaline bleue, non rogné, couverture (*Paul Vié*). 74 pp., table.

Édition originale. Envoi : *exemplaire de Paul Hervieu, avec les excuses d'un ami qui invite sans inviter. Jules Renard, 8bre 1894.*

288 - RENARD (Jules). *POIL DE CAROTTE. Paris, Flammarion, s. d. (1895)* ; in-12, demi-marouquin noir à coins, dos à nerfs pincés soulignés de filets à froid, tête or, non rogné, couverture et dos (*Alidor Goy*). 3 ff. & 276 pp.

Édition originale. *UN DES 15 MYTHIQUES EXEMPLAIRES SUR PAPIER DE HOLLANDE, seul tirage de tête. Bel exemplaire.*

289 - RENARD (Jules). *POIL DE CAROTTE. (1895). Reliure souple à la bradel, papier fantaisie floral, non rogné (Alidor Goy).*

Édition originale. Charmant exemplaire du tirage courant.

Envoi : à *M. H. Saffrey, amical souvenir. Jules Renard.*

290 - RENARD (Jules). *POIL DE CAROTTE. Comédie en un acte représentée, pour la première fois, le 2 mars 1900, au Théâtre Antoine. Paris, Ollendorff, 1900* ; in-12, demi-marouquin marron à coins, dos à nerfs, tête or, non rogné, couverture et dos (*Devau-chelle*). 96 pp.

Édition originale de la version pour le théâtre de *Poil de Carotte* adaptée par Jules Renard. *UN DES 20 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR HOLLANDE, seul tirage de tête avec 10 Chine.*



n°280

« *Ingénue, ou les malheurs de la Vertu* »
pour l'âpre émerveillement de notre pessimisme...

291 - [RESTIF de la BRETONNE (Nicolas)] *INGÉNUÉ SAXANCOUR*
ou *La femme séparée*. Histoire propre à démontrer, combien il est dangereux pour les Filles, de se marier par entêtement, et avec précipitation, malgré leurs Parens ; écrite par Elle-même. A *Liège, et se trouve à Paris, chez Maradan*, 1789 ; 3 volumes in-12, basane havane, dos ornés, pièces de veau dorés, tranches cirées rouges (*époque*). 248, 2 ff., 240 & 260 pp.

Édition originale. Publié sans nom d'auteur, *Ingénue Saxancour* est le roman inspiré des effrayantes et abjectes infortunes maritales de deux femmes proches de Restif, sa fille aînée, Agnès, épouse de l'exécrable Augé dit L'Échine – qui poursuit devant les tribunaux son beau-père pour ce roman – et M^{lle} Laruelle, dernière amie de l'écrivain qui lui avait conté les horreurs endurées d'un époux monstrueux et pervers, le sieur Moresquin.

D'après Lacroix, cet ouvrage passe pour le plus rare de tous ceux de Restif, soit que l'édition ait été détruite en bloc, soit que les exemplaires aient été recherchés systématiquement pour être détruits l'un après l'autre, notamment par les descendants des deux familles. *Solar ne put en rencontrer un exemplaire qu'après des recherches inouïes*. Rives Childes ajoute que l'édition entière a dû subir des retranchements, et les pages 249-252 du tome III manquent presque toujours... Notre exemplaire est bien complet de ces pages et les pages 129-132 du même tome III ne sont pas cartonnées.

Voici les notes que nous remit jadis feu Jean-Claude Courbin, spécialiste de Restif : *L'Ingénue* occupe, on le sait, une place à part dans l'œuvre de Restif ; en lisant ce roman noir on croirait avoir sous les yeux les aventures d'une autre héroïne capitale de la littérature de ce temps : Justine. La cruauté absolue et systématique d'Augé à l'égard de son épouse n'est pas sans rappeler celle des héros du diabolique marquis. Restif y a d'autant plus de mérite qu'à l'époque où il composa *la Femme séparée* (soit de mars à juillet 1786, comme en font foi ses *Inscriptions*) il ne pouvait connaître les ouvrages de son rival, ceux-ci ayant dû attendre, pour pouvoir paraître, toute la licence de l'époque révolutionnaire. Il y a toutefois une différence fondamentale entre l'attitude de Restif et celle de Sade : alors que le premier était mû par les ressorts de l'indignation et de la juste vindicte, et que son sujet lui était en quelque sorte imposé par les démêlés de sa famille, le second au contraire, se complaisait dans de cruelles descriptions qu'il avait librement choisi d'évoquer.

Une fois débarrassé de ces morceaux parasitaires que sont les 3 pièces

de théâtre et l'ode de Piron, qui n'ont absolument rien à faire ici, sinon rompre l'unité du récit et en affadir la portée, ce roman apparaît comme le meilleur de Retif peut-être, un des plus cohérents en tout cas, et sans doute comme une des œuvres littéraires les plus significatives de son siècle. *L'Ingénue* trouve naturellement sa place entre *Les Liaisons* et la *Justine*. Il n'est pas douteux que ce livre ait résulté d'une sorte de collaboration entre le père et la fille, celle-ci apportant les matériaux, le père rédigeant et sans doute aussi romançant en ajoutant épisodes et détails de son cru, aggravant encore ainsi l'horreur du filial récit. Quelques coups de griffes sur la peau des volumes.



292 - RESTIF de la BRETONNE (Nicolas). LES POSTHUMES. Lettres reçues après la mort du Mari, par la Femme, qui le croit à Florence. Par feu Cazotte. Imprimé à Paris, à la maison, se vend chez Duchêne, libraire, rue des Grands-Augustins, 1802 ; 4 volumes in-12, brochés. Étuis.

Édition originale. Exemplaire non cartonné, complet de ses quatre frontispices, condition rare.

Le 2 juillet 1802, l'ouvrage fut saisi chez Restif par la police avec le manuscrit de *L'Enclos et les Oiseaux* – longtemps après, il fut remis en vente avec quelques remaniements, mais surtout sans les illustrations. Selon Pierre Louÿs, c'est la publication, à la fin des *Posthumes*, des premières *Revies* – les pages les plus libres que Restif ait signées –, annonçant la parution prochaine de *L'Enclos et les Oiseaux*, qui fut à l'origine de la saisie. Reste que les nombreux exploits de Multipliandre entrepris dès

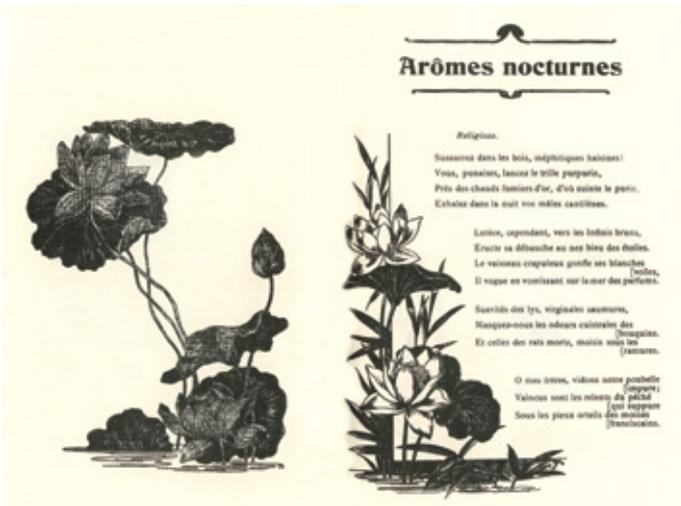
le tome II auraient suffi à faire ciller plus d'un ministère. Ce surhomme volant, qui surpasse à lui seul la *Découverte australe*, a déjà ses manies génésiaques et constitue son propre enclos de femmes – sorte de phalanstère avant l'heure où le « Communisme » (mot souligné par Restif) les retenait dans l'égalité – pour repeupler la planète de ses propres enfants. Ajoutons que c'est une question que lui avait posée Cazotte qui fut à l'origine de la *Revie* : *Que feriez-vous si vous recommenciez votre vie et que vous fussiez maître des évènements ?*

Bien complet : des pages 117 à 123 qui, suivant Bordes de Fortages, manquent à la plupart des exemplaires; du rarissime cahier de 8 pp. foliotées 133 à 138 ter au tome II, contenant l'histoire de l'origine de la mère d'Yfflasie, histoire brusquement interrompue par une note qui renvoie, pour la suite, à la fin du tome IV, p. 304. Le tome IV possède ses 18 ff. de prospectus comprenant la Table de mon Kalendrier où figurent, en petits caractères, les noms honorés de 406 femmes – table secrète qui fait souvent défaut.



293 - RESTIF de la BRETONNE (Nicolas). LES POSTHUMES. Autre exemplaire. Quatre volumes in-12, demi-veau fauve, dos lisses ornés, filets à froid, filets et palettes dorés, pièce de titre et tomason en veau bleu, tranches jaspées (vers 1840).

Exemplaire bien complet de ses quatre frontispices, du cahier final comprenant la *table de mon Kalendrier*, mais cartonné pour les pages 133 à 138^{ter} du tome II. Auréoles claires marginales au tome II.



294 - RETOQUÉ de SAINT-RÉAC (Vicomte Phœbus). MES ÉTATS D'ÂME OU LES SEPT CHRYSALIDES DE L'EXTASE. Spicilège des Œuvres incomplètes... Nanatour, Éditeur, Voie du Salut, n°1, 1995 (novembre 1904); in-12, demi-chagrin noir à coins, dos à nerfs, titre au palladium (*moderne*). 63 ff. n. ch.

Édition originale, reliée sans la couverture mais avec un feuillet rapporté, doublé – peut-être le reliquat d'une feuille d'emballage – comportant une inscription autographe ancienne : *L'idiotie, par un super imbécile (ne pas lire quand on a mal à la tête) potion irritante (pas plus d'une page par jour) Horror ! Horror ! (Shakespeare : Macbeth)*.

Toutes les copies semblent à revoir depuis le lièvre de Mark Twain ajusté au ciboire nautique. Et puis personne ne sait d'où fut tiré ce tardif pétard à la typographie flamboyante un jour de grande pluie : rue d'Ulm, Montmartre, Bibliothèque de l'Arsenal (car une note du bibliophile Jacob...)?

Assurément, les effluves du *Lacrymatoire* et des *Exqu岸ités liliales de l'Autheur*, les toniques envolées *Zarathoustroïdales des Transcendances titanesques* et autres échanges Loumo-déliquescents ponctués de subliminaux crachotements pharmascopiques, séduiront les plus blasés.

On baratterait des heures durant pour une emphatique fiche art nouille, en pure perte. Devant ce petit livre, la notice est déjà cuite qui s'évapore en un vague processus de préciosités supercoquencieuses... tant nous échappant. L'amateur pourra toujours consulter le collège de 'Pataphysique (carnet 8) ou se consolera avec la fastueuse réimpression Fornax de 2002, facsimilaire, minutieuse et roborative.

295 - REVERDY (Pierre). LA LUCARNE OVALE. Paris (imp. Paul Birault), 1918; petit in-12, broché. Chemise étui. 48 ff.

Deuxième édition. RARE EXEMPLAIRE SUR HOLLANDE, non justifié.

Envoi : à Roger Lefébure, cordialement, Pierre Reverdy.

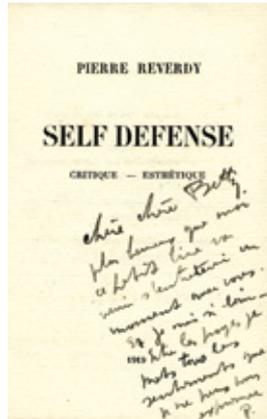
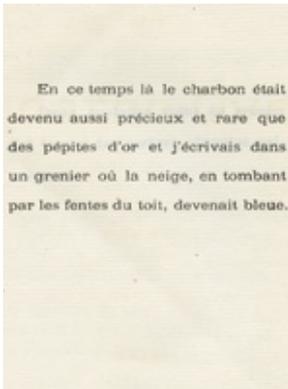
E.-A. Hubert dans sa bibliographie (n°49) ne fait aucunement état d'un tirage de luxe pour cette édition, par ailleurs entièrement conforme, pour le texte, à *La Lucarne* de 1916. Roger Lefébure fut un avocat parisien qui défendit les dadaïstes dans quelques affaires. Il apparaît en 1922 dans *Un œil phosphorescent*, 3^{ème} des «Cinq rêves» du *Clair de terre* d'André Breton.

296 - REVERDY (Pierre). SELF DEFENSE. Critique - Esthétique. Paris (imp. Paul Birault), 1919 ; in-16, broché. Étui. 20 ff.

Édition originale. UN DES 10 HOLLANDE VAN GELDER, seul grand papier après 4 Japon impérial - avant 350 ex. ordinaires.

Magnifique envoi : *chère chère Betty plus heureux que moi ce petit livre va venir s'entretenir un moment avec vous. Et je vois si loin – Entre les pages je mets tous les sentiments que je ne peux pas vous exprimer. P*

Il s'agit de Betty de Vilmorin qui deviendra la compagne de Reverdy.



297 - ROCHE (Regina Maria). *Les Enfants de l'Abbaye*. Roman traduit de l'anglais par André Morellet. Paris, Chez Denné, 1797 ; 6 vol. in-12, demi-basane havane, dos ornés, pièces de maroquin bleu, tranches rouge (*époque*). 2 ff. puis XVIII, 372, 355, 291, 282, 300 & 303 pp. 6 frontispices.

Édition originale française. Roman noir influencé par Anne Radcliffe – mais classé par Montagne Summers dans les romans *sentimental-gothic* – *Les Enfants de l'Abbaye* eurent en France un remarquable et durable succès. Usures d'usage, un manque de papier en bas d'un faux titre.



298 - RODENBACH (Georges). BRUGES LA MORTE. Roman. Couverture de Fernand Khnopff et 35 illustrations. Paris, Marpon & Flammarion, (1892) ; in-12, pleine reliure en veau, camaïeu de brun et d'ocre avec des nuances orangées crépusculaires, plats ornés de deux compositions repoussées représentant la ville dans la solitude du soir, ses quais déserts, ses canaux et ses clochers embrumés, derrière le pampre érubescence d'un béguillage, le lent silence du rêve de Bruges et sa mort alentour (reliure signée de Clément Mère & Franz Waldraff, exécutée par L. Christy, vers 1900).

Édition originale dans une reliure raffinée, pleine de grâce et d'équilibre, en subtils accords d'idéalité avec *Bruges la morte*...

Clément Mère et Franz Waldraff sont deux inventeurs de beauté qui, toujours indissociables, œuvrent avec infiniment de goût au début du XX^e siècle. Artisans décorateurs géniaux, ils ont touché à tout, dans toutes les directions : dessiné et réalisé des meubles, confectionné des bagages, des céramiques, des coupe-papiers, des boîtes de bois, de corne et d'ivoire, des soies brochées, des étoffes... Ils ont croqué des robes pour la rue de la Paix, gravé des décors pour les Cristalleries de Lorraine, fabriqué avec le maître verrier Gaudin des fenêtres à faire rêver les poètes, monté les plateaux des tournées d'Eléonore Duse ou meublé la célèbre demeure Froment-Meurice – on dit même qu'ils auraient inspiré les danses d'Isadora Duncan. Bref, ils auront beaucoup embelli et il leur sera beaucoup pardonné car, malheureusement, cette activité débordante ne devait pas leur laisser beaucoup de temps pour faire des reliures : on n'en voit presque jamais !

Haec decies repetita placebit.

299 - RICHEPIN (Jean). LA CHANSON DES GUEUX. Paris, Librairie illustrée, (1876) ; in-12, broché. 248 pp.

Édition originale, non expurgée des pièces condamnées. Dos cassé.

300 - RICHEPIN (Jean). LA CHANSON DES GUEUX. Paris, Maurice Dreyfous, 1881 & La Chanson des Gueux. Pièces supprimées. Bruxelles, Kistemaeckers, 1881 ; 2 volumes reliés en un, bradel demi-percaline grise, couvertures (Laurenchet).

Édition définitive, revue et augmentée d'un grand nombre de poèmes nouveaux, d'une préface et d'un glossaire argotique.

Envoi : à *mon ami d'Hervilly. Jean Richepin. Et moi aussi, je me nomme Ernest, na !*

301 - RICHEPIN (Jean). BRAVES GENS. Roman parisien. Paris, Maurice Dreyfous, 1886; in-12, bradel demi-percaline rouge à coins, non rogné, couverture (*époque*). 507 pp.

Édition originale. UN DES 12 EXEMPLAIRES SUR PAPIER DE HOLLANDE, seul tirage en grand papier.

Envoi : à *monsieur G. More, hommage de l'auteur. Jean Richepin*. Il s'agit bien de George Moore, le célèbre écrivain anglais francophile.

Roman à clefs sur la bohème parisienne, *Braves gens* s'inspire plus particulièrement de la vie d'un de ses plus célèbres personnages, Ernest Cabaner, à la mémoire duquel le livre est dédié. *Esprit bizarre et fantasque, ses théories abracadabrantes nous faisaient tordre sur place, puis penser dans l'escalier* (Verlaine), poète et musicien extraordinaire si l'on se réfère aux anecdotes savoureuses et aux très nombreux témoignages que ses contemporains ont laissés de lui, Cabaner aura marqué son époque par sa fantaisie et son extravagance, exerçant sur la plupart de ceux qui l'approchèrent *une influence plus ou moins grande, plus ou moins directe, mais réelle. On redoutait ses critiques et son approbation était précieuse* (George Rivière, *Renoir et ses amis*).

Son œuvre musicale, oubliée aujourd'hui, réserverait peut-être bien des surprises. Outre le fameux sonnet du *Pâté* dont Manet jugeait la *musique aussi belle qu'une toile de primitif* et la mélodie du *Hareng saur* de Charles Cros, fort prisée, Cabaner a laissé une trentaine de partitions dont une composition sur l'*Hérodiade* de Mallarmé. En mai 1881, pour lui venir en aide alors qu'il est rongé par la phtisie, la fine fleur des impressionnistes *dont monsieur Cabaner aimait le talent et qu'il fréquentait à la Nouvelle-Athènes*, organisa une vente pour lui fournir quelques subsides. Zola signa la préface du prestigieux catalogue. Deux mois plus tard et malgré les 2 500 francs récoltés pour lui payer la cure, Cabaner mourrait. A défaut de sanatorium, le sieur Tronche de l'*Album Zutique* (Cabaner fut aussi barman pianiste à l'Hôtel des Étrangers – fin 1871,

il y partagera même sa turne avec Rimbaud) entra dans une postérité cryptée très importante via la littérature à clefs de cette époque, depuis le *Dinah Samuel* de Champsaur, où il apparaît sous les traits de Raperès, jusqu'à *La Maison de la Vieille de Mendès*, où il se nomme Lafilède. Entre 1882 et 1894, Cabaner sera devenu successivement Tristapatte (Ernest d'Hervilly, *Les caprices de Guignollette*), Toquaire (Harry Alis, *Hara-Kiri*), Joséphin Criquet (Émile Goudeau, *La Vache enragée*), Yves de Kergouet (pour le présent numéro), Kabaner (Paul Alexis, *Madame Meuriot*), Pouyadou (Léon Bloy, *Sueur de sang*) et on en oublie certainement. (cf. Lefrère & Pakenham, *Cabaner, poète au piano*, L'Échoppe, 1994).

302 - ROLLAND (Romain). JEAN-CHRISTOPHE. Paris, *Cahiers de la Quinzaine*, février 1904 à octobre 1912 ; 17 tomes in-12 reliés en 10 volumes, demi-marquin rouge à coins, dos à nerfs, tête or, couverture (*reliure postérieure*).

Édition originale de la grande saga de Romain Rolland qui lui valut le prix Fémina en 1905 et le Prix Nobel de littérature en 1915.

UN DES 13 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR WHATMAN, seul grand papier – sauf pour les trois premiers fascicules qui n'ont bénéficié d'aucun tirage de luxe. Curieusement, 5 tomes auront un tirage à 12 Whatman et 4 un tirage à 14, ce qui fait qu'il ne peut exister que 12 exemplaires entièrement sur grand papier... Un cahier inversé par le relieur au tome 8.



303 - ROYER (Alphonse). VENEZIA LA BELLA. Paris, Eugène Renduel, 1834 ; 2 volumes in-8, pleine toile rouge à la bradel, non rogné (*moderne*). XI pp., 406 pp. & 2 ff., 396 pp., 2 ff. d'errata – non compris 2 frontispices h.-t.

Édition originale. Reliure simplissime mais frontispices sublimes, parmi les plus beaux de Célestin Nanteuil.

304 - SAND (George). ŒUVRES COMPLÈTES. Paris, Félix Bonnaire, puis Magen & Comon puis Hippolyte Souverain, 1837-1842 ; 27 volumes in-8, cartonnage à la Bradel, papier anthracite moucheté, titre et filets dorés sur le dos, tranches cirées jaune (reliures de l'époque).

PREMIÈRE ÉDITION COLLECTIVE DES ŒUVRES DE SAND, TRÈS RARE COMPLÈTE, SURTOUT EN RELIURE UNIFORME DU TEMPS.

Elle est en grande partie originale puisque de nombreux titres y paraissent pour la première fois : *Mattea, Lettres d'un voyageur, Mauprat, La Dernière Aldini, Les Maîtres mosaïstes, L'Uscoque, Spiridion, Les Sept cordes de la lyre, Gabriel, Pauline, Un Hiver à Majorque* sont en édition originale. *Indiana, Valentine, Lélia, Le Secrétaire intime, Jacques, André, Leone Leoni, Simon, La Marquise, Lavinia, Metella* sont en nouvelle édition. L'exemplaire comporte les ex-libris armoriés de la prestigieuse bibliothèque du Comte de Schönborn Buchheim. *Un Hiver à Majorque* contient une rarissime affiche publicitaire colorisée.



305 - SAND (George). INDIANA. Nouvelle édition, revue par l'auteur. Paris, Perrotin, 1842 ; in-12, demi-chagrin bleu marine, dos à nerfs, filets à froid, tranches jaspées (époque).

Première édition in-12, en partie originale. Envoi : à Monsieur Léon Duval, souvenirs et remerciements, Georges Sand.

Léon Duval, homme de loi, vint à la rescousse de l'auteur au moment de cette publication collective. L'exemplaire est d'ailleurs relié avec un amusant billet a. s. de Sand au même : *Je n'aurais pas osé vous offrir, monsieur, un fatras de romans de ma façon, et je trouvais que c'était bien vous avoir assez ennuyé que de vous raconter mon procès, sans venir encore vous assommer de mes œuvres. Mais, vous avez eu la politesse d'en exprimer le désir, et je m'empresse de vous envoyer le commencement de l'édition qui faisait la matière de mon procès. Recevez tous mes remerciements pour l'assistance que vous avez bien voulu me donner, et croyez que le souvenir m'en sera toujours précieux. Votre George Sand. Septembre 1842.*

Indiana est le premier volume de la série publiée par Perrotin. Un drôle d'oiseau a picoré la tomaison au dos de la reliure, inutilement, car il y a fort à parier que ce Duval ait reçu plus qu'un commencement.

306 - SAND (George). LE DIABLE AUX CHAMPS. Paris, Librairie nouvelle, 1857 ; in-12, broché. Chemise, étui.

Édition originale. EXEMPLAIRE D'HETZEL, un des éditeurs de George Sand, qui l'a annoté sur le faux-titre, manipulé durement et en a découpé sauvagement une quinzaine de feuillets, sans doute pour alimenter une de ses publications récréatives – Hetzel a d'ailleurs consciencieusement évoqué son forfait sur le dernier feuillet du souffreteux bouquin.

Ce livre est charmant. Le public l'a goûté – écrit-il. La critique ne l'a pas même critiqué. Le succès lasse la critique, elle a une gastrite et ne s'occupe que de ce qu'elle ne connaît pas. Elle prend Fanny, Mme Bovary et laisse passer les œuvres des talents acquis sans y regarder, ou en y regardant dédaigneusement : « Bah, c'est du George Sand, c'est du Balzac ! » – et il faut que Balzac meure et que meure George Sand pour que justice soit rendue à ses (sic) dernières œuvres.

Un amateur ému par ce bel exemple d'ardeur éditoriale, a joint à ce *Diable* martyrisé son confrère imprimé, non émasculé, fringant même, sous une sobre chemise chagrinée rouge voluptueux – les deux compères rangés côte à côte dans un catafalque de carton marbré.



n°308

307 - SARTRE (Jean-Paul). LES MOTS. Paris, Gallimard, 1963 ; in-12, broché. Chemise, étui. 213 pp.

Édition originale. Exemplaire du service de presse enrichi d'un laconique envoi a. s. de Sartre à Michelle (Vian) daté du 10/1/64.

Première épouse de Boris Vian, Michelle Léglise avait rencontré Sartre en 1945, à Saint-Germain-des-Prés. Elle devint sa maîtresse en 1949, occupant une place privilégiée auprès de lui jusqu'à sa mort, en 1980, avec une vacance entre 1958 et 1961. Sartre, comme naguère Vian, lui confiera ses manuscrits à corriger et dactylographier – ce fut le cas pour la présente édition des *Mots*.

308 - SATTLER (Joseph). EIN MODERNER TODTENTANZ. Berlin, Star-gadt, 1894 ; in-4, cartonnage illustré remplié de l'éditeur. 4 ff. & 13 planches.

Premier tirage de cette célèbre et fameuse danse des morts. Les illustrations sont tirées en photogravure et en couleurs. Josef Sattler, peintre et dessinateur munichois, collaborateur de la revue *Simplicissimus*, est l'un des pionniers de l'Art Nouveau.



n°308

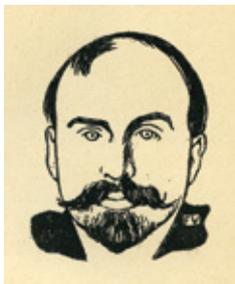
309 - SÉVERINE. Pages Rouges. Paris, Simonis Empis, 1893 ; in-12, reliure souple à la bradel, papier fantaisie, non rogné, couverture (Alidor Goy). 328 pp.

Édition originale du premier livre de l'auteur. Envoi : *à mon amie Louise Abbema, à l'évocatrice des clartés, cette poigné d'ombre ; au peintre des fleurs rares, ce bouquet de deux sous – violettes de mansarde, soucis de fortifs, ronces de calvaire, immortelles de charmier ! Et un peu de mon cœur avec, Séverine. 1^{er} juin 1893.*

Relié avec une belle lettre de la même à la même, datée du 6 décembre 1898, (2 pp. in-12) : *... quand on est une femme, on est bien lasse, à la fin, de tant de batailles, on est meurtrie, et prête à la lâcheté ! (...) J'ai beaucoup souffert pour mes idées ; je leur ai donné le meilleur de moi-même et le plus pur de ma jeunesse : à quoi que je doive aboutir, si triste que puisse être ma fin, je ne regrette rien, je ne regretterai rien (...).*

Louise Abbéma, peintre française réputée pour ses portraits de femmes de la belle époque – celui de Sarah Bernhardt la rendit célèbre, dès 1875 – eut également le loisir de croquer la journaliste libertaire.

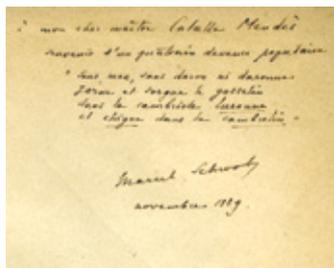




310

ŒUVRES (PRESQUE) COMPLÈTES DE MARCEL SCHWOB
dans une condition exceptionnelle.
L'ensemble.

SCHWOB (Marcel) & GUIEYSSE (Georges). ÉTUDE SUR L'ARGOT FRANÇAIS. Paris, Émile Bouillon, 1889 ; plaquette in-8, cartonnage souple papier fantaisie, pièce de titre incrustée sur le plat, non rogné, couverture (Alidor Goy). 3 ff., 28 pp. (dont une préface paginée par erreur de V à VIII).



Édition originale du premier livre de Marcel Schwob.

Envoi : à mon cher maître Catulle Mendès, souvenir d'un quatrain devenu populaire « sans mec, sans daron ni daronne / jorne et sorgue le gosselin / dans la cambriole luronne / et chigne dans le cambrelin » Marcel Schwob. Novembre 1889.

C'est à *L'Écho de Paris* où il publie ses premiers contes que Schwob fit la connaissance de Catulle Mendès. Séduit par les talents d'écrivain et la prodigieuse érudition du jeune homme, le vieux parnassien en fit quelque temps son protégé et le prit à ses côtés, de 1891 à 1893, pour diriger le *Supplément littéraire illustré* du journal. Georges Guieysse fut le grand ami de jeunesse de Marcel Schwob, son frère d'étude sur les bancs de Louis-le-Grand ou de la Sorbonne, partageant la même passion pour la littérature ancienne et moderne, la sémantique et l'argot. Il mit fin à ses jours quelques mois avant la publication du petit opuscule.

CŒUR DOUBLE. Paris, Ollendorff, 1891 ; in-12, bradel demi percaline saumon, non rogné, couverture et dos (*reliure de l'époque*). XXIII & 290 pp., 1 f.

Édition originale dont il n'a pas été tiré de grand papier.

Envoi : à mon cher ami Jules Vagnais, souvenir affectueux, Marcel Schwob.

[SCHWOB] BYVANCK (W. G. C.). UN HOLLANDAIS À PARIS. Sensations de littérature et d'art. Préface d'Anatole France. Paris, Perrin & C^e, 1892 ; in-12, demi-maroquin rouge à coins, dos à nerfs orné, filets, caissons, fleurons et roulettes dorés, tête or, couverture, non rogné (*Paul Vié*).

Édition originale de cet attachant livre de voyage dans les coins littéraires et artistiques parisiens, de Montmartre à Saint-Michel via la terrasse du Crime – cafés, brasseries, ateliers compris – par un *Teniers philologue* (France), commentateur émérite de Villon et d'Hamlet, peu soucieux d'étudier les belles-lettres dans les salons de l'Académie.

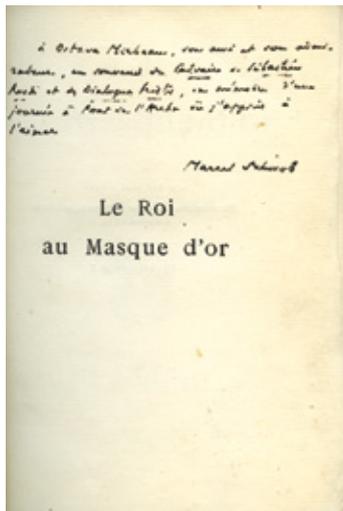
On y croise et on y cause des Carrière, Rodin, Monet, Allais, Mendès, Verlaine, Renard, Mallarmé, Richepin, Bruant, d'autres encore... et bien sûr, Marcel Schwob, l'ami précieux. Comme nous le rappelle Sylvain Goudemare, (*Marcel Schwob ou les vies imaginaires*), *Un Hollandais à Paris, de Byvanck, est aussi un livre de Marcel Schwob. Les deux hommes se sont rencontrés dans la littérature et l'art, mais les visages évoqués par l'érudit Hollandais sont ceux choisis par Schwob. D'ailleurs, ce dernier met aussi la main à la pâte et suit la publication du volume, obtenant même la chaleureuse préface – en 1891, Schwob est intime de Madame Armand de Caillavet et d'Anatole France – alors que Byvanck s'en est retourné à Hilversum près d'Amsterdam.*

Ce n'est pas cet exemplaire, abondamment enrichi, qui nous démentira : outre le manuscrit autographe signé de la préface d'Anatole France – 21 feuillets, soigneusement rangés sur onglets – il est truffé de nombreux documents, lettres, billets et cartes adressés pour la plupart à Marcel Schwob entre 1891 et 1892, tantôt chez lui, rue de l'Université, tantôt à *L'Echo de Paris* où il a ses attaches : carte de Richepin, ravi de vous revoir, de voir M. Bijvanck et de communier avec lui en Villon ! *Connaître Jules Renard me sera une joie spéciale et vive...* ; billet de Mendès, de Georges de Porto Riche, de Rodolphe Salis (enveloppe illustrée du Chat Noir), de Courteline ; lettre d'Alphonse Allais, à entête du Chat Noir : *Mon cher Schwob, voici deux petites machines dont le « parapluie ». Entre nous, j'aimerais mieux l'autre qui obtint, lors de son apparition, un vif succès d'amateur éclairé. Faites à votre guise, d'ailleurs, votre guise sera la bonne...* ; lettre signée A. Willette de l'Isle Adam ; deux cartes d'Aristide Bruant, illustrées différemment, pour le Mirliton ; une carte de Ponchon ; une très spirituelle lettre de Jean Moréas (3 pp. in-12) ; une de F. A. Cazals ; lettre de Jules Renard au sujet de Robinson

Crusoé, Moll Flanders, Captain Singleton... il paraît que M. Bijvanck me fait des ennemis. On s'imagine que R c'est moi. Je vais lui envoyer des témoins ... j'ai reçu de lui, hier soir, une lettre très gentille qui me calme un peu.... Vous m'avez paru un peu abattu, hier. Il faut remonter ça. Nous nous aiderons l'un l'autre, si vous voulez ; une lettre d'Alfred Vallette...

Le volume contient également : une longue fiche manuscrite de la main de Schwob présentant les divers travaux de son ami hollandais, notamment sur Villon ; une belle lettre de Byvanck à Anatole France dont il vient seulement de découvrir le commentaire dans le volume imprimé (3 pp. in-12) ; une très jolie missive a. s. de Schwob à Anatole France au sujet de sa préface, de Byvanck et de Mme Planchonnet... *quel délicieux dîner et quelle jolie pauvre petite femme fanée avec ses yeux fleuris. Le bon ogre velu a fait ma joie. Je ne crois pas que Dickens (et nous l'aimons en dépit d'Oscar Wilde) ait rien écrit de plus délicieux...* (3 pp. in-12) ; un amusant manuscrit d'une « leçon » de Léon Cahun, avec hommage à Mme Armand de Cailhvet, « l'ordre Mongol devient l'Anarchie » ; un billet de Rosny et une lettre de Maurice Barrès à cette dernière ; un billet de Jules Renard à Anatole France, toujours la préface, plus lui-même : *suis-je bien le plus sincère des naturalistes ?* Etc.

Las, en juin 1976, le présent volume a été offert par Maurice Rheims à François Nourissier, l'académicien commissaire-priseur s'est un peu étalé au stylo bille sur les gardes de la reliure pour remercier son amica-démicien d'un article louangeur... *si je t'écris tout cela sur ce petit bouquin d'un inconnu c'est parce que j'imagine l'émotion de Byvanck, (mais qui est donc ce type ?) à l'idée de se voir préfacé par Anatole France.* Un billet joint aurait été plus heureux.

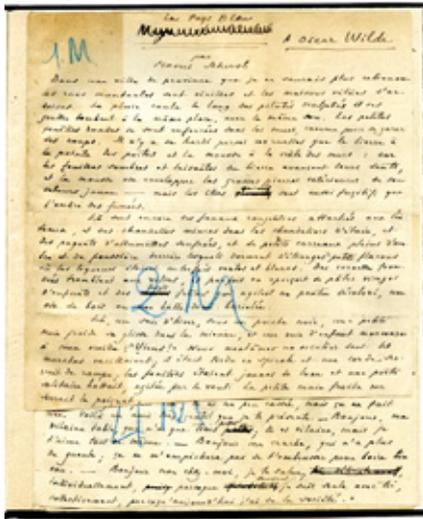


LE ROI AU MASQUE D'OR. Paris, Ollendorff, 1893 ; in-12, ravissant cartonnage à la bradel papier gaufré or ancien, tête rouge, non rogné (Paul Vié). XX & 322 pp.

Édition originale. UN DES 10 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR HOLLANDE, seul grand papier.

Envoi : à Octave Mirbeau, son ami et son admirateur, en souvenir du Calvaire, de Sébastien Roch et des Dialogues tristes, en mémoire d'une journée à Pont de l'Arche où j'appris à l'aimer. Marcel Schwob.

Pont de l'Arche est un petit bourg de l'Eure situé à 1,5 km de Damps ou résidait Mirbeau. Il lui servit d'ailleurs de modèle pour imaginer le bourg normand du Mesnil-Roy du Journal d'une femme de chambre que Schwob publia en feuilletons dans les suppléments littéraires de *L'Echo de Paris* en 1891. Mirbeau siégeait aussi aux côtés du jeune co-directeur dans le jury du concours de littérature que le journal organisait chaque mois. Schwob favorisa auprès de son aîné la carrière de ses amis écrivains comme Paul Claudel dont il lui fit découvrir *Tête d'Or* ou Paul Léautaud dont il devait lui recommander *Le Petit ami* pour le Goncourt de 1903. Avec tact, Schwob a dédié à Mirbeau *La Charrette*, le conte le plus « réaliste » de son *Roi au masque d'or*.



LE PAYS BLEU. Manuscrit. 11 feuillets de format divers montés sur onglet, reliure souple de chagrin noir, étui (Alidor Goy).

Manuscrit original complet signé de Marcel Schwob, avec indications d'imprimerie au crayon bleu. *Le Pays Bleu*, dédié à Oscar Wilde, parut dans *Le Roi au Masque d'Or*, en 1893.

MIMES. Paris, Imprimerie du Mercure de France, 1893 ; in-12, broché. Chemise, étui. 4 ff., 103 pp., 2 ff.

Édition originale TIRÉE À 25 EXEMPLAIRES SEULEMENT.

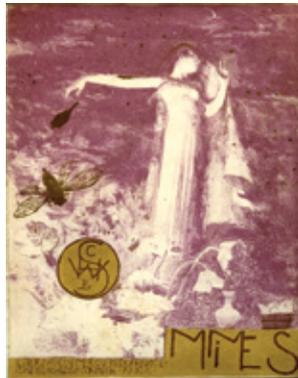
Fac-simile autographe du manuscrit de Marcel Schwob sous une magnifique couverture illustrée de Georges Auriol – c'est d'ailleurs l'exemplaire de ce dernier comme l'atteste cet envoi : à *Georges Auriol, son ami dévoué et reconnaissant, Marcel Schwob.*



MIMES. Avec un prologue et un épilogue. Paris, Édition du Mercure de France, 1894 ; petit in-12, bradel demi-maroquin mirabelle à coins, dos orné, pièce de maroquin prune, tête dorée, non rogné, couverture (Guetant). 5 ff., 83 pp., 2 ff.

Première édition imprimée, tirée à 270 exemplaires.

UN DES 20 JAPON IMPÉRIAL, seul tirage de tête. Exemplaire joliment relié, tous les feuillets ont été montés sur onglet. Couverture de Jean Veber.

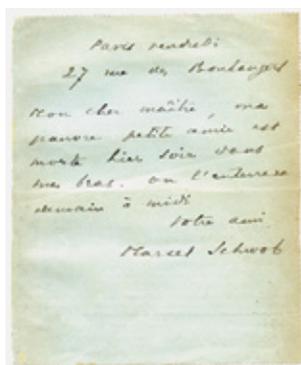


LE LIVRE DE MONELLE. Paris, Léon Chailley, 1894 ; petit in-12, maroquin janséniste noir doublé, dos à nerfs, tranches dorées sur témoins, couverture et dos, étui (Devauchelle). 4 ff., 286 pp., 1 f. et une petite bande de papier imprimé pour l'erratum.

Édition originale. UN DES 10 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR JAPON, premier papier avant 10 Hollande.

Il est enrichi d'un très émouvant petit bleu : Paris vendredi / 27 rue des boulangers / Mon cher maître, ma pauvre petite amie est morte hier soir dans mes bras. On l'entertera demain à midi. Votre ami. Marcel Schwob.

Le télégramme est adressé à Monsieur Catulle Mendès, 66 rue Taitbout (12/1893).



Vise-Louise, la petite amie de Schwob, qui allait devenir Monelle, mourut de la tuberculose dans sa vingt-sixième année, sans que l'on sût d'où elle venait, ce qu'elle faisait, et comment on pouvait l'imaginer. Son identité reste toujours à définir, comme si Schwob avait tout fait pour que Vise ne puisse être perçue que par lui, et à travers ses représentations, de Bûchette à Bargette, en passant par Cice, Louvette et Marjolaine. « Et sans l'affection d'une pauvre petite femme misérable, un peu pareille à la petite Anne de Quincey, je n'aurais eu aucun goût pour la vie », écrivait Schwob à Mirbeau (Sylvain Goudemare, op. cit.).

LA CROISADE DES ENFANTS. Paris, Édition du Mercure de France, 1896 ; in-12, bradel demi-cuir de Russie prune, couverture, dos et témoins conservés (époque). 2 ff., 81 pp., 3 ff.

Édition originale tirée à 500 exemplaires.

UN DES 25 HOLLANDE DU TIRAGE DE TÊTE. Couverture de Maurice Delcourt.

SPICILÈGE. François Villon – Saint Julien l'Hospitalier – Plangon et Bacchis – Dialogues sur l'Amour, l'Art et l'Anarchie. Paris, Société du Mercure de France, 1896 ; in-12, bradel demi-marroquin bleu nuit, tête or, non rogné, couverture (Paul Vié). 341 pp.

Édition originale. UN DES 9 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR HOLLANDE, seul grand papier après 3 Japon.

C'est ce Spicilège, qu'on ne se lasse pas de relire, tant l'intelligence y surabonde, les points de vue rares, les associations d'idées les plus subtiles, les remarques et les contrastes les plus ingénieux. Rien de plus pur, de plus souple comme style. Marcel Schwob, qui se rattache par tant de côtés à Poe et à Baudelaire, tient également d'eux l'art de commencer, si difficile et sans lequel les plus belle pages sont souvent délaissées (Paul Léautaud).



VIES IMAGINAIRES. Paris, Charpentier, 1896 ; in-12, marroquin bleu du Cap, dos à nerfs orné, plats encadrés, dentelles intérieures, coupes et tranches dorées sur témoins, couverture et dos (Yseux). 276 pp.

Édition originale du chef d'œuvre de Schwob, *le résurrectionniste le plus merveilleux, le plus illusionnant du passé* (Goncourt).

UN DES 10 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR HOLLANDE, seul grand papier.

Il est enrichi d'un manuscrit a. s. de Marcel Schwob à Rodolphe Salis : *Œil de Chat*, sonnet publié dans le *Chat Noir*, inédit en librairie.



SCHWOB (Marcel) & FEURE (Georges de). LA PORTE DES RÊVES. Illustrations de Georges de Feure. Paris, *Pour les Bibliophiles indépendants & chez Henri Floury*, 1899 ; in-4 broché. Boîte de maroquin noir ajourée. 6 ff. (dont le triptyque), 133 pp. (non comprises 15 gravures h.-t.), 2 ff.

Premier tirage des illustrations qui comportent un frontispice à volets formant un triptyque gravé en taille douce en deux tons repérés et coloriés à la main à l'aquarelle, soixante-neuf compositions gravées sur bois en noir dont quinze hors-texte. Tirage limité à 220 exemplaires, tous sur Japon impérial, dont 20 pour l'auteur et les collaborateurs.

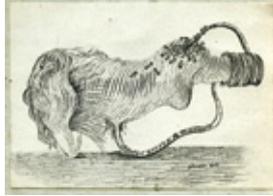
EXEMPLAIRE DE MARCEL SCHWOB, comptant parmi ces 20 derniers.

Les quinze gravures hors-texte ont été entièrement coloriées à l'aquarelle par Georges de Feure.



[SCHWOB (Marcel)] Loyson-Bridet. MŒURS DES DIURNALES. Traité de journalisme. Paris, *Société du Mercure de France*, 1903 ; in-12, broché. 222 pp.

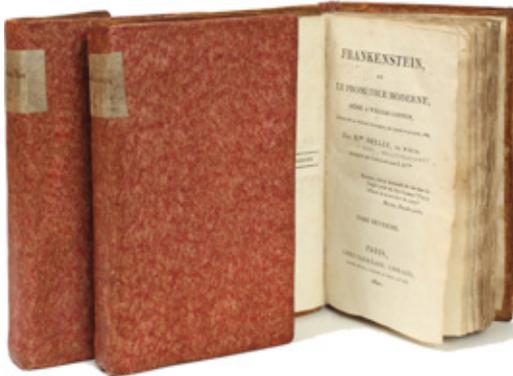
Édition originale. UN DES 12 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR HOLLANDE, seul grand papier.



311 - SENANCOUR (Pierre-Étienne de). OBERMANN. Avec une préface de Sainte-Beuve. Paris, Abel Ledoux, 1833 ; 2 volumes in-8, cartonnage à la bradel marron, filets dorés, non rogné (époque). 1 f., XVI pp., 408 pp. & 2 ff., 379 pp.

Seconde édition augmentée de la préface de Sainte-Beuve.

EXEMPLAIRE D'ANDRÉ BRETON, comportant sur chacun des tomes son ex-libris au tamanoir gravé par Dali (Vente André Breton, n°1511). Belle provenance. La première édition, Cérioux éditeur, an XII, est fort rare.



312 - SHELLEY (Mary). FRANKENSTEIN, ou Le Prométhée moderne, dédié à William Godwin, auteur de *La Justice politique*, de *Caleb William*, etc. Par Mme Shelly, sa nièce. Traduit de l'anglais par J. S.*** Paris, Corréard, 1821 ; 3 volumes in-12, cartonnage papier de l'époque. 244, 210 & 261 pp.

Édition originale française – elle est rarissime. Très bel exemplaire, grand de marges, dans un agréable cartonnage du temps.

313 - SCHILLER (Friedrich). LES VOLEURS, tragédie en prose, en cinq actes; imitée de l'Allemand par A. C. D. P. Paris, chez la citoyenne Toubon, an III (1795) ; in-8, plein veau havane, dos orné, titre de maroquin rouge, encadrements sur les plats, dentelles intérieures, tranches dorées (époque). 176 pp.

Édition originale de la traduction d'Auguste Creuzé de Lesser, *qui a fait de grands changements et des aditions très remarquables à l'original (Barbier)*. Elle parut deux ans après l'édition Maradan, *Robert, chef de brigands*, imitation plutôt réduite du célèbre *Die Räuber* publié anonymement en 1781. Cette tragédie emblématique du *Sturm und Drang* avait également fait l'objet d'une première traduction, en 1785, dans le tome XII du *Nouveau Théâtre allemand de Friedel et Bonneville*.

Bel exemplaire IMPRIMÉ SUR VÉLIN FORT – très rare en grand papier.



n°315



n°321

314 - SCHILLER (Friedrich). LE NÉCROMANCIEN, ou Le Prince de Venise. Mémoires du Comte d'O***, traduits et terminés par M^{me} la Baronne de Montolieu. Paris, Blanchard, 1811 ; 2 volumes in-12, cartonnage bradel papier uni vert, pièces de tomailon rouge, non rogné. 212 & 224 pp.

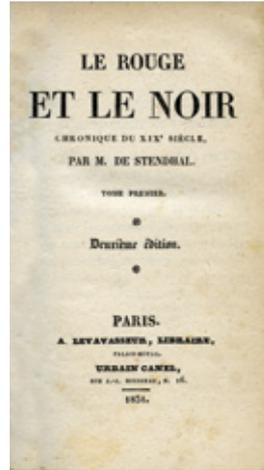
Édition originale française, *très rare*, précisée Marc Loliée, qui ajoute au sujet de cet exemplaire dans son *Hommage au merveilleux* (n°543), *joli ex. dans un cartonnage style romantique parfaitement exécuté* – comme la traduction de M^{me} la Baronne.

315 - [SINGER] LE CHÂTEAU MYSTÉRIeux, ou L'Héritier orphelin. Paris, Denné jeune, 1798 ; 2 volumes, demi-basane, dos orné, pièce de maroquin orange, tranches cirées (époque). 239 & 268 pp., 2 frontispices gravés.

Édition originale française du roman noir de Mr. Singer, *The Mystic castle*, publié à Londres en 1796. Traduction de Pierre François Henry.

316 - SPIESS (C. H.). LE PETIT PIERRE. Paris, Ambroise Tardieu, 1820 ; 2 volumes in-12, brochés. Fx-titre, titre gravé et 315 & 314 pp.

Nouvelle édition française, la première date de 1795.



317 - [STENDHAL] KEEPSAKE FRANÇAIS, ou Souvenir de littérature contemporaine orné de dix-huit gravures anglaises. 1832. Paris, Victor Morlot & Giralton Bovinet, (1831) ; grand in-8 (260 x 175 mm), demi-marouquin bleu à coins, dos à nerfs orné, tête or, non rogné (*Canape*). 4 ff., 302 pp. & 18 gravures h.-t.

Édition pré originale – SUR GRAND PAPIER – d'un chapitre capital de *Le Rouge et Le Noir* : *Besançon*. – *Le café*. – *Le séminaire*. Le texte signé *De Stendhall* (sic) est complété de la note suivante : *Fragment d'un ouvrage inédit qui doit être publié incessamment chez Levavasseur*.

Avec le début du roman paru dans la *Gazette littéraire* en 1830, il semble que cette publication soit la seule pré-originale de *Le Rouge et Le Noir*. Le keepsake renferme également des textes et des poèmes de Deschamps, Hugo, Dumas, Nodier, Chateaubriand, Constant, Vigny, Fontaney, Musset, Guttinguer, Desbordes Valmore, etc...

UN DES TRÈS RARES EXEMPLAIRES RÉIMPOSÉS SUR VÉLIN FORT d'un tirage de luxe inconnu au bataillon – il possède un titre daté de 1832, avec l'indication *Deuxième année* et *Victor Morlot* comme éditeur – en fait il s'agit bien du keepsake publié par *Bovinet et C^e* en 1831, 26 galerie Vivienne – *Morlot* est le C^e originel qui lui succède cette même année, le 26 galerie Vivienne devenant le 26 passage Vivienne.

Les gravures sont sur Chine appliqué.

318 - STENDHAL. LE ROUGE ET LE NOIR. Chronique du XIX^e siècle. Paris, *Levavasseur & Urbain Canel*, 1831 ; 6 volumes in-12 reliés en 3, demi-veau vert, dos lisses ornés, pièces de titre et tomaison rouges (*Laurenchet*). 2 ff., puis 215, 209, 201, 248, 186, 237 pp. 1 f. de table pour chaque tome, 1 f. d'avertissement pour le TI & 1 f. d'avis en fin du VI.

Deuxième édition et première édition in-12 publiée l'année de l'originale.

319 - STENDHAL. ŒUVRES COMPLÈTES. PROMENADES DANS ROME, HISTOIRE DE LA PEINTURE EN ITALIE, ROME, NAPLES ET FLORENCE, RACINE ET SHAKESPEARE, VIE DE ROSSINI, LE ROUGE ET LE NOIR, MÉMOIRES D'UN TOURISTE, LA CHARTREUSE DE PARME, ROMANS ET NOUVELLES, CHRONIQUES ITALIENNES, NOUVELLES INÉDITES, CORRESPONDANCE INÉDITE, MÉLANGES D'ART ET DE LITTÉRATURE. Paris, *Michel Lévy*, 1853-1867 – VIE DE NAPOLÉON. Paris, *Calmann Lévy*, 1876 – LETTRES INTIMES. Paris, *Calmann Lévy*, 1892 ; soit 20 volumes in-12, demi-marquain rouge à coins, dos à nerfs orné, filets, caissons et roulettes dorés, fleurons à froid, tête or, non rogné, couverture et dos (*Saulnier*).

Première édition in-12 et première édition collective pour les 18 premiers volumes, renfermant un grand nombre d'inédits. Les 2 derniers volumes sont en édition originale. Reliure très décorative.

Les loisirs d'un Consul...

320 - [STENDHAL]. VASES ÉTRUSQUES, À PRIX FIXES, DU CABINET DE DONAT BUCCI À CIVITA-VECCHIA. Affiche publicitaire, en français, (385 x 270 mm) imprimée sur papier vélin filigrané.

Si l'on considère les relations amicales et commerciales entre Stendhal, Donato Bucci et Pietro Manzi, il est impensable que l'auteur de *Promenades dans Rome* n'ait pas contribué à la rédaction de cette affiche destinée à promouvoir, auprès des amateurs français, les trouvailles archéologiques du trio. Stendhal lui-même a d'ailleurs publié, dans la presse française, des notices publicitaires sur les fouilles étrusques. *Les lettres au directeur du Moniteur universel*, fin novembre 1836 (*Pléiade*, tome 3, lettre 1575) et au directeur du *Mémorial bordelais*, mars 1838 (*ibid.*, tome 3, lettre 1615) témoignent de cette activité d'antiquaire.

L'écrivain s'occupait également de vendre certaines pièces en France auprès de ses amis ; c'est ainsi que Prosper Mérimée fit entrer au Musée du Louvre quelques magnifiques pièces étrusques qui font, aujourd'hui, la fierté des collections nationales.

Il s'agit, vraisemblablement, du seul exemplaire connu de cette affiche. Elle provient des collections d'Henri Cordier, notoire bibliographe de Stendhal et figurait à la Bibliothèque Nationale lors de l'exposition *Stendhal et l'Europe* (Cat., n°296).

VASES ÉTRUSQUES.
À PRIX FIXES.
 DU CABINET DE DONAT BUGGI, A' CIVITA'VECCHIA,
 SUR LA PLACE D' ARMES N. 42.

Ces vases, qui remontent à 2700 ans d'antiquité, proviennent des fouilles faites dans la même patrie, ou voisine de l'ancienne TARQUINIEN, l'une des villes les plus riches et les plus puissantes de l'ancienne Italie, située à 4. lieues N. N. E. de Civitanovechia, dans l'endroit où se trouvent maintenant la moderne ville de Cerveteri.

Le style des vases peints est de deux espèces : savoir le style ancien, et le style secondaire ou d'imitation, formé sur celui des artistes Grecs, qui vivaient à l'égal à TARQUINIEN vers l'an 470 de Rome.

On reconnaît le caractère du style ancien, qui ressemble beaucoup à l'Égyptien, par l'attitude des figures qui se voient, et leur action peinte.

De belles proportions de proportions naturelles dans les figures, et même un certain air de leur être, sont les traits caractéristiques du style secondaire, dans le quel les Étrusques parviennent à égaler les Grecs. Et les figures d'un tel genre, qu'il serait difficile de distinguer les ouvrages des deux écoles, et les Étrusques généralement parlant, n'ont aucun pas au-dessous leur ancien usage de peindre leurs figures en couleur noire sur le fond blanc, à la différence des Grecs, qui, à peu d'exceptions près, ont toujours peint leurs figures en couleur sur le fond noir.

Dans les mêmes boutiques, mises avec vases peints, on trouve des vases formés d'une espèce d'argile noire (que l'on dit moderne) et qui ne peut pas être à présent imitée, et recouverte d'un vernis très brillant, composé de mêmes fondes. Leurs formes sont des plus élégantes et d'un goût exquis.

❦❦❦

Les prix des vases de ce cabinet sont des plus modérés, et leur authenticité est garantie.

MM^{es} les amateurs, qui voudront en faire des achats, sont priés, qu'ils trouvent dans le même cabinet tout ce qui est nécessaire pour punir les experts de manière à ce qu'ils arrivent parfaitement convaincus à l'endroit de leur destination.

321 - STÉPHANE (Marc). FLEURS DE MORPHINE. Paris, Imprimerie de l'Art, 1896 ; petit in-12 carré, demi-marquin vert profond à coins, dos à nerfs, tête or, non rogné, couverture et dos (reliure postérieure). 93 pp.

Édition originale tirée à 216 exemplaires. EXEMPLAIRE DE MARC STÉPHANE, justifié de sa main : *exemplaire appartenant à l'auteur. M. S.*

Tous les protagonistes de ces petits contes décadents sont saturés de morphine, se chloralisent à l'excès, boivent éther, mâchent bétel ou sirotent tout autre opiat imaginable. *Oui là, mon doux trésor, s'aurez ce soir'tite pipique.* Une œuvre de jeunesse du tumultueux pamphlétaire. Superbe couverture à l'eau-forte en couleurs par Jean Sala (Grau-Sala).

322 - SUE (Eugène). LA SALAMANDRE. Roman maritime. Paris, Renduel, 1832 ; 2 volumes in-8 reliés en un, demi-veau marron clair, dos lisse orné, pièces de maroquin noir, tranches marbrées (époque). 2 ff., front., et XXVII, 318, 352, 1 f. d'errata.

Seconde édition ou 2^e tranche de l'édition originale.

Envoi : à *Madame la Comtesse O'Donnell, hommage de l'auteur, Eugène Sue.*

La comtesse Elisa O'Donnell était la fille de l'écrivain Sophie Gay, amie proche d'Eugène Sue, et la sœur de Delphine Gay devenue Mme Émile de Girardin. Elle publia des romans qu'elle signa *La Comtesse O. D.*

La Salamandre est l'une des flamboyantes réussites littéraires de 1832. Œuvre frénétique, antimorale, elle est aussi l'éclair le plus sombre de *La comédie maritime* du jeune Dandy cynique qu'était alors Eugène Sue – n'est-ce pas *La Salamandre* qui embarque Szaffie, le tueur d'âme, qui préfigure le meurtrier spiritualiste de *Latréaumont* ? Un autre titre pour un autre front ténébreux.



n°322

323 - SUE (Eugène). LA VIGIE DE KOAT-VEN. Roman maritime (1780-1830). Paris, Vimont, 1833 ; 4 volumes in-8, plein maroquin tempête, dos à faux nerfs ornés, plats estampés d'un décor à froid parsemés d'étoiles lointaines, encadrements dorés, frises sur les coupes et dentelles intérieures, toutes tranches dorées (époque). Fx-titre, titre et LVIII, 327, 445, 471, 565 pp. auxquelles il faut ajouter à chaque fois 1 f. de table.

Édition originale. Exemplaire au chiffre de la Comtesse O'Donnell, très sombrement relié comme l'est cette amère et pathétique histoire de haine, échouée par les hasards les plus désespérants, la crédulité stupide ou l'impénétrable providence qui fait toujours gagner les honorables tricheurs – *qu'ils jouissent du bonheur le plus révoltant* et Eugène Sue nous mène en bateau avec sa maestria coutumière. L'humour est noir comme un beau grain sur l'océan. Bel exemplaire, malgré les assauts du temps.

324 - TILLIER (Claude). MON ONCLE BENJAMIN. Paris, Coquebert, 1843 ; in-8, demi-veau marron, dos lisse orné, tranches mouchetées (époque). 2ff. & 469 pp.

Édition originale. L'exemplaire a été relié sans le feuillet de table – mais compte tenu de la difficulté à croiser ce livre...

325 - [TOPFFER (Rodolphe)] LE PRESBYTÈRE. Genève, Chez les principaux libraires (Imp. Ramboz), 1839 ; 2 volumes in-8, demi-cuir de Russie rouge, dos à faux nerfs ornés, tranches mouchetées (époque). 524 & 604 pp.

Deuxième édition très augmentée (la 1^{ère} de 1832 compte 100 pages).

Envoi : à Théodor Bérard, souvenir de son affectionné R. Töpffer.



n°326

L'exemplaire de dédicace

326 - TOUSSENEL (Alphonse). LE MONDE DES OISEAUX. Ornithologie passionnelle. Paris, Librairie phalanstérienne, 1853 ; 3 volumes in-8, demi-maroquin vieux rose à coins, dos à nerfs ornés, pièces de titre et toison en maroquin bleu, tête or, non rogné (Dupré). 4 ff., portrait, II & 484 pp.; VIII & 412 pp.; 2 ff. & 372 pp.; 3 tables, 2 cat. lib. phalanstérienne.

Édition originale, RELIÉ AVEC LE MANUSCRIT DE LA LETTRE À MME L. précédant l'avertissement de l'auteur (4 feuillets in-8, signés).

C'est l'exemplaire de dédicace, celui justement de *Madame L.* comme imprimé, *Madame Henriette Loreau*, comme révélé dans le manuscrit autographe de Toussanel, contenant cette confession révélatrice : *que j'aime pour que j'affectionne* dans le texte imprimé – cette variante elle-même corrigée à la main dans l'imprimé.

Nul doute que ce *Monde des Oiseaux* ait été relié par Toussanel pour

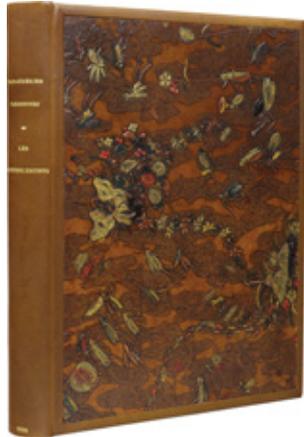
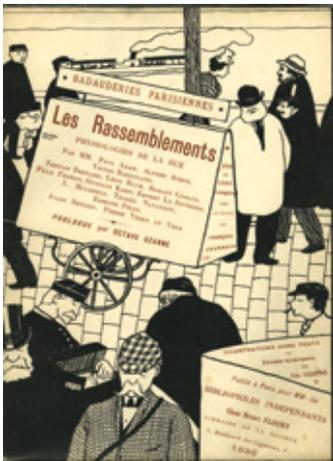
Henriette Loreau – l'écrivain a d'ailleurs ajouté trois paraphes supplémentaires sur la garde de la reliure.

Est joint un magnifique dessin original au crayon, signé des initiales d'Henriette Loreau, représentant le beau *Manoir romantique* décrit par Toussenel. Le troisième tome contient un commentaire manuscrit de la dédicataire (p.168). Bel exemplaire, dans une condition exceptionnelle.

327 - VALLÈS (Jules). LE BACHELIER. Paris, Charpentier, 1881 ; in-12, bradel demi-percaline mauve, dos lisse fileté avec deux pièces de veau bleu (*époque*). 434 pp.

Édition originale. Envoi : *A Alphonse Daudet, Jules Vallès.*

Cachet humide de la bibliothèque Daudet. Dos fané.



328 - [VALLOTTON]. LES RASSEMBLEMENTS. Badauderies parisiennes. Physiologies de la rue observées et notées par Paul Adam, Alfred Athys, Victor Barrucand, Tristan Bernard, Léon Blum, Romain Coolus, Félix Fénéon, Gustave Kahn, Ernest Lajeunesse, Lucien Muhlfeld, Thadée Natanson, Edmond Pilon, Jules Renard, Pierre Veber et Eugène Vœck. Prologue par Octave Uzanne. Gravures hors texte de Félix Vallotton. Vignettes dans le texte par François Courboin. Paris, Imprimé pour les Bibliophiles indépendants, Chez Henri Floury, 1896 ; in-8 carré, plein veau havane, dos lisse, plats incrustés d'un décor japonisant du XIX^e, tête or, non rogné, double couverture (*Alidor Goy*).

Édition originale et premier tirage des illustrations de Félix Vallotton. Tirage limité à 220 exemplaires. Bel exemplaire.

329 - VERLAINE (Paul). SAGESSE. Paris, Société Générale de Librairie Catholique, 1881 ; in-8, plein veau glacé havane, dos à nerfs, coupes dorées et dentelles intérieures, tranches dorées (*reliure anglaise de l'époque*).

Édition originale. Superbe exemplaire, élégamment relié pour André Raffalovich – il comporte ses deux ex-libris – condition remarquable pour *Sagesse*.

Rappelons que le recueil parut dans l'indifférence générale, la vente en fut pratiquement nulle – Verlaine, *poète maudit*, subissait alors l'ostracisme des milieux littéraires après les événements de Bruxelles et son incarcération. *Sagesse* demeure rare en reliure contemporaine, avec une provenance.

Poète, essayiste et romancier cosmopolite, né en 1864 à Paris d'une famille de russes exilés, André Raffalovich avait émigré en Angleterre, en 1884. Fortuné, il put s'acquérir les cercles intellectuels londoniens par de somptueuses réceptions : Henry James, George Moore, Walter Pater, tant d'autres, comme Oscar Wilde et ses amis, se retrouveront régulièrement chez lui – il a dépeint cette période dans un roman vipérin, *A Willing Exile*, en 1890. Raffalovich fut aussi le compagnon de John Gray, figure emblématique du Londres mondain de la fin du XIX^e qui inspira, en partie, *Le Portrait de Dorian Gray*.



330 - VERLAINE (Paul). FÊTE GALANTES. Paris, Alphonse Lemerre, 1869 ; pet in-12, demi-marroquin vert sombre à coins, deux nerfs, titre en long, tête or, non rogné, 1^{er} plat de couverture (*Loutrel*). 2 ff., 54 pp., 1 f.

Édition originale. Un des 350 ex. sur Hollande, après 10 Chine.

331 - VERLAINE (Paul). ROMANCES SANS PAROLES. Sens, Typographie de Maurice L'Hermitte, 1874 ; in-12, plein marroquin bleu nuit doublé soie grise, dos à nerfs, tranches dorées sur témoins, couverture (*Huser*). 48 pp., 1 f.

Édition originale. Charmant exemplaire.

332 - VERLAINE (Paul). JADIS ET NAGUÈRE. Paris, Léon Vanier, 1884 ; in-12, broché. 159 pp.

Édition originale. Envoi : à Rodolphe Salis, souvenir de l'auteur, P.V.

333 - VERLAINE (Paul). BONHEUR. *Paris, Léon Vanier, 1891* ; in-12, maroquin janséniste rouge doublé, dos à nerfs, tranches dorées sur témoins, couverture et dos, étui (P-L. Martin).

Édition originale. UN DES 55 HOLLANDE numéroté et signé par Léon Vanier, seul tirage de tête. Bel exemplaire relié par Pierre Lucien Martin.

334 - VERLAINE (Paul). CHANSON POUR ELLE. *Paris, Léon Vanier, 1891* ; in-12, plein maroquin lie-de-vin doublé maroquin noir, dos à nerfs, encadrements et filets à froid, tranches dorées sur témoins, couverture, étui. 2 ff., 52 pp.

Édition originale. Avec un billet a. s. d'Eugénie Krantz au critique d'art Jules Rais, janvier 1897 : *Je suis retomber (sic) encore malade. J'ai un vésicatoire et ne pense assister au bout de l'an de Monsieur Verlaine. Je suis bien chagrine si c'était de votre grande bonté Monsieur de vouloir bien me faire faire une quête pour moi car je suis dans la plus grande misère (...)*. Eugénie Krantz fut la dernière compagne de Verlaine. C'est pour elle que le poète quitta Philomène Boudin, inspiratrice de ces chansons érotiques.

335 - VERLAINE (Paul). ÉPIGRAMMES. Frontispice de F-A. Cazals. *Paris, Bibliothèque artistique & littéraire, 1894* ; in-12, plein maroquin janséniste rouge doublé de soie rouge, dos à nerfs, tranches dorées sur témoins, couverture et dos (Maylander).

Édition originale. UN DES 15 HOLLANDE, seul tirage de tête avec 15 Chine et 20 Japon.

336 - VERLAINE (Paul). TOUT CE QUE VERLAINE A FAIT PARAÎTRE DANS *La revue blanche* et ce que différents auteurs ont écrit sur Verlaine dans cette même revue. Estampes, lettres, portraits de Verlaine dont un dédié par lui, une aquarelle originale... Fort in-8, bradel demi-percaline bordeaux.

Exceptionnel et remarquable ensemble constitué par le célèbre collectionneur André Vasseur en août 1946. Ce dernier a conservé les feuillets contenant les poèmes et textes de Verlaine publiés dans *La revue blanche*, le plus souvent en édition pré-originale, les couvertures des numéros et surtout les estampes – quand estampes il y avait – de Pierre Bonnard, Maurice Denis, Paul Serusier, Odilon Redon, Ibels, Ker-Xavier Roussel, Vallotton. On y trouve également tout ce qui a paru concernant Verlaine, de son vivant et après sa mort, ainsi que la première publication de quelques-unes de ses lettres.

Nombreux portraits de Verlaine en tête du volume dont un portrait de Fernand Anglois dédié par Verlaine et l'illustrateur à Raymond Daly – et une précieuse aquarelle originale signée de Graverolle, *Entre le lys et la rose*, aquarelle emblématique réputée, représentant Verlaine à

l'hôpital Broussais en 1895, debout près de son lit – on y aperçoit dans l'encadrement d'une fenêtre un cocher de corbillard.

En fin de volume : 4 lettres adressées à Verlaine (2 d'Edmond Deman, 2 de l'avocat Gabriel Echampre) : elles concernent un projet de traité pour une édition collective des œuvres du poète, tendant à faire rompre Verlaine avec Vanier ; une lettre de l'abbé Cochart, curé ardennais, à Verlaine ; une note manuscrite de juin 1870 concernant son mariage avec M^{elle} Mauté ; une note manuscrite concernant le compte de M^{elle} Krantz au moment de la succession du poète.

n°336



n°338



337 - [VIGNY (Alfred)]. LE TRAPISTE. Poème. Paris, Guiraudet & Gally, 1822 ; plaquette in-12, brochée. 22 pp.

Seconde édition, parue la même année que l'originale, aussi rare.

Envoi : à Mr. A. Leroi par son ami.

338 - VILMORIN (Louise de) & GRANDPIERRE (Victor). L'ÉCHO DES FANTASIES. S.l.n.d. (1947) ; 60 photographies de Victor Grandpierre, avec des poèmes de Louise de Vilmorin, tirées sur bristol ivoire (272 x 221 mm). Deux emboîtages éditeur, papier marbré.

Ouvrage assez étonnant et sans exemple, *L'Écho des fantaisies* fut confectionné en 1946, juste pour distraire un des frères malades de l'auteur.

Il se compose de scénographies insolites et poétiques d'objets précieux ou communs de toute sorte : lanterne magique, dés à coudre, cartes à jouer, pot de poudre de riz, cruche, perroquet, chien, plume, cloche,

verre macabre, blague à tabac, chaussure de porcelaine, jumelles vase, figurines, bijoux, ciseaux, etc... Chaque scène comprend dans la planche une poésie manuscrite de Louise de Vilmorin.

Le tirage fut limité à 250 exemplaires.

339 - VILLIERS DE LISLE ADAM (Auguste, Comte de). L'ÈVE FUTURE. Paris, Maurice de Brunhoff, 1886 ; in-12 (demi-marquin bordeaux à coins, dos à nerfs, non rogné, tête dorée, couverture et dos (*Canape*). 2 ff., III & 379 pp.

Édition originale de ce chef-d'œuvre conjectural et poétique.

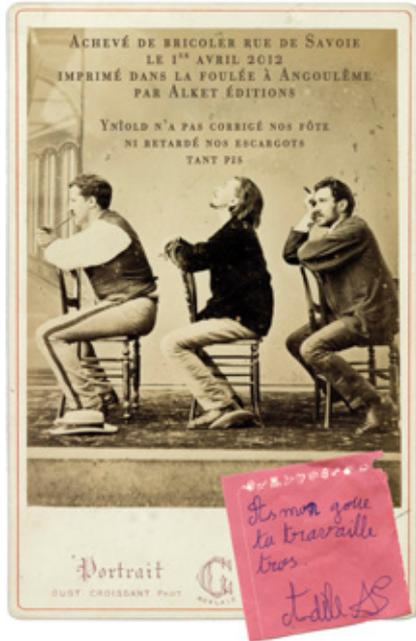
UN DES QUELQUES EXEMPLAIRES SUR PAPIER DE HOLLANDE, seul tirage de tête.

Exemplaire de première émission, avec la couverture rouge. Elle est illustrée par Gorguet. Le roman connut une longue gestation, depuis les ébauches de 1878 jusqu'aux remaniements capitaux de 1885.

340 - ZOLA (Émile), MAUPASSANT (Guy de), HUYSMANS (J.-K.), CÉARD (Henry), HENNIQUE (Léon), ALEXIS (Paul). LES SOIRÉES DE MÉDAN. Paris, Charpentier, 1880 ; in-12, demi-chagrin bleu marine, dos à nerfs orné (*époque*).

Édition originale. Exceptionnel exemplaire comportant sur le premier feuillet la signature autographe de chacun des six auteurs.

Henry Céard
Emile Zola
Guy de Maupassant
J.-K. Huysmans
Léon Hennique
Paul Alexis



Crédits photographiques : D. R.